

Disturb
you

Disturb
you

Disturb You

AllisonRiley67

Lien WattPad : <https://www.wattpad.com/story/39485290-his-dear-bodyguard>

Que feriez-vous si vous appreniez que votre ex est bien plus proche que vous ne le croyez ? Peu probable ? C'est pourtant ce qui arrive à Thaïs, photographe pour un magazine de mode masculin. Quand elle rencontre Ryan, c'est le coup de foudre. Au point d'en oublier presque Hayden, le seul homme qu'elle n'ait jamais aimé et qui lui a brisé le cœur. Et si celui-ci était encore à Rock Springs ? Le passé peut-il se mêler au présent ? Et si l'étincelle passionnelle qui les animait autrefois n'était finalement pas totalement éteinte ? Le couple de Thaïs et Ryan survivra-t-il à ce chaos sentimental ?

Chapitre 1	3
Chapitre 2	8
Chapitre 3	12
Chapitre 4	16
Chapitre 5	19
Chapitre 6	23
Chapitre 7	29
Chapitre 8	32
Chapitre 9	36
Chapitre 10	40
Chapitre 11	47
Chapitre 12	52
Chapitre 13	60
Chapitre 14	64
Chapitre 15	69
Chapitre 16	76
Chapitre 17	82
Chapitre 18	88
Chapitre 19	94
Chapitre 20	101
Chapitre 21	105
Chapitre 22	110
Epilogue	116

Chapitre 1

La première fois que j'ai rencontré Ryan Adams, c'était pour demander un crédit afin de monter ma propre entreprise. N'ayant pas un gros budget, il m'en fallait un pour financer l'achat du local, le matériel etc. C'était il y a six mois et je venais tout juste d'emménager à Las Vegas pour y faire carrière dans la photographie. Mes parents n'ont pas adhéré à mon choix quant à quitter Rocksprings, petite ville texane d'un peu plus de mille habitants pour faire de la photo. Ils me voyaient médecin ou avocate mais je leur ai fait comprendre que j'avais maintenant vingt-trois ans et qu'il était temps que je prenne mon indépendance et que je voulais faire de ma passion mon métier. Et puis il fallait que je quitte mon territoire natale. Ça devenait trop dur de respirer le même air que *lui*.

Aujourd'hui, la pilule à toujours du mal à passer concernant mon père mais ma mère a fini par s'y faire.

Avez-vous déjà eu le coup de foudre pour quelqu'un ? Le coeur qui fait du cent mètres, les papillons dans le ventre, les mots incohérents qui sortent de votre bouche sèche, les mains moites. Et bien c'est exactement ce que j'ai ressenti en rencontrant mon banquier pour la première fois. Je sais ce que vous allez me dire. Quel genre de tarée tomberait amoureuse de son banquier ?! Vous verriez Ryan, vous me comprendriez. Grand, mince, les cheveux noirs parfaitement coiffés et disciplinés, rasé de près, des yeux noisettes qui rappellent le Nutella, des lèvres pleines qu'on a immédiatement envie de goûter, impeccablement habillé dans son costume-cravate, bref, le mec parfait dans toute sa splendeur. J'en suis aussitôt tombée raide dingue. J'attendais à chaque fois la date de nos prochains rendez-vous afin de finaliser mon dossier pour ma demande de crédit. Malgré mes maigres économies que j'avais mises de côté grâce à des petits boulots par ci par là, il a tout de même accepté de me l'accorder. À notre dernier rendez-vous professionnel, il s'est enfin décidé à m'inviter au restaurant où nous avons parler de choses personnelles et nous nous sommes rendus compte que nous avons beaucoup de points communs comme le fait que nous venions tout deux de Rocksprings et que nous en étions partis pour le travail. Sérieusement, combien de chance j'avais pour rencontrer un homme ayant grandi dans le même village que moi ? Nous aurions pu nous connaître bien avant mais nous ne fréquentions pas la même école. Il était dans le privé, tandis que j'étais dans le lycée de la ville... avec *lui*...

Depuis que je suis avec Ryan je ne pense plus à mon passé amoureux. Surtout pas à celui qui m'a fait le plus de mal et dont j'ai eu tant de mal à me remettre. Ryan a tout effacé. Je suis devenue une nouvelle femme avec lui et je ne vois désormais mon avenir qu'avec cet homme. Il est celui dont j'ai toujours rêvé.

Le soleil se lève à travers la fenêtre de l'appartement de Ryan, éclairant mon amoureux de ses rayons, le rendant encore plus beau qu'il ne l'est déjà. J'adore le regarder dormir. Allonge sur le

ventre, torse nu, la bouche entrouverte, émettant un léger ronflement, il est adorable. J'ai toujours vu en horreur les gens qui ronflaient. Mais Ryan c'est différent. Parce que je l'aime. Oui, je l'aime et je veux faire ma vie avec lui. Bon, ça ne fait que six mois que nous sommes ensemble, nous habitons encore chacun de notre côté et je n'ai même pas encore rencontré sa famille. Il faut dire que nos boulots nous prennent du temps. Mais ce week-end, c'est le jour J. Je vais enfin rencontrer sa famille et lui la mienne. J'ai hâte et j'appréhende en même temps. Et si je ne leur plaît pas ? Et s'ils ne veulent pas que notre histoire d'amour continue ? Et si je fais une gaffe ?

- Tu penses trop, mon amour, murmure Ryan d'une voix à peine sortie du sommeil. Il ouvre un œil et je lui souris en faisant courir mes ongles sur son dos parfait.
- Bonjour toi.

Il se lève sur les coudes pour me déposer un baiser furtif sur les lèvres avant de faire retomber sa tête sur son oreiller en grognant.

- Bien dormi ?

- Toujours quand je suis avec toi, réponds-je.

- J'ai hâte que tu emménage ici.

- Pour l'instant je veux profiter encore un peu de mon indépendance. On en a déjà parlé mon coeur.

Il hausse les épaules.

- Tu as déjà laissé ta brosse à dents, je ne perds pas espoir. Ce n'est qu'une question de temps.

Voilà ce que j'aime en particulier chez lui. Son optimisme. Quelle que soit la situation, il garde toujours espoir. Peu de gens sont comme lui.

- On a rendez-vous chez tes parents aujourd'hui, dis-je en faisant courir mes doigts vers ses fesses nues, sous la couette.

- Mmh, si tu continue à me caresser de la sorte, ils ne vont jamais nous voir.

Je ris et m'apprête à me lever pour commencer à me préparer mais Ryan me retient par le bras. Dans son élan, la couverture est descendu un peu plus bas sur ses hanches, dévoilant ses fesses. Cette vue me plaît aussi je me mords la lèvre.

- On a encore un peu de temps devant nous, me sussure-t-il de sa voix suave qu'il utilise quand il veut me faire comprendre qu'il souhaite me faire l'amour. Je crois que tu n'as pas tout à fait eu ton compte, hier soir.

Au souvenir de notre dernière nuit torride, le feu ardent du désir se répand dans mon corps. Sans qu'il n'ait à me le dire deux fois, je me jette sur lui a califourchon et écrase mes lèvres contre les siennes, mêlant ma langue à la sienne. Il me rend mon baiser avec ferveur et ses mains s'agrippent à mes hanches. Je suis déjà prête pour lui et je sens son érection impressionnante contre mon clitoris. Il me pénètre d'un coup de reins et cela suffit

à me faire gémir de plaisir contre sa bouche. Ses mains puissantes remontent le long de mon corps pour s'arrêter sur mes seins qu'il pétrit tandis que je me déhanche sur lui. Mmh ce que c'est bon dès le matin ! Ça a le don de me mettre de bonne humeur. Rien de mieux qu'une bonne partie de jambes en l'air pour bien commencer la journée. Et avec la personne que l'on aime c'est encore mieux. Je parsème le cou de mon homme de milliers de baisers tout en lui communiquant mon plaisir à chacun de ses coups de reins.

Nous avons banni le préservatif de notre vie sexuelle aussitôt que nous avons reçu nos résultats des analyses MST que nous avons faites et qu'elles s'étaient révélées bonnes. Je prends la pilule depuis mes seize ans (âge auquel j'ai perdu ma virginité), nous ne sommes pas inconscients non plus. Mais nous ne voulions plus d'obstacles entre nos deux sexes. C'est tellement plus agréable !

Je continue de me mouvoir contre Ryan, l'orgasme commence à monter en moi comme une bouteille de Champagne qu'on aurait trop secoué. Nous sommes en sueur et mes cuisses commencent à me tirer douloureusement à force de rester écartées et appuyées dans la même position. Ryan doit le sentir car il nous retourne de façon à me surplomber et continue ses doux va-et-vient dans mon vagin. Je m'agrippe à lui, lui griffant les épaules puis nous finissons par jouir ensemble dans un cri de bonheur et d'amour. Ryan se remet sur le dos, à bout de souffle comme moi et je me love tendrement contre lui en lui déposant un baiser sur la joue.

- On va à la douche ? Proposé-je.

Il regarde l'heure sur son portable et je vois 9h45.

- Ouais. On devrait se dépêcher si on ne veut pas arriver en retard. Notre vol est à 11h12.
Tu y vas ou j'y vais ?

- Vas-y je vais préparer le petit déjeuner.

- Tu es parfaite, mon amour.

- Je sais, minaudé-je.

Il me donne un baiser sur le bout du nez et se lève pour aller dans la salle de bains. Ryan n'a jamais aimé partager sa douche avec qui que ce soit, pas même avec ses copines. Et je ne fais pas exception à la règle, même si je voudrais bien essayer un jour. Bon, je ne suis plus vierge depuis un moment mais je ne l'ai fait nulle part d'autre que dans un lit et j'avoue que la douche ou la voiture sont quelques uns de mes fantasmes... entre autres. Mais je n'ose pas en parler à Ryan. Je n'ai pas envie qu'il me considère comme une femme "ouverte". J'enfile mon pyjashort rose qu'il adore et me dirige vers la grande cuisine immaculée de mon amoureux. Maniaque, en plus, j'ai trouvé l'homme parfait. Je prépare les pancakes et les oeufs quand il arrive derrière moi, m'enlaçant la taille et me déposant

un baiser dans le cou. Mmh, j'adore. Il me retourne face à lui, m'obligeant à abandonner mon fouet avec lequel je préparais une omelette, et m'embrasse fougueusement. Ses mains descendent jusqu'à mes fesses. Il est encore mouillé de sa douche mais je m'en fous. Il sent bon, putain. Je dois shlinger la mort à côté de lui. Son corps se frotte au mien tandis qu'il m'embrasse les clavicules et je penché la tête en arrière pour lui laisser libre accès. Oh, il va me prendre sur le comptoir de la cuisine. Ce sera une première. Chouette ! Mais Ryan se recule et me gratifie de son sourire craquant que je lui rend. Quoiqu'un peu forcé le mien.

- Tu es tellement belle, le matin.

Je devrais lui en vouloir de m'avoir chauffée comme il vient de le faire pour finalement ne rien finir. Mais comment en vouloir à un homme qui vous complimente ainsi et qui vous regarde avec ce regard, comme si vous étiez la plus belle femme sur Terre ?

- Tu peux aller te doucher, je vais finir.

L'homme parfait, je vous dis. Je l'embrasse du bout des lèvres.

- Je t'aime, dis-je.

- Moi aussi.

Il y a un peu moins de trois heures de vol entre Las Vegas et Austin, au Texas. Je n'ai jamais pris l'avion et ça me fout les jetons. J'ai quitté Rocksprings en voiture. J'y ai mis beaucoup de temps mais je refusais d'abandonner Nina, ma Mini Cooper. Oui, j'ai donné un nom à ma voiture, c'est mon bébé. Et puis l'avion m'a toujours donné des nausées, aussi j'avale deux comprimés contre le mal des transports et Ryan me serre la main en me rassurant tandis que l'appareil décolle, nous secouant de petites turbulences. Inspire, expire. Inspire, expire. Nous finissons par stagner et je me retiens de regarder par le hublot, à côté de Ryan.

- Tu crois qu'ils vont m'apprécier ? demandé-je timidement à mon amoureux.

- Ils vont t'adorer, confirme-t-il. Ne t'inquiète pas ma chérie, tu sais moi aussi j'appréhende ma rencontre avec tes parents, demain.

Ah oui, je vais présenter mon copain à mes parents, également. Je n'ai jamais amené de petit ami chez eux et ça me terrifie. *Courage, Thaïs, tout va bien se passer.*

- Qui vient nous chercher déjà à l'aéroport ?

- Mon frère, répond Ryan.

J'espère qu'il n'est pas aussi beau que mon amoureux parce que je risque de perdre la tête si c'est le cas... Pff n'importe quoi. J'aime Ryan. De tout mon coeur. Et je serais prête

à tout pour lui.

Je ne sais pas à quel moment je me suis endormie. Je crois que c'était juste après le repas. Je sens que l'on me tape doucement l'épaule.

- Mon coeur, on arrive bientôt.

J'ouvre les yeux et découvre mon amoureux penché sur moi. Je relève la tête de son épaule et lui sourit. L'hôtesse nous prie d'attacher nos ceintures puis nous sentons que l'avion perd de l'altitude. Instinctivement, je serre la main de mon copain en fermant fort les yeux. Mon coeur se soulève, comme quand on vous balance fort sur une balançoire. Au moment de descendre en avant, vous avez le coeur qui balance et le ventre qui se tord. Ici, c'est pareil et je retiens ma respiration.

Après quelques minutes qui m'ont paru interminables, l'avion s'arrête enfin sur la piste d'atterrissage et nous descendons sur le tarmac. Mes jambes ont un peu de mal à suivre après avoir été recroquevillées dans la même position pendant des heures mais ça va, je tiens le coup. Waow, quelle aventure mon premier voyage en avion ! Et tout ça pour rencontrer les parents de mon petit-ami qui ne m'aimeront peut-être même pas. C'est main dans la main que nous rentrons dans l'aéroport d'Austin afin de prendre nos bagages sur le tapis roulant.

- Mon frère nous attend à la sortie, me dit Ryan tandis que nous attendons nos valises devant le tapis roulant. Tu vas voir tu vas l'adorer.

- Je n'en doute pas s'il est comme son frère, le complimenté-je, ce qui me vaut un baiser. Nous attrapons enfin nos effets personnels et, toujours main dans la main, nous nous dirigeons vers la sortie de l'aéroport où nous attend ce fameux frère dont Ryan ne m'a parlé que très vaguement. Je ne connais même pas son prénom mais je ne l'ai jamais demandé à mon amoureux. Je sais à quel point les hommes peuvent être jaloux pour un tout petit rien.

Ryan m'entraîne vers un gros 4x4 noir sur le parking de l'aéroport. Nous voyant sans doute arriver, l'homme qui était au volant, le frère de Ryan, sort de la voiture... et mon coeur s'arrête. D'abord je prie pour que ce soit ses lunettes de soleil et son chapeau de cow-boy qui me fassent penser à *lui* mais il les retire et je suis bien obligée de constater que je ne suis pas en plein rêve. En plein cauchemar, plutôt. Ce visage carré à la peau parfaite qui ravive des souvenirs dont j'ai eu tant de mal à oublier. Ses yeux bleus gris qui m'ont regardé durant tant de fois et cette bouche... Cette bouche qui a exploré chaque parcelle de mon corps d'adolescente... Je serre plus fort la main de Ryan quand son frère me reconnaît aussi à en juger par ses yeux ronds et son expression terrifiée.

- Thaïs, ma chérie, je te présente mon grand frère, Hayden. Hayden, ma copine, Thaïs Hayden. Le seul homme à cause de qui j'ai quitté Rocksprings.

Hayden. Le seul homme qui m'a brisé le coeur sans aucun remords.

Hayden. Celui qui m'a volé ma virginité.

Hayden, le grand frère de mon petit-ami.

Chapitre 2

Je n'arrive toujours pas à y croire. Mais pourquoi ? Sur les mille âmes qui peuplent Rocksprings, pourquoi diable a-t-il fallu que je tombe amoureuse du frère de l'homme qui m'a détruite ! J'aurais dû me douter que la coïncidence de notre ville d'origine était trop troublante pour être sans conséquences. Mais son *frère* putain ! Vous devez vous demander pourquoi je n'étais pas au courant. Et bien c'est simple. Hayden m'a séduite avec son baratin, trop naïve j'ai fini dans son lit et le lendemain il s'était fait la malle. Voilà. Fin de l'histoire. Du moins, c'est tout ce qu'il y a à savoir pour l'instant... Je n'ai pas eu la chance de rencontrer sa famille, donc je n'étais pas au courant que Ryan était son frère. Putain dans quoi je me suis fourrée !!! Quelle merde !!! Et les regards que Hayden me lance à travers le rétro intérieur tout en conduisant ne m'aide pas à me sentir à l'aise. Mon ventre se contracte. C'est exactement avec ce regard qu'il m'a séduite il y a sept ans. Ça ne sent pas bon, pas bon du tout. Je ferme les yeux. Il faut que je cesse de le regarder. Il a encore ce pouvoir hypnotisant sur moi et ça m'agace. Inspire, expire. Inspire, expire. Bordel, je ne me vois pas faire trois heures de route jusqu'à Rocksprings à lutter contre mon envie de le regarder ! Je décide de piquer un petit roupillon.

- Mon coeur ?

- Mmh... Hayden...

- Ma chérie réveille toi. On arrive

Cette voix. J'ouvre les yeux d'un coup et vois le visage de Ryan penché vers moi. Hayden, est toujours au volant et il vient de se garer. Merde, est-ce qu'il m'ont entendu prononcer le nom que je m'étais jurée de ne plus jamais prononcer ? Ryan n'a pas l'air de l'avoir remarqué et Hayden... Hayden fuit mon regard. Ouf... Non pas ouf. J'ai rêvé de Hayden. C'est mauvais ça, c'est de Ryan dont je devrais rêver. C'est Ryan, mon mec. Et je l'aime. Oui. Je l'aime et je vais lui prouver chaque jours, chaque nuits jusqu'à la fin de nos jours.

- Ma puce, tu es toute pâle tu es mala...

Il n'a pas le temps de terminer sa phrase que je me lève de la banquette arrière pour me pencher sur mon copain et lui donner le plus langoureux des baisers. Il a l'air pris au dépourvu mais il me le rend sans broncher. Tiens prend ça, Hayden. Je t'ai bel et bien oublié ! *Qui essaies-tu de convaincre, Thais ?* se moque ma conscience que je jette par la fenêtre. Je mets fin au baiser sans me tourner vers Hayden. C'est peut-être stupide d'avoir agi ainsi mais j'avais besoin de mettre cartes sur table avec lui. Je suis avec Ryan. Pas avec lui. Alors qu'il arrête de me regarder comme il l'a fait tout le long de la route jusqu'à ce que je m'endorme.

- Waow, murmure Ryan. En quel honneur ce baiser ?

- Ai-je besoin d'une raison pour montrer à mon amoureux combien je l'aime ? m'exclamé-je en espérant que Hayden comprenne bien mon message.

Ça a dû fonctionner car quand nous sortons de sa voiture, il claque sa portière un peu plus fort que nécessaire et se dirige vers la magnifique maison sans nous attendre Ryan et moi. C'est une structure tout ce qu'il y a de plus basique mais elle a tout de même un certains charme propre à ses murs. Hayden entre comme si c'était chez en lui en criant à l'assemblée.

- On est là !!

Ryan soupire et me laisse entrer dans un geste de galanterie. Hayden ne m'aurait jamais fait ça. L'intérieur de la maison est cosy et chaleureux. Une petite femme brune et sans âge s'approche de moi avec un sourire ultra-white qui contraste avec son rouge à lèvres foncé.

- Bonjour ma chérie !! s'exclame-t-elle en me prenant directement dans ses bras.

Sur le coup je suis perturbée mais je lui rends son étreinte avec maladresse. Bon, je crois que je suis bienvenue dans la famille. Du coin de l'œil, je vois mon ex lever les yeux au ciel et j'ai envie de lui tirer la langue telle une gamine de cinq ans mais je me contiens. Si je l'ignore, il me laissera tranquille. Ryan finit par venir à mon secours.

- Thaïs, mes parents, John et Rebecca; maman, voici Thaïs, ma copine.

- Enchantée, fais-je timidement en serrant la main du patriarche, dont Ryan a hérité les traits. Rebecca me regarde comme si j'étais Blanche-Neige tout droit sortie de son conte de fées.

- Ryan nous a tellement parlé de toi, sourit-elle.

Derrière moi, j'entends un ricanement qui ne peut appartenir qu'à un seul homme.

- C'est bizarre, il ne m'a rien dit à moi.

Tous les regards se tournent vers Hayden, intrigués. Sauf le mien. Moi, je le fusille littéralement du regard et je crois qu'il comprend mon message silencieux car il arbore son petit sourire en coin, creusant cette fossette sur sa joue qui m'a tant fait craquer, autrefois, avant de s'exclamer.

- Bon, ce n'est pas que je m'ennuie, mais je dois y aller. J'ai quelqu'un à aller voir.

Il prononce cette dernière phrase en plongeant son regard d'acier dans le mien et je comprends le sous entendu. Une fille. Pendant une fraction de seconde, j'ai espéré qu'il aurait changé depuis toute ces années. Mais je vois que non. Connard.

- Très bien, décrète Ryan, je vais aller faire le tour du propriétaire à Thaïs, tu viens ma chérie ? Il n'a pas à me le dire deux fois et je lui prends la main comme si j'avais le diable aux trousses. Regarde comme je suis heureuse, Hayden. Et sans toi.

Ryan me montre le petit jardin de sa mère et m'emmène vers deux arbres immenses.

- Mon père les a planté le jour de notre naissance. D'abord celui de Hayden, puis le mien. Ce sont des oliviers. Dans la famille de ma mère, on plante des oliviers à chaque naissances depuis des générations. Ils symbolisent, la pureté, la force, la paix, la fécondité.

- Waow, fais-je, réellement impressionnée.

Je n'avais jamais entendu dire que l'on pouvait planter des arbres chez soi en guise de cadeau de naissance. C'est original et sentimental. Peut-être est ce a cause de l'originalité de sa famille que Hayden ne m'a jamais présentée à eux. Non, Hayden voulait juste tirer son coup, j'ai appris la raison de son choix le lendemain. Merde, pourquoi je me mets à penser au frère de mon fiancé alors que je suis avec celui ci en ce moment même ? C'est le contre-coup, c'est le choc de l'avoir revu ça va passer.

Ryan m'emmène ensuite vers une grange où plusieurs box abritant des chevaux sont placés. - Tu montes ? me demande Ryan.

Je le regarde comme si je lui demandait si c'est une blague, sa question.

- Un texan qui ne monte pas à cheval n'est pas un vrai texan, chéri.

Il rit.

- C'est vrai, concède-t-il. Ça te dit de faire une petite balade avec moi ?

Je me rapproche un peu plus de lui et tire sur le col de sa chemise impeccable jusqu'à ce que sa bouche rencontre la mienne.

- Je pensais, dis-je entre deux baisers, que les chevaux ne verrais pas d'inconvénients à ce

qu'on leur emprunte un de leurs box, histoire de vérifier le niveau de confort de la paille, tu vois ?

Comme je l'ai déjà mentionné, je n'ai jamais fait l'amour autre part que dans un lit et, aujourd'hui, sans que je sache pourquoi, j'ai envie de changer nos habitudes, avec Ryan. En espérant qu'il ne refuse pas.

- Tu es insatiable, Thaïs. J'adore.

Puis il me porte jusqu'à un box vide tout en m'embrassant et m'allonge sur la paille sans détacher ses lèvres des miennes.

- Il va falloir faire vite par contre sinon ils vont se poser des questions.

- Pas de préliminaires alors, dis-je avant de l'attirer à moi.

En revenant à la maison des parents de Ryan et Hayden, personne ne nous a posé de questions quant à ce qu'on a fait pour mettre autant de temps à rentrer et j'en suis soulagée. Je me voyais mal leur expliquer que leur fils m'a prise dans la paille. En revanche, je soupçonne Hayden d'avoir deviné. Depuis le début du repas il ne parle pas et ne cesse de me regarder de sous ses longs cils bruns avec cet air qui me murmure un "je sais ce que tu as fait avec mon frère". C'est vrai que je n'ai pas pris la peine de faire un tour à la salle de bains pour me recoiffer. Cela dit, lui aussi à le look post-coïtal avec ses cheveux bruns en bataille et la marque de rouge à lèvres dans son cou, à moitié cachée par son T-shirt qui moule parfaitement ses muscles d'ancien footballeur américain, du temps du lycée. Je n'arrive pas à croire que je suis en train de partager un repas de famille avec mon copain et mon ex. Ryan pose la main sur ma cuisse, ce qui me ramène à l'instant présent.

- Ça ne va pas mon cœur ? Tu as à peine touché à ton assiette, me chuchote-t-il, l'air inquiet.

Ma tête est un charivari de souvenirs. L'atmosphère tendue de la pièce est telle que j'ai du mal à respirer.

- Il faut que je prenne l'air, je ne me sens pas très bien, réponds-je.

- Tu veux que je t'accompagne ?

- Non, ce n'est rien. Reste.

Puis je me lève doucement, m'excuse auprès de John et Rebecca avant de sortir de la maison. L'air du mois de juin ne m'apaise pas totalement mais c'est toujours mieux que la chaleur étouffante de la maison. Je ne devrais pas être ici. Ce n'est pas bien. Ni pour Hayden, ni pour moi, et encore moins pour Ryan qui ignore tout de ma relation avec son frère. Et pourtant, une partie au fond de moi, aussi infime soit elle, est heureuse d'avoir retrouvé mon premier amour. Même si cela n'a duré qu'une seule nuit, j'étais amoureuse de Hayden depuis un bout de temps déjà, à l'instar de toutes les filles du lycée, et il m'a fait vivre l'expérience la plus exaltante de toute ma vie. Pour la première fois, je me suis sentie vivante. Mais mon monde s'est écroulé quand j'ai découvert que tout cela n'avait été qu'un jeu stupide pour lui.

Derrière moi j'entends le bruit d'un briquet qu'on allume. Je n'ai pas besoin de me retourner pour deviner l'identité de la personne. Je sais que c'est lui. Je ressens encore cette attraction à son égard alors que je ne l'ai pas revu depuis sept ans.

- Qu'est ce que tu fais là ?

- C'est plutôt à toi que je devrais poser la question, répond-il en recrachant sa fumée.

- J'accompagne mon petit-ami qui a eu la *décence* de me présenter à ses parents.

- Je me grille une clope, ça ne se voit pas ?

Il veut éviter le sujet. Ok, ça me va. Pour l'instant...

- Je croyais que les sportifs ne fumaient pas.

Il rit jaune.

- Il s'en est passé des choses pendant ces sept dernières années, j'ai arrêté le foot.

- Pourquoi ?

Je ne sais pas pourquoi je m'intéresse encore à lui après tout ce temps et surtout après ce qu'il m'a fait. Hayden hausse les épaules en me gratifiant d'un clin d'œil.

- Pourquoi pas ?

Cette phrase me ramène sept ans en arrière, lors du bal de fin d'année. La nuit où Hayden a été mon amant. Juste avant de passer à l'acte, je lui avais alors demandé pourquoi moi alors qu'il pouvait se taper n'importe quelle fille du lycée et il m'a répondu la même chose: Pourquoi pas ? Désormais j'en connais la raison...

- Je pensais ne jamais te revoir, avoué-je.

Je sais que les souvenirs lui remontent, à lui aussi. Je le vois à sa façon de regarder dehors au loin, il évite mon regard. Il voit que je suis heureuse maintenant, et avec son frère, de surcroît, alors il s'en mord les doigts. Du moins, je l'espère bien.

- C'est réciproque, répond-il finalement. Fais attention avec mon frère. Il n'est pas celui que tu crois.

Je lui fais les gros yeux ? Sérieusement ? La colère jailli en moi comme un volcan entrant en éruption et je me tourne face à lui, pointant un doigt accusateur vers lui, le regard meurtrier et je me défoule sur lui en prenant soin de ne pas crier pour ne pas attirer l'attention.

- J'hallucine, c'est toi qui me dit ça ? Le mec qui a parié ma virginité avec ses potes tout aussi crétins ? Toi, qui m'a humilié et détruite ? N'inverse pas les rôles, Hayden. Ryan est complètement différent de toi, il m'aime, lui.

Puis je me dirige vers la maison pour retrouver les bras réconfortant de mon amoureux, mais j'entends la voix d'Hayden me prévenir derrière moi.

- Tu verras, Thaïs. Tu me remercieras...

Je claque la porte un peu plus fort que nécessaire en rentrant. Qu'il aille au Diable !

Chapitre 3

Ryan est devant la télé avec son père en train de regarder un match de football. Je lui dépose un baiser sur le haut du crâne avant de proposer mon aide à Rebecca.

- Oh c'est gentil, ma chérie mais tu n'es pas obligée, tu es notre invitée, proteste-t-elle tandis que je lui rapporte le restant d'assiettes à mettre dans le lave-vaisselle.

- Ça ne me dérange pas, au contraire.

En réalité, je le fais surtout pour me distraire. Mais ça ne fonctionne pas vraiment. Pourquoi cette mise en garde de Hayden ? Pour quelle raison devrais-je me méfier de mon propre petit-ami, c'est absurde ! Quel message Hayden a-t-il voulu me faire passer ? Malheureusement, je n'ai aucune réponse à ces questions et j'ai trop peur de demander des explications à Ryan. Je n'ai pas envie de créer un froid entre les deux frères, eux qui ne se sont déjà pas vus depuis un an. Alors je décide d'oublier ma légère altercation avec mon ex et de me concentrer sur les anecdotes de Rebecca au sujet de l'enfance de mon amoureux.

- Du coup, il laissait toujours la porte des toilettes entrouverte parce qu'il avait peur de rester enfermé encore une fois, raconte-t-elle en faisant couler le café.

- Oh ça n'a pas changé, il le fait toujours, ris-je.

Elle me gratifie d'un sourire que je lui rends sans me forcer. Cette femme est la joie incarnée.

- Il t'aime, tu sais ?

Je hoche la tête.

- Et c'est réciproque, réponds-je sincèrement.

À part Hayden, Ryan est le seul homme pour qui j'ai eu un vrai coup de coeur. Quand je l'ai rencontré, j'ai tout de suite su qu'il était fait pour moi. Nous sommes comme les inséparables, vous savez, ses oiseaux blancs tellement amoureux qu'ils ne partent jamais l'un sans l'autre et qui se retrouvent toujours s'ils sont séparés ? Ryan est mon inséparable. Je dois me focaliser sur mon amour pour lui afin de tourner la page avec Hayden. Après tout, ce n'est pas comme si nous avions vécu une histoire d'amour, lui et moi. Il m'a mise dans son pieu (enfin, façon de parler...) et basta, tchâo bye bye ! Repenser à cette période déprimante de mon adolescence me serre le coeur. Oui, c'est vrai, je l'avoue, je ressens peut-être encore quelque chose pour le frère de Ryan, au plus profond de moi. Mais alors c'est bien enfoui profondément dans mon coeur parce que jamais, *jamais* je ne me séparerai de Ryan.

Surtout pas pour Hayden.

Cette nuit j'ai très mal dormi. Et ce n'est pas à cause du fait que le lit d'enfance de Ryan était trop dur pour mon dos, même si ça y a contribué. Non, je me suis tournée et retournée parce que j'ai pris conscience que je dormais à quelques mètres seulement de Hayden. C'est bête mais le petit démon téméraire en moi n'a pas arrêté de me chuchoter d'aller le rejoindre. Mais j'ai résisté. Parce que d'une part, Ryan m'a gardé dans ses bras toute la nuit, mais surtout parce que je suis une femme fidèle et digne de confiance. Je ne pourrais jamais faire une telle chose à mon amoureux. Il mérite le bonheur et je veux être là seule femme capable de le lui donner. Même si Hayden me hante. Et me manque, aussi... Cette nuit où il m'a pris ma virginité, où je la lui ai offerte, à été la plus belle nuit de toute ma vie. Contrairement à ce que j'ai cru, je

dois me rendre à l'évidence, aujourd'hui: je n'ai pas totalement tourné la page. Et le revoir tout en sachant qu'il est le frère de mon fiancé n'arrange pas les choses, hélas. Mais j'y travaille et, même s'il n'en a pas conscience, Ryan m'aide beaucoup.

- Bonjour mon amour.

Tiens, quand on parle du loup...

- Coucou beau gosse, murmuré-je avant de l'embrasser.

Il me rend mon baiser fougueusement, mêlant sa langue à la mienne pour une danse nuptiale. Ses mains descendent sur mes fesses et tirent sur mon boxer qui ne tarde pas à se retrouver au milieu de mes cuisses. Là où je devrais éprouver la chaleur intense du désir, comme d'ordinaire... je ne ressens rien. Du moins pas assez pour nous procurer autant de plaisir que d'habitude.

- Ryan, mon coeur, couiné-je entre deux baisers ardents.

Il pose son front contre le mien, et je ferme les yeux, regrettant déjà ce que je m'apprête à dire.

- On est chez tes parents, on ne peut pas faire ça alors qu'ils sont à côté...

Les parents ou le frère sexy qui te titille encore la praline rien qu'avec son regard de braise ? se moque insidieusement ma conscience que j'assume à coup de batte de base-ball. Ryan m'embrasse dans le cou.

- On l'a bien fait dans la paille, murmure-t-il en me suçotant la clavicule. Même si je préfère de loin le lit, c'était chouette.

Ses mains pétrissent mes seins et taquine mes tétons. Je sens le plaisir monter crescendo. Un petit coup vite fait avant d'aller déjeuner ne peut pas nous faire de mal, après tout. Et puis Hayden nous entendra peut-être, ce qui lui fera savoir que je suis heureuse et épanouie dans mon couple. J'enserme mes jambes autour de la taille de Ryan. La tension sexuelle entre nous est on ne peut plus palpable. Il se tourne de façon à ce que je sois à califourchon sur lui, et mon débardeur vole au-dessus de ma tête, dévoilant ma poitrine ronde et volumineuse. Nous continuons à nous embrasser, mes seins pressés contre son torse et nos sexes seulement séparés par son boxer que je m'apprête à lui enlever quand la porte s'ouvre à la volée, nous faisant sursauter. D'instinct je m'écarte de Ryan.

- Le petit-déjeuner est prêt ! annonce fièrement Hayden, rayonnant tel un soleil d'été.

Je le fusille du regard. Il avait prévu le coup, le salaud ! Je le vois à son expression on ne peut plus enjouée sur son visage sans défauts.

- Putain Hayden dégage !!! hurle mon amoureux, furieux.

Bizarrement, je me sens encore plus chaude quand je me rends compte qu'Hayden relouque mon corps seulement couvert par le drap blanc. Son regard de braise, putain... Chaque cellule de mon anatomie se liquéfie devant ses deux billes bleues scintillantes. J'ai envie de lui sauter dessus. Mais pas pour l'étriper...

Nous nous regardons en chien de faïence jusqu'à ce qu'il finisse par rompre le contact et refermer la porte. J'entends son rire résonner dans les escaliers et je me cache le visage dans mon oreiller. Vous croyez que c'est possible de creuser un trou jusqu'au noyau de la Terre ? Non ? Merde, j'aurais bien besoin de le faire là, maintenant. Putain je dois être là seule femme au monde à m'être fait surprendre par mon ex d'il y a sept ans, au lit avec mon fiancé qui s'avère être le petit frère dudit ex. Incroyable comme histoire, n'est-ce pas ? Incroyable mais *vrai* ! Quelle merde !

Ryan se lève du lit. L'arrivée fracassante de Hayden nous a refroidi direct...

- Je vais à la douche, maugrée-t-il.

Il m'embrasse sur le front, enfile son boxer et sors de la chambre. Je me laisse tomber en arrière sur le matelas en soupirant de frustration. Pourquoi a-t-il fait ça ? Pourquoi est-il entré ? Il a eu ce qu'il voulait de moi il y a sept ans, non ? Alors pourquoi s'acharne-t-il encore sur moi avec ses airs de prédateur, ses sourires, ses regards emplis de sous-entendus ? Quelqu'un va finir par se poser des questions s'il continue ! Est-ce que Ryan a remarqué notre échange de regard entre son frère et moi ? Serait-ce pour cela qu'il est en colère et non parce que Hayden nous a interrompus ? J'ai la tête qui va exploser. J'enfile à la va-vite ma culotte, mon débardeur et un short de sport puis décide de descendre. J'ai besoin d'un remontant. On est dimanche, John et Rebecca sont sûrement là. Je refuse catégoriquement de me retrouver seule dans une pièce avec Hayden. Non pas que je pense que je pourrais faire quelque chose que je risque de regretter par la suite, mais je n'ai pas confiance en *lui*. Il est très doué pour manipuler les gens. Surtout les femmes. Je suis bien placée pour le savoir.

Le malheur n'arrivant jamais seul, il n'y a aucune trace des parents. Et Hayden est en train de boire une boisson verte bizarre tout en lisant le journal. Il ne lève même pas la tête quand j'entre dans la cuisine.

- Tes parents ne sont pas là ? fais-je innocemment.

- Partis faire du vélo, comme tous les dimanches matins. Tu as peur de te retrouver seule avec moi ? ajoute-t-il avant de boire une gorgée de sa... potion. Beurk.

Je décide de l'ignorer et me dirige vers la cafetière. Je suis toujours de mauvais poil tant que je n'ai pas eu ma dose de caféine alors il n'a pas intérêt à m'emmerde avant que je n'aie bu ma première gorgée.

- Ton café est prêt.

- Merci, mais moi je le prends...

- Avec du caramel liquide et sans sucre. Il est là.

Je suis sous le choc. Je n'ai mentionné ce détail qu'une seule fois, quand il m'a invité dans un Starbucks pour m'inviter au bal de fin d'année (enfin ce n'était qu'un prétexte pour pouvoir me sauter après mais je n'en savais rien à l'époque...). C'était il y a sept ans !

- Tu t'en souviens ? m'étonné-je en prenant place en face de lui, curieuse de savoir ce dont il se rappelle encore.

Il hoche la tête, ferme le journal et se penche sur la table pour me faire face, me regardant de cette façon... celle qui fait mouiller les petites culottes, la mienne y compris...

- Et je me souviens de bien d'autres choses, ajoute-t-il en louchant sur ma poitrine à peine recouverte par mon débardeur.

Et merde, je n'ai pas mis de soutien-gorge. Oh mon dieu, est-ce qu'il voit mes tétons dressés à travers le tissu ?! Je croise les bras pour les cacher et prends un air sévère. Du moins j'essaie.

- C'était la première et dernière fois que tu les voyais, crois-moi.

Il rit en se mordant la lèvre inférieure. Doux Jésus...

- Je ne te suis pas indifférent, déclare-t-il après un petit moment de silence. Tu craques toujours pour moi mais tu ne veux pas te l'avouer.

- Tu te trompe, asséné-je en faisant tourner ma cuillère dans mon café d'un air absent.

Ne pas le regarder, ne pas le regarder... Je relève la tête. C'est plus fort que moi. Grave erreur. Il est en train d'enlever son T-shirt blanc uni, dévoilant le haut de son corps... Waow. Putain ! Il a tellement de tablettes de chocolats qu'il me faudrait toute une nuit au moins pour les compter. Pas un poil sur le torse. Une plastique qui paraît lisse, bronzée et brillante. Un

corps sculpté dans le marbre ne serait pas aussi beau. Son pantalon est assez bas sur ses hanches fines, ce qui me laisse admirer le V de son bas-ventre qui descend jusqu'à... Je relève les yeux pour voir un grand sourire satisfait dessiné sur ses lèvres parfaites. Merde. Il m'a grillé en train de le mater. Je dois être aussi rouge qu'une pivoine. Je me racle la gorge.

- Tu ne l'avais pas ce tatouage, à l'époque, fais-je remarqué en désignant son tribal sur sa hanche gauche.

- Ne fais pas l'innocente, Thaïs, je sais que tu nous imaginais tous les deux nus. Et on ne jouait pas à la dînette...

Appelez les pompiers, j'ai le feu !!!

- En revanche, ton arrogance est restée intacte, elle, raillé-je.

Il s'avance vers moi tel un prédateur prêt à bondir sur sa proie et mon coeur bat tellement vite qu'il ferait griller un électrocardiogramme. Il se penché vers mon oreille. Je ne sais plus comment on respire.

- Je sais ce que tu penses, trésor, me chuchote-t-il avant de s'éloigner en rigolant.

Je me retourne pour le fusiller du regard. Il ne sais rien. Il peut toujours courir pour que je recouche un jour avec lui. Il ne me fait plus aucun effet. Alors pourquoi ta culotte est humide ? rétorque ma conscience avec un sourire machiavélique sur ses lèvres.

- Je vais à la douche, déclare-t-il. Je ne verrouillé pas la porte au cas tu as envie de... te faire une beauté.

Il a fait exprès de marquer une pause à la fin et il me lance un clin d'œil malicieux accompagné de son sourire à tomber. Je suis sans voix. Puis il me lance son T-shirt à la figure avant de s'éclipser en direction de la salle de bains du rez-de-chaussée, me laissant seule, le coeur battant jusque dans mes tempes et l'entrejambe mouillée.

La journée va être longue...

Chapitre 4

- Le frère de Ryan est ton ex ??!

- Vas-y crie plus fort, tout le monde n'a pas entendu, grogné-je en regardant autour de nous. Lya Davidson est ma meilleure amie depuis que je suis arrivée à Vegas. Ma seule amie, pour être honnête. Les cheveux mi-longs et noirs, cette jolie barbadienne aux yeux de saphir (oui, une fille des Caraïbes aux yeux naturellement bleus) est aussi ma styliste-maquilleuse. C'est elle qui dessine les costumes et les fait fabriquer par une entreprise de couture en partenariat avec mon studio. Elle se charge ensuite de l'apparence de mes mannequins avant de les faire passer sous mes différents objectifs. C'est en partie grâce à cette perle que de plus en plus de magazines signent avec " T-Smile", mon agence photos en plein essor.

Nous sommes tranquillement assise sur la terrasse d'un café et je viens de lui confier les événements de mon week-end et comment j'ai connu Hayden.

- Pardon, s'excuse-t-elle. C'est juste... Waow ! Sur tous les mecs que tu pouvais rencontrer à Vegas, tu tombes sur le frère du seul mec que t'aies jamais aimé ! Il est célibataire ? Mignon ? Tu as son numéro de téléphone ?

- Wo, wo, wo, calmos miss Dynamite, tu vas exploser. Déjà Hayden est le seul mec qui m'ait jamais détruite. C'est un goujat coureur de jupons, je ne serai d'ailleurs pas étonnée d'apprendre qu'il a une MST avec tout ce qu'il a sauté. Il ne songe qu'à se dégorger le poireau. Je n'ai pas son numéro de téléphone et je ne le veux pas. Je déteste ce mec plus que n'importe qui.

Lya me lance son regard pas du tout convaincu.

- Quoi ? me défendé-je.

- Ça ne fait peut-être que six mois que nous nous connaissons mais tu es tellement facile à cerner, Thaïs ! C'est écrit "Hayden" en gras sur ton front.

Je soupire d'exaspération en refusant d'admettre ce qu'elle vient de dire.

- N'importe quoi. Arrêtes, je croyais que tu étais de mon côté. Je me fous complètement d'Hayden. Je suis avec Ryan et je l'aime, lui.

Ma conscience se met à rire à gorge déployée. *Oui bien sûr, c'est pour ça que tu étais à moitié à l'ouest chez tes parents parce que Hayden hantait tes pensées. Et que tu as eu envie d'aller le rejoindre à la douche quand il te l'a proposé implicitement. Et que tu as eu envie de prendre une photo avec lui au moment des adieux mais que tu t'es contenté des parents. Et tu vas nous faire croire que tu ne ressens plus rien pour lui ?*

- Oui, je n'en doute pas, concède Lya, me ramenant à l'instant présent. Mais tu sais, ma grand mère me disait toujours que dans la vie, on tombe toujours amoureux de *deux* personnes. On ne sait pas pourquoi ni comment, mais c'est le cas.

Je hausse un sourcil.

- Tu es amoureuse de deux personnes toi, peut-être ? demandé-je, dubitative.

- Ouais. Vin Diesel et mon chien, Lupin.

Je me mets à rire avec elle. J'adore cette fille.

- Bon, finis les conneries, on a trois shootings, cet après-midi, décrété-je en posant un billet de cinq dollars sur la table avant de me lever.

- Avoue que tu veux te défilier du sujet Hayden Adams.

- Non, mens-je. Je suis juste une patronne qui doit rester professionnelle et montrer le bon exemple d'assiduité à son *employée*.

Lya éclate de rire, ne me croyant pas un seul instant.

- A vos ordres, *patronne* !

Il est presque 14 heures et le soleil nous illumine de ses rayons, annonçant bientôt l'arrivée de l'été. Nous arrivons à l'agence bras dessus bras dessous et hilares quand Lya me raconte comment son dernier rencard s'est enfui après que Lupin lui ait fait pipi sur la jambe.

- C'est lui qui décide de son prochain papa, à ce que je vois. J'espère que le prochain sera le bon, ris-je en entrant dans ma boutique.

- Oui parce qu'au bout de sept mois ma libido commence à hurler de douleur, j'ai besoin de forniquer, me répond-elle. À quel heures arrivent les clients ?

Je regarde dans mon planning.

- 14h30. Nous avons une famille pour 15h30 et le magazine "HIM " nous envoie cinq mannequins à 16h30 pour faire le shooting pompiers. Tu sais, c'est pour promouvoir l'ouverture d'un nouveau club dans la ville.

- Ah oui ! s'exclame Lya. J'espère qu'on aura droit à des invitations VIP à ce club.

Je lève les yeux au ciel.

- Parle pour toi, je suis casée pour ma part.

- Oh, râle-t-elle. C'est pas comme si tu allais sauter sur le premier venu. Tu as bien photographié des mecs à poil.

- C'est pour le travail, Lya.

- Et bien tu n'auras qu'à te dire que c'est pour le travail.

Je souris en secouant la tête.

- Tu es incorrigible, Davidson.

- Non, têtue, Richards.

Je lui tire la langue et elle s'en va préparer ses costumes et son maquillage.

Bridget McCarthy est une mannequin travaillant pour un magazine pour adultes. Avec l'aide de son manager, elle prend des poses provocantes et je la mitraille avec mon appareil, jouant avec les lumières des projecteurs sur les côtés, le ventilateur pour faire danser ses cheveux blonds platine. Son manager suggère même de la photographier vêtue d'un costume extravagant d'infirmière avec une banane dans la bouche. Mon travail étant de satisfaire mes clients, je n'objecte pas, même si je me demande ce qui peut pousser une femme à faire ce genre de choses, à donner son corps ainsi.

La séance "sexy" terminée, je m'occupe ensuite de la petite famille qui vient d'arriver.

J'appréhende toujours les shootings qui incluent des petits. Après une bonne demi-heure à tenter de calmer les gamins surexcités de quatre et deux ans, nous parvenons à les amadouer avec un bonbon chacun et la promesse de leur mère de les emmener faire de la balançoire après la séance. Elle en attend un troisième et vu l'état de son ventre, je prie pour qu'elle n'accouche pas dans mon studio. Je fais ensuite des photos du couple seuls pendant que Lya occupe les enfants. Je les mets à l'aise en leur parlant, les encourageant. Je ne manque pas d'immortaliser le regard amoureux et romantique que le mari pose sur sa femme, comme si elle était la plus belle créature qu'il n'ait jamais vu. Je ressens une pointe de jalousie face à cette reproduction parfaite du mot "bonheur". J'aurais voulu que Hayden me regarde exactement de

la même façon. Merde, il faut que j'arrête de penser à ce connard égocentrique. Ryan, Ryan, Ryan.

Il est maintenant 16 heures et je m'octroie un petit café avec une barre de céréales au chocolat en compagnie de Lya, en attendant les cinq mannequins dans une demi-heure.

- Tu vois, tu as reçu tes costumes à temps.

- Ouais, répond mon amie. Reste à savoir s'il n'y a pas de retouches à faire, mais je pourrai me prononcer qu'une fois qu'ils seront sur les modèles. J'espère qu'il y a un beau gosse dans le lot, au moins.

- Tous les mannequins sont beaux.

- Oh non, t'es folle ! Le mec chauve à la barbe hirsute qui pourrait rivaliser avec celle du Père Noël est horrible !!

J'éclate de rire en me souvenant effectivement de cette homme il y a trois mois.

- Il a un corps de rêve. Un sac sur la tête et le tour est joué.

- Oh t'es con ! explose Lya en se tenant le ventre et en pleurant de rire.

Je suis en train de retirer la pellicule du dernier shooting de mon appareil et d'en remettre une neuve quand Lya m'annonce que les deux premiers mannequins sont prêts. Je n'utilise pas de numérique comme de nos jours car j'adore me retrouver seule le soir, dans ma chambre noire afin d'y développer mes clichés. L'odeur des produits chimiques, la lumière rouge et tamisée, le "ploc, ploc" du papier dans le liquide tandis que je le fais bouger méthodiquement pour qu'il s'imprègne bien et voir les images apparaître lentement comme par magie après les avoir mises à sécher. Cet art m'a toujours fasciné et ça me manquerait si j'utilisais la technologie d'aujourd'hui. Pour moi, la photo doit rester authentique. C'est aussi pour éviter les retouches Photoshop que j'ai engagé Lya. Son make-up de pro ne demande aucune retouches. Je fais les dernières vérifications de mon matériel et grogne quand je ne trouve pas mon troisième objectif, celui que j'utilise le plus. Putain ! Je l'avais tout à l'heure !

- Bonjour, fait une voix d'homme derrière moi. J'ai un problème avec mon bouton de pantalon, je crois.

T'as qu'à maigrir. Non, Thaïs, ça c'était pas très gentil. Certes, mais je suis énervée, je suis crevée et je ne trouve pas ce foutu objectif.

- Demandez à la styliste, réponds-je sans me retourner. C'est elle qui s'occupe de vos vêtements.

Où est ce putain d'objectif de malheur ??! Ah le voilà sous ma sacoche. Ouf ! Soudain je sens un souffle dans mon cou et je me fige nette.

- Je voudrais que ce soit toi qui t'occupes de moi, trésor.

Trop concentrée dans ma recherche, je n'avais pas fait attention à cette voix sensuelle et électrisante. Savoir. Mon cœur prend un ticket pour un tour de montagne russes et mon corps brûle spontanément, son feu allumé par le son de cette voix. Je n'ai pas pu l'en empêcher. Je me tourne lentement vers mon interlocuteur et croise ses iris bleus-gris qui me hantent depuis tant d'années. Saperlipopette, autant de vénusté dans le corps d'un seul homme ne devrait pas exister. Je déglutis avec difficultés avant de murmurer d'une voix à peine audible.

- Hayden.

Chapitre 5

- Qu'est ce que tu fais là ?

J'ai voulu dire cela sur un ton tranchant mais je crois que Hayden perçoit mon enthousiasme dans ma voix. C'est insensé, je ne devrais pas être contente de le voir ! À croire que ma mémoire a oublié le mal qu'il m'a fait. Hayden hausse les épaules avec son sourire à fossettes irrésistible.

- Je fais comme toi, je travaille.

Mon coeur s'arrête.

- Euh... Ai-je loupé un épisode ?

Son sourire s'élargit et je décèle une lueur de provocation dans son regard.

- Tu as loupé beaucoup d'épisodes, trésor. On va rattraper ça.

Je me tourne pour mettre mon appareil photo en condition de travail, n'importe quel prétexte pour ne pas le regarder.

- Arrêtes de m'appeler comme ça, maugrée-je.

Hayden rit. Putain ce que ce son m'avait manqué ! Je me souviens de la première fois que je l'ai entendu avec ses copains alors que je montais l'escalier du bâtiment des langues.

- Tu l'aimais bien ce surnom à une époque, pourtant.

Il te provoque, Thais, ne tombe pas dans son piège, me murmure le petit ange - la voix de la raison - posé sur mon épaule. *Il ne t'a pas oubliée, laisse toi aller, tu en meurs d'envie*, objecte la voix du coeur déguisée en petit démon sur mon autre épaule. Cette situation est complètement absurde. Et énervante. Prenant mon courage à deux mains, je me retourne vers Hayden et parviens à adopter une voix grinçante en pointant un doigt accusateur sur son torse dénudé.

- J'en ai marre de ton petit jeu, Hayden. Tu t'es servi de moi alors que j'avais *confiance* en toi. Tu m'as humiliée devant tout le lycée. À cause de toi j'ai perdu tous mes amis, ma virginité et surtout ma *dignité* ! Tu m'as tout pris.

Je sens les larmes me monter aux yeux à ce souvenir mais je les ravale. Il est hors de question que je craque devant lui.

- Mon dieu ce que j'ai pu être naïve, continué-je. J'ai été naïve de penser que tu pouvais m'aimer, ne serait-ce qu'un tout petit peu ! Mais c'est fini maintenant, Hayden, c'est clair ? Fini. Aujourd'hui je suis avec Ryan et je l'aime. Rien ni personne ne pourra jamais nous séparer. Et certainement pas toi.

Je reprends mon souffle après cette diatribe douloureuse mais nécessaire. L'expression de Hayden a changé et je peux voir de la colère et... de la douleur (?) dans son regard. Ses mâchoires sont serrées et il détourne les yeux pour les poser quelque part au-dessus de moi. Je me retourne pour voir que tout le monde nous fixe, y compris Lya. Elle a les yeux qui vont lui sortir de la tête. Apparemment, elle vient de s'apercevoir que le terme "mignon" qu'elle a employé un peu plus tôt pour décrire Hayden était un bel euphémisme.

- Il faudrait se mettre au boulot, on est déjà en retard.

- Et pour mon bouton de pantalon ?

Je le fixe dans les yeux, me répétant mentalement pourquoi je le déteste avant de répondre,

imperturbable.

- Demande à Lya, elle est là pour ça. Et je suis sûre qu'elle sera plus que ravie de te venir en aide.

Je suis consciente que ce que je viens de dire sur mon amie n'est pas très poli, mais je regrette aussitôt, c'était sur le coup de la colère. Hayden reste un instant à me jauger du haut de son mètre quatre-vingt-cinq, cherchant à percer ma carapace que je viens de forger contre lui. S'apercevant qu'il se confronte à un mur de pierre, il part en direction de Lya de sa démarche nonchalante, féline et, bon dieu, tellement sexy !

Je tente d'ignorer les gloussements de Lya alors que Hayden lui murmure dans l'oreille. Je suis occupée à placer le décor d'un bâtiment en feu avec l'aide des autres mannequins mais je ne peux m'empêcher de tourner la tête vers le duo Hayden-Lya, à l'autre bout de la pièce. Un horrible pincement me tiraille le cœur en voyant mon ex collé à ma meilleure amie, en boxer, alors que celle-ci recoud son pantalon. Je sais pertinemment que lui et moi, c'est de l'histoire ancienne, que c'est terminé - en supposant que quelque chose avait commencé -, et pourtant, une partie au fond de moi crève de jalousie. Et puis merde. Je m'en fous de ce gars. J'ai Ryan. Il est mon pilier, mon ancre, le seul qui compte pour moi. Il est mon inséparable. Et Hayden devra faire avec.

Durant toute la séance photo, je tente de me focaliser sur les autres mannequins. Ils sont tous torsés nus, noirs de suie par endroits et très sexy. Surtout Stephen, le châtain aux multiples tatouage et au regard enfantin. Nick et Harvey ne sont pas mal non plus. Malheureusement pour moi, mon regard ne cesse de s'arrêter sur Hayden, attiré comme un aimant. L'avantage d'être photographe, c'est qu'on est derrière un appareil et qu'on ne peut pas nous voir. Hayden ne peut pas voir à quel point il me donne chaud avec son regard incandescent fixé sur moi et ses postures aussi sexy les unes que les autres. Il n'a aucune idée de l'effet qu'il me fait.

Moi, si.

Et ça m'énerve parce que je ressens du désir pour un autre homme que le mien. Je voudrais que Ryan soit là avec moi afin de me tenir la main et me ramener à la réalité chaque fois qu'il m'arriverait de flancher vers le côté obscur.

Vers le côté Hayden.

Hélas, Ryan n'est pas là. Je suis seule, livrée à moi-même à immortaliser le corps à moitié nu de ce dieu vivant avec lequel je n'ai fait qu'un, durant une courte nuit. Soudain, la peur s'empare de moi. Et si Hayden raconte notre aventure passée à son frère pour me punir de ce que je viens de lui dire ? J'ai vu le regard perçant de mon ex. Ce que j'avais pris pour de la provocation afin me faire chanceler, n'était en fait rien d'autre qu'un regard de vengeance. Mon dieu je n'ose même pas imaginer la réaction de mon amoureux ! Il va m'en vouloir à mort et sans doute même me quitter !! J'en ai les larmes aux yeux, à tel point que je suis incapable de terminer mon shooting. Heureusement, la séance était presque terminée. Il faut que je parle à Hayden. Je range mon matériel tandis que les gars s'en vont se rhabiller dans le vestiaire prévu à cet effet. Quelques minutes plus tard, je le vois sortir avec l'un de ses collègues, James. Il passe devant moi sans m'adresser un regard. Il faut que je sache ce qu'il compte faire de notre "secret" et l'en empêcher si l'idée lui prend de le divulguer à Ryan. Au moment où je cours pour le rattraper alors qu'il s'apprête à sortir du studio, Lya m'interpelle et se plante devant moi.

- Voilà, c'est délicat à dire...

Derrière elle, Hayden passe la porte en riant avec son pote. Je tape nerveusement du pied.

- Accouche, Lya, je n'ai pas le temps !

- Ça te dérange pas si je sors avec Hayden ? Il m'a proposé un rencard mais je n'ai pas envie que ça créé un froid entre toi et moi vu que c'est ton ex et...

- Non. Ça me dérange pas.

Je ne sais pas pourquoi j'ai dit cela, bien-sûr que ça me dérange. Il peut sortir avec n'importe qui mais pas ma meilleure amie ! Seulement, Hayden est en train de partir et je n'ai pas le temps de discuter.

- Oh ! Super. Merci...

- Je reviens.

Puis sans laisser le temps à Lya de protester, je cours à toute vitesse pour sortir dans la rue. Je remonte un peu à droite, là où je l'ai vu partir, mais aucune trace de mon ex. Il est parti. Il est déjà sans doute au téléphone avec Ryan pour tout lui révéler.

- Fais chier, fulminé-je.

Un rire étouffé me parvient derrière moi. Je me retourne pour voir mon beau-frère (ça fait bizarre de me dire ça, c'est presque glauque) nonchalamment adossé au mur de la ruelle, un pied replié sur celui-ci, une clope au bec.

- Je te manque déjà, trésor ?

Pourquoi ce surnom me fait-il toujours autant d'effets ?

- Je t'ai dit d'arrêter de m'appeler ainsi.

Il jette son mégot avant de d'avancer vers moi, me dominant de toute sa hauteur. Je suis obligée de relever entièrement la tête pour pouvoir le regarder à cause de mon petit mètre cinquante sept qui me fait ressembler à une lilliputienne.

- Je ne peux pas, trésor. Il te va tellement bien et je devine à tes joues rouges qu'il te plaît, à toi aussi, malgré tes protestations.

Je déglutis. Pourquoi voulais-je le voir, déjà ? Aaaaargh, il m'énerve à m'embrumer l'esprit comme ça ! Je me racle la gorge, histoire de me donner de la contenance.

- Est-ce que tu comptes dire à Ryan... ce qui s'est passé... entre nous ?

Le visage de Hayden se fend d'un sourire éclatant. Pourquoi trouve-t-il toujours ce que je dit si drôle ? Il m'énerve à se foutre de moi, putain !

- Oh et puis merde, laisse tomber.

Je commence à faire demi tour pour regagner ma boutique mais Hayden me retient par le bras. La décharge électrique qui me parcourt tout le corps à ce contact me coup le souffle. Hayden me fait pivoter face à lui, son visage se trouvant à quelques centimètres du mien, me regardant droit dans les yeux. Mon coeur devient fou.

- Je ne lui dirai rien, promet-il. À une condition.

Mouais... Ça aurait été trop beau sans condition...

- La... Laquelle ? bredouillé-je.

Il prend un stylo dans la poche intérieur de sa veste en cuir noir et écrit sur ma main tout en répondant.

- Viens à cette adresse, ce soir à 20 heures précises. Présente toi à l'homme que tu verras devant la porte, il te remettra quelque chose.

Il range son stylo et j'examine ma main, encore brûlante du contact d'Hayden. Je ne connais pas ce coin de Vegas.

- Et Lya ? Tu n'as pas un rencard avec elle ? Et je dis quoi à Ryan ?

Je me mords la langue en me rendant compte que je viens d'accepter son invitation. Mais

qu'est ce qu'il m'arrive putain ! Lui aussi vient de le remarquer car il sourit davantage.

- Ne t'inquiète pas pour ton amie. Quant à mon frère, je te laisse te débrouiller. Tu es maline, il est naïf, je suis sûr que tu arrivera à lui servir quelque chose de crédible.

- Et si je ne viens pas ?

Il hausse les épaules en fourrant ses mains dans les poches de son jeans.

- Adviene que pourra. Tu n'auras plus qu'à espérer qu'il ne te quitte pas.

Le salaud ! Il s'apprête à partir mais fait demi tour après quelque pas et revient vers moi. Mon coeur redouble de cadence.

- Oh, et viens seule, trésor.

Sur ces mots, il se penche vers moi et l'embrasse sur le coin de ma bouche, avant de s'en aller, tout sourire. Les joues (et le corps) en feu, je reste statufiée jusqu'à ce que je le vois disparaître au coin de la rue et pousse un long soupir. Je ne m'étais même pas rendue compte que j'avais retenu ma respiration. Que vient-il de se passer, au juste ? Va-t-il vraiment vendre la mèche si je ne vais pas à cette adresse ? Je me souviens du Hayden arrogant et perfide d'il y a sept ans. Il est capable de tout pour obtenir ce qu'il veut. Et en l'occurrence, là, il veut une soirée avec moi.

Je redescend la rue, toute chamboulée et en réfléchissant à un prétexte pour justifier mon absence de ce soir à mon copain.

Lya est en train de ranger son matériel quand je reviens.

- Qu'est ce que tu faisais, où étais-tu partie ?

Je lui montre ma boîte de tampons hygiéniques. Au dernier moment, j'ai fait un petit détour par la supérette d'en face afin d'avoir une excuse pour mon amie. Et rien de plus crédible que des problèmes de fuite mensuelles. Je file aux toilettes, après tout, je fais semblant d'avoir mes règles.

- N'en mets pas partout, je les ai faites ce matin, me crie Lya.

- Très drôle ! répliqué-je sur le même ton.

J'attrape mon téléphone et enregistre l'adresse que Hayden m'a donné puis l'efface de ma main avec de l'eau et du savon. J'envoie ensuite un message à Ryan pour lui dire que je rentrerai tard chez moi ce soir car je tiens compagnie à Lya qui est mal après son dernier rencard et donc qu'on ne pourra pas se téléphoner comme tous les soirs en semaine.

J'ai toujours détesté le mensonge et en six mois de relation, c'est la première fois que je ne suis pas sincère avec Ryan. J'appuie sur "Envoyer", le coeur serré et les larmes au bord des yeux. Mais je préfère ça plutôt que Hayden lui dévoile notre passé commun. Je ne veux pas perdre Ryan. Pour rien au monde. Alors si Hayden lui dit ce qu'il s'est passé entre lui et moi, Ryan n'aura plus confiance en moi et me quittera. Dans le meilleur des cas, il passera l'éponge mais éprouvera toujours cette peur que je retombe dans les bras d'Hayden, ce qui n'arrivera jamais parce que j'aime Ryan et je ne veux pas le faire souffrir. Hayden fait parti de mon passé. Mon présent et mon avenir sont réservés à Ryan. J'ai définitivement tiré un trait sur mon ex, et je compte bien le lui faire comprendre une bonne fois pour toute ce soir, là où il m'a donné rendez-vous.

Chapitre 6

J'ai envie de faire demi tour. Il est 19h45 et je me trouve devant le club-restaurant qui vient d'ouvrir, celui-là même dont le magazine "HIM" nous a envoyé Hayden et ses copains pour en faire la promo. Celui-là même où j'ai refusé d'aller quand Lya me l'a proposé. Je tourne en rond comme un lion en cage devant la grande bâtisse aux néons rouges, pesant le pour et le contre. Rester ou partir ? Cette situation est des plus ridicules, c'est comme si je devais choisir entre Hayden et Ryan. Or, il n'y a aucun choix à faire. Ryan est mon *copain*. Je vais donc le retrouver chez lui et lui dire toute la vérité. D'ordinaire, je ne dors chez lui que les week-ends mais là, j'ai vraiment besoin de ses bras et de lui parler. Il m'aime vraiment, il comprendra. Et je passerai chaque minutes de ma vie à lui prouver qu'il peut entièrement me faire confiance. Je commence à repartir vers ma voiture garée un peu plus loin quand quelqu'un m'apostrophe.

- Hey, mademoiselle !

Je me retourne pour voir un grand - immense pour moi - black à la carrure d'un catcheur courir vers moi.

- Vous êtes bien Thaïs Richards ?

Je le regarde, incrédule.

- Oui, comment le savez-vous ?

Hayden m'a dit que je devais donner mon nom, pas que le mec le saurait déjà.

- Monsieur Adams m'a demandé de surveiller l'entrée jusqu'à apercevoir une naine brune qui paraissait énervée et peu sûre d'elle. Je crois qu'il parlait de vous.

Je fronce les sourcils, piquée au vif.

- Une naine ? Peu sûre d'elle ?

Le videur me gratifie d'un sourire d'excuse.

- Pardon mademoiselle, je n'ai fait que citer Monsieur Adams.

- Je sais. Donnez moi ce que vous devez me remettre, je vais lui montrer de quel bois la *naine* se chauffe.

L'homme me tend un carton où il y a écrit mon nom suivi de VIP dessus. L'enfoiré il avait déjà tout prévu ! Je fourre l'invitation dans mon petit sac et l'armoire à glace me prend la main pour appuyer un tampon à ultra-violets à l'intérieur de mon poignet.

- Ainsi vous pourrez aller où bon vous semble dans le club.

- Je n'ai pas à payer ? m'étonné-je, faisant râler la foule qui attend dans la file d'attente et qui ne manque pas un mot de notre conversation.

L'homme secoue la tête.

- Tout est déjà réglé, mademoiselle.

Bien sûr, il a payé pour moi...

- Merci, fais-je avant d'entrer dans le club.

Apparemment la soirée n'a pas encore commencé car la grande scène en verre qui s'étend devant moi munie de trois barres de pôle dance sur chaque côté et au milieu est encore vide. Cependant, il y a beaucoup de monde agglutinés au bar ainsi que dans la salle de restaurant située à gauche, séparée de la salle de strip-tease par un mur pourpre. Juste à ma droite se

dresse un escalier argenté en colimaçon. Je m'avance un peu et lève la tête derrière moi pour y découvrir une pièce fermée en plexiglace. *Le carré VIP*, deviné-je. Une passerelle mène à différents couloirs, loin derrière la scène.

- Ce sont les salles pour les shows privés, au bout de ces couloirs. Je peux te faire visiter, si tu veux.

Je sursaute en entendant la voix suave d'Hayden au creux de mon oreille. Je me retourne et reste bouche bée devant la tenue de mon ex. Même pour le bal du lycée auquel il m'a invité, il avait refusé de porter un smocking. Mais alors là, dans son costume-cravate gris qui fait ressortir la couleur incroyable de ses prunelles, j'en perds mon souffle. Mais je m'efforce de me ressaisir.

- Tu es venue, finalement, sourit-il.

- En effet, la naine brune peu sûre d'elle est finalement venue, oui, riposté-je, acide.

Hayden rit et j'avoue qu'un rictus amusé fend brièvement ma bouche.

- Désolé, des brunes, il y en a énormément, je devais bien informer Peter, se justifie-t-il. Allez viens, j'ai une surprise pour toi.

Il me prend la main pour m'entraîner vers la salle de restaurant mais je la retire comme s'il m'avait brûlé. Hayden s'arrête et me regarde, l'air inquiet.

- Restons... platoniques, d'accord ?

Hayden grogne mais respecte mon choix, néanmoins. Je le suis donc jusqu'au restaurant où je vois des couples dont les femmes sont sur leur trente-et-un. J'ai l'air fine moi avec mon jeans de chez Forever 21 et mon chemisier H&M... Il m'emmène vers une petite alcôve située dans un recoin discret du restaurant. Sur la table se dressent deux couverts avec des chandelles au milieu et des petites pétales de roses par ci par là. Je croise les bras sur ma poitrine pour manifester mon mécontentement quand Hayden me tire galamment la chaise. Il en fait beaucoup trop pour être innocent.

- Il y a un problème ? s'enquiert-il.

- Cet endroit est trop intime et trop chic. Si tu veux dîner avec moi, laisse moi au moins le choix de l'endroit.

Il hausse les sourcils de surprise mais je ne cède pas.

- C'est soit ça, soit je ne mange pas.

- Tu es emmerdante, tu le sais ? soupire-t-il en replaçant la chaise.

- Et ce n'est que le début de la soirée, mon cher, souris-je, satisfaite.

- Il faut que l'on soit là pour 21 heures, j'ai une autre surprise pour toi.

Nous traversons la salle du club et jette un coup d'œil aux barres de pôle dance avec dégoût.

- Il est hors de question que je regarde des filles à poil en train de se trémousser devant moi.

Je n'arrive même pas à croire que tu m'aies donné rendez-vous dans un club de striptease ??!

Il m'ouvre la porte passagère de son Aston Martin. Je le scrute, étonnée.

- Tu as appris la galanterie, en sept ans, on dirait, fais-je remarqué en montant dans l'habitacle.

Hayden ne ferme pas la porte tout de suite. Il se penche vers moi, son parfum enivrant annihilant toutes les raisons pour lesquelles je le déteste de ma tête.

- C'est juste parce que c'est toi. Et pour répondre à ta question, je ne t'ai pas donné rendez-vous dans un club de striptease, mais dans *mon* club de striptease.

Puis il ferme la portière pour venir s'installer au volant, me laissant le temps de digérer cette nouvelle à laquelle je ne m'attendais pas du tout. La dernière fois que j'ai vu Hayden, il était quarterback de l'équipe de football du lycée de Rocksprings. Aujourd'hui, il gère un club qui

regorge de fric et de sexe, appelé *TheRocks*. J'aurais dû deviner rien qu'en voyant le nom, mais j'étais trop perturbée. Il démarre et s'engage sur la route.

- Ou va-t-on ?

- Au McDo.

Il me regarde comme si une corne de licorne m'était soudain poussé sur le front.

- Sérieusement ?

- Je suis on ne peut plus sérieuse, *Monsieur Adams*.

Je ne le montre pas mais je jubile à l'intérieur de moi. Pour la première fois, je le prends au dépourvu et c'est... exaltant ! Je compte bien en profiter toute la soirée et lui montrer que c'est moi qui tiens les rênes.

- Je ne vais quand même pas aller au McDo dans cette tenue ! proteste-t-il.

Je regarde son smocking et hausse les épaules.

- T'as bien eu l'intention de me faire manger dans un restaurant chic habillée en jeans, répliquée-je.

Hayden se mord la lèvre en souriant et la température monte soudainement d'une centaine de degrés. Il faut qu'on arrive et vite. Je ferme les yeux et pense fort à mon Ryan. Mon dieu, que suis-je en train de faire ?

- D'accord, répond Hayden en tournant sur le parking du fast-food. Mais alors on prend au drive et on mange chez moi. Il faut que je me change, je ne vais quand même pas manger un Big Mac et salir mon super costume qui m'a coûté la peau du cul.

Et merde, je n'avais pas penser à ça. Je refuse de perdre le contrôle.

- Je suis sûre que tu sauras éviter ce genre de dégâts.

Il coupe le contact et se tourne vers moi. Je serre les cuisses sous son regard intense. Est-ce que je me laisserais faire s'il me sautais dessus pour me prendre dans sa voiture, là, maintenant ? *Reprends toi putain Thaïs !*

- C'est soit ça, soit on va tous les deux chez mon frère. Je suis sûr qu'il appréciera ce qu'on a à lui dire.

Je gronde en le fusillant du regard.

- Tu es un emmerdeur, tu le sais ? capitulé-je, reprenant ses propres mots.

- Oh oui, je le sais, trésor, répond il en démarrant pour faire la queue au drive.

Je reste subjuguée devant le décor de son appartement immense avec une baie vitrée qui donne sur un panorama magique du Montecito. Hayden revient de la cuisine avec un plateau contenant mon hamburger, mes frites, mon soda et la salade nature pour lui. Je remarque également qu'il s'est préparé sa boisson verte bizarre.

- T'as peur de te salir, mon cul ouais, t'as même pas pris de burger.

Il se contente de me servir son sourire enfantin à croquer et nous installe sur son canapé en cuir noir devant son écran géant qu'il allume sur Netflix.

- Tu veux regarder quelque chose en particulier ?

- N'importe quoi tant que ce n'est pas romantique.

Nous mangeons tout en regardant *Never back down*, ce film où le combat clandestin est de rigueur. Il ne me parle pas du passé et je lui en suis reconnaissante.

- C'est quoi dedans ? demandé-je en désignant sa potion dont il vient de boire une gorgée.

- Ça t'intrigue, hein ? rit-il. J'ai vu que tu te posais la même question chez mes parents, je me trompe ?

- En effet, avoué-je.
- Quand on utilise son corps pour travailler, comme moi, il vaut mieux faire attention à ce que l'on mange. C'est un mélange de concombre, pomme, banane et kiwi. Ça me permet d'avoir les vitamines nécessaires sans prendre trop de poids. Tu veux goûter ?
- Euh, non merci.
- Tu n'aimes pas les fruits ?
- Oh si, j'adore, mais mélangés, ça ne doit pas être top.

Il me tend sa bouteille.

- Ma mère m'a toujours dit: on ne refuse pas quelque chose tant qu'on n'a pas essayé. Je considère la boisson avec réticence avant de me dire que Rebecca est plutôt de bons conseils. Je m'empare de ma bouteille et bois une gorgée.

- Mmh c'est bon ton truc !

Je bois une gorgée, puis une autre, avant de me rendre compte que je viens de lui subtiliser sa potion sucrée.

- Merde, pardon.

- T'inquiète, rit Hayden. J'ai ma réserve dans le frigo.

Il se lève pour aller chercher une autre bouteille et revient s'asseoir à côté de moi, me touchant presque.

Il est maintenant 20h45 et nous sommes revenus au *Rocks*, son club de striptease. Son club de striptease, putain ! La salle est maintenant bondée, principalement de femmes.

- Pourquoi as-tu abandonner le football ? m'enquiers-je curieuse.

- Blessure, répond-il laconiquement. Je dois m'absenter, tu veux bien m'attendre là ?

Il me fait m'asseoir sur une chaise juste devant l'estrade. Les barres de pôle dance ont été enlevées. J'en profite pour vérifier mon téléphone. J'ai un SMS de Ryan:

Je sais que tu es occupée à reconforter Lya, mon amour, mais je tenais à te dire que je pense fort à toi. Bonne nuit, mon ange. Je t'aime."

Une boule d'angoisse se forme dans ma gorge et je me prends la tête entre les mains. Mais que suis-je en train de faire ?! Je n'ai pas le droit d'être ici, avec le frère de mon copain. Avec mon ex ! Je me demande si je ne ferais pas mieux de m'en aller de là lorsque la musique *Crazy in love* de Beyoncé sort des enceintes. Autour de moi, la foule de femmes commence à siffler. Je comprends ce qui se passe que lorsque je *levois*. Il entre sur scène vêtu de son costume-cravate. Je comprends maintenant pourquoi il tenait absolument à le garder impeccable. Il tient à la main une cravache et, oh mon dieu, une bombonne de Chantilly. Son regard se pose immédiatement sur moi tandis que la musique de cinquantes nuances de Grey, résonne dans toute la salle, faisant monter la température de plusieurs degrés. À moins que ce ne soit mon corps qui s'incendie. C'est à ce moment là que je comprends la raison pour laquelle il m'a fait venir spécialement ici. Voilà ma surprise. Je déglutis avec difficultés et, bien que je m'y efforce, je suis incapable de détourner les yeux quand il déchire sa veste et sa chemise, tout en se déhanchant sensuellement au rythme de la musique, se retrouvant maintenant torse nu, la cravate grise pendant nonchalamment sur son torse luisant et parfait. Les cris féminins fusent derrière moi mais Hayden ne leur accorde pas la moindre attention. Seul mon regard compte, pour lui.

Ce striptease, il le fait pour moi. J'en peux plus, je manque d'air. La raison me conseille de m'en aller au plus vite, mon coeur me hurle de lui sauter dessus. Le désir se répand en moi tel un

incendie spontané. Et mes sensations s'amplifient quand il descend de la scène pour s'avancer vers moi. Son regard de braise planté dans le mien, je peux voir qu'il ressent autant de passion que moi. Il me gratifie d'un sourire à la fois sensuel et diabolique avant de poser ses objets qu'il a ramassé un peu plus tôt, sur ma table et d'arracher son pantalon comme seuls les chippendales savent le faire. Il se tourne dos à moi pour que je puisse avoir une vue imprenable sur son cul ferme et musclé. La température de la salle est insoutenable, je suffoque. Hayden s'empare de mes mains et les pose sur ses tablettes de chocolats affriolantes que l'on aurait envie de croquer tout en se déhanchant au-dessus de mes jambes. Dans ma culotte, c'est les chutes du Niagara, je ne peux pas le nier. Il fait aller et venir mes mains sur son corps de rêve qui rendrait n'importe quel mec vert de jalousie, les faisant volontairement passer à quelques centimètres du renflement de son boxer. Putain, quel homme ! Il se retourne ensuite face à moi, reprends mes mains dans les siennes et les amène derrière le dossier de ma chaise. Son visage n'est qu'à un souffle du mien et nous ne nous quittons pas des yeux. D'une main, il retire sa cravate grise pour la nouer autour de mes poignets derrière ma chaise. Je ne peux plus lui échapper. Il m'a prise dans ses filets. Mon cœur bat à tout rompre et ma culotte est en train de fondre sous ma moiteur. Hayden se redresse, son regard assombri par le désir. Il fixe ma poitrine se soulever et s'abaisser rapidement. Il voit qu'il m'a eue. Qu'il m'a touché en plein cœur. Avec un grand sourire, il attrape la Chantilly tandis que la musique est à son zénith. Il presse le bouton près de mon cou et je sursaute en sentant la crème froide sur ma peau brûlante. Je n'ose pas bouger d'un cil. Je veux qu'il arrête mais en même temps je ne veux pas. Je veux qu'il m'embrasse mais en même temps je ne veux pas le voir. Je le déteste mais j'ai envie de lui. Il plonge sa bouche contre mon cou pour en lécher la Chantilly. Sa langue sur moi est la dose de trop. Je ne peux pas faire ça. Je n'aurais jamais dû venir. Je suis là, alors que Ryan est chez lui à s'ennuyer de moi. Je lui ai menti tout ça pour quoi ? Pour me faire presque tripotée par son frère !! Comment ai-je pu me laisser faire ? J'aurais dû fuir à l'instant où je l'ai vu sortir de derrière le rideau de la scène. Je suis impardonnable vis-a-vis de Ryan. Hayden me détache et, alors qu'il s'apprête à me prendre les mains pour les poser sur ses fesses, je le repousse.

- Stop ! Hayden, arrête !

Mon ex se redresse et me regarde, l'air anxieux. Tout désir et passion ont quitté son visage. Il voit que quelque chose ne va pas. Je me lève de la chaise, prête à m'en aller mais le stripteaseur me retient par le bras.

- Thaïs, commence-t-il.

Je me dégage violemment.

- LÂCHE MOI !!! hurlé-je avant de courir vers la sortie, ne pouvant plus retenir mes larmes.

Une pluie torrentielle m'accueille quand je sors du club. Incapable de tenir plus longtemps sur mes jambes, je me laisse tomber à genoux sur le parking. Comment ai-je pu me laisser bernée encore une fois ? Comme si je n'avais pas compris sept ans plus tôt ! Je pensais qu'après tout ce temps il aurait changé, qu'il serait devenu plus mature. Mais non. Il utilise encore les femmes et c'est devenu pire maintenant qu'il se donne en spectacle devant toute une foule. Je ne veux plus jamais ressentir de désir pour Hayden. Je ne veux plus être *amoureuse* de lui !!

- Thaïs !

Je me relève en entendant sa voix si familière empreinte de panique, toutefois.

- Laisse moi tranquille, Hayden ! crie-je, la voix cassée par le chagrin.

Mais il ne m'écoute pas et se poste devant moi, m'obligeant à m'arrêter car il me barre le

chemin. Je suis trempée, j'ai froid et j'ai mal au coeur. Il pose ses mains sur mes épaules et cherche mon regard que je fuis. Si je croise encore ses yeux, j'ai peur de faire une bêtise. Il a revêtu sa chemise blanche qui devient transparente avec la pluie. Ça n'arrange pas les choses de voir ses muscles à quelques centimètres de moi... Il porte un jogging à la place de son pantalon arraché.

- Écoute moi, Thaïs...

- Non ! Toi, écoute moi, Hayden, crie-je en osant enfin relever la tête pour le regarder, clignant plusieurs fois des yeux pour chasser la pluie de mes cils. Je ne sais pas pourquoi j'ai accepté de venir ici, tu m'as tendu un putain de piège pour m'attirer encore une fois dans tes filets, mais ça ne marche plus. Tu ne m'auras plus Hayden !!

Je le vois serrer les mâchoires de frustration et son expression auparavant empreinte de remords devient dure.

- Justement, tu es là, gronde-t-il. Tu es venue alors que ton copain t'attends sagement à la maison. Que lui as-tu dit, d'ailleurs ? Que tu avais beaucoup de travail ? Que tu faisais une soirée cinéma avec tes copines ? Tu n'es pas mieux que moi, Thaïs...

La gifle que je viens de lui administrer résonne dans tous le parking. Un long moment de silence règne entre nous, seulement perturbé par le bruit de la pluie qui s'abat sur nous, nous trempant jusqu'aux os. La tension électrique est palpable. A nous deux on pourrait créer un orage. Un ouragan, même.

- Va te faire foutre, Hayden !

Hayden s'éloigne et se passe les mains sur le visage, comme pour se calmer. Puis il revient sur moi et me prend le visage en coupe pour m'empêcher de fuir son regard d'acier et en colère.

- Quand vas-tu comprendre que je regrette ce qui s'est passé il y a sept ans et que j'essaie de me racheter ? Quand vas-tu te rendre compte que rien n'est fini entre nous ? Et quand vas-tu enfin ouvrir les yeux et t'apercevoir que ton monde n'est pas tout rose et que ton mec n'est pas si innocent que tu le crois ?!

Je me fige. Quoi ? Qu'est ce que Ryan a avoir dans notre histoire ? Je n'ai pas l'occasion de lui demander plus de précisions car il me dépose un long baiser sur le front, signe de protection avant de faire demi-tour pour regagner son club, le dos voûté par les regrets.

J'attends d'être à l'abri dans ma Nina pour laisser libre cours à mon chagrin dû aux nombreux souvenirs qui me poignent la mémoire. Je ne suis pas furieuse contre Hayden pour ce qu'il a fait ce soir. Non, je suis furieuse contre moi-même de ne pas réussir à me passer de lui. Je m'en veux de toujours éprouver des sentiments pour mon ex, alors que je suis avec son frère. Je reste dans ma voiture au moins deux bonnes heures, pleurant toutes les larmes de mon corps, tout comme le ciel au dessus de moi.

Chapitre 7

Je suis passionnée par l'art de la photographie depuis que j'ai treize ans. Et en dix années, jamais je n'ai éprouvé autant de difficultés à développer mes photos qu'en ce moment même. Je suis dans ma chambre noire et j'examine les clichés d'Hayden, tranquillement en train de sécher au dessus des bacs. Je dois l'avouer, il s'est sacrément embelli depuis toutes ces années. Il est devenu plus mâle, plus viril. *Par contre, il est toujours aussi con.* Là, pour le coup, je suis d'accord avec ma conscience. Mais c'est un con qui me fait toujours autant d'effets. Quatre jours se sont écoulés depuis ce fameux soir où il m'a fait son show a la Christian Grey. Quatre jours et je ressens encore la chaleur qui m'a envahie quand il s'est déhanché devant moi. C'est cette sensation de désir qui m'a poussé à mettre un terme au spectacle. Même si je n'ai rien fait qui pourrait m'être reproché, j'ai toutefois eu l'impression de tromper Ryan. Parce que mes pensées, elles, étaient très suggestives. J'ai pensé des choses que je n'avais pas le droit de penser.

Je me demande comment était Ryan à l'époque du lycée. Était-il aussi sérieux et responsable qu'aujourd'hui ? Ou était-il coureur de jupons et immature comme son frère ? Je regrette que nous n'ayons pas fréquenté la même école. Ainsi, peut-être ne serais-je jamais tombée sous le charme de Hayden et je n'aurais pas vécu l'humiliation qu'il m'a fait vivre. Des larmes roulent sur mes joues en me souvenant de cette horrible période. Je n'ai jamais eu aussi mal de toute ma vie que lorsque tous les élèves du lycée m'ont sifflé et hué, le lundi après le bal. J'ai compris que j'avais été l'objet d'un pari qu'à la cafétéria, lorsque, à l'instar de tous les élèves présents, le grand écran devant nous a projeté un film. Une sextape.

Ma sextape.

Hayden nous avait filmé à mon insu en guise de preuve. Aussitôt, tout le monde s'est mit à rire autour de moi. Et Darren à hurlé qu'ils avaient parié sur ma virginité avec Hayden. J'ai cherché celui ci des yeux, mais seuls ses amis hilares étaient là et me montraient du doigt. Hayden était sûrement en train de se marrer derrière l'ordinateur a l'origine de la projection. On m'a lancé de la nourriture, comme si j'étais une mendicante en quête de miettes, en hurlant " salope " et d'autres noms d'oiseaux, plus horrible les uns que les autres. Mon monde s'est écroulé. Je me rappelle avoir voulu mourir ce jour-là. J'étais anéantie. J'ai fais valser ma chaise et suis partie en courant, en larmes.

Mes parents ont réussi à me tirer les vers du nez et mon père a voulu savoir qui ils étaient pour aller leur casser la gueule. J'ai réussi à le calmer, en répondant que ça n'en valait pas la peine, que ça n'effacerait pas ce qui s'est passé et il aurait des problèmes avec la police a cause d'eux.

J'ai toujours été émotionnellement forte. Je ne me rabaisse pas aux autres. Ils pensaient tous que j'allais me terrer dans ma chambre, faire une dépression ou même me foutre en l'air. Ils ont tous été bouche bée quand je suis revenue au lycée, le lendemain. Mais je les ai ignorés. Jessica et Trent, mes deux seuls amis, sont passés devant moi sans même m'accorder un regard. Le proviseur m'a convoqué pour me convaincre de ne pas porter plainte, que ça ne ferait que leur donner raison et que de toute façon "Monsieur Adams" finissait son cursus, qu'il ne remettra pas les pieds ici. Mon cul, oui, il avait peur que je ternisse la réputation du lycée. Il

m'a ensuite dit que je pouvais sécher les cours qu'il restait avant les vacances mais j'ai refusé. Ça n'aurait fait que leur donner raison. Et je valais mieux que ça.

Bien sûr, les insultes m'ont fait mal. Mais je canalisais mes émotions la journée jusqu'au moment de me coucher où je finissais par craquer silencieusement pour ne pas inquiéter mes parents déjà à cran par cette histoire. J'ai eu un mal fou à enlever le mot "**SALOPE**" écrit en gros avec de la peinture rouge sur mon casier. Je me rappelle avoir voulu que les souvenirs de ce jour maudit puisse s'effacer de la même façon. Je mentirais si je vous disais que je ne guettais pas la présence de Hayden tous les jours. Mais je ne l'ai pas revu depuis le soir du bal... jusqu'à la semaine dernière.

Mon téléphone sonne, me tirant de mes pensées funestes. Je pousse un soupir de soulagement en voyant la photo de Ryan, bien que je n'avais aucune raison de penser que ce pouvait être Hayden puisqu'il n'a pas mon numéro de téléphone.

- Coucou !

- Mon coeur, où es-tu, ça fait deux heures que je t'attends à la maison. Tu es encore au travail ?

- Euh oui, je suis dans ma chambre noire.

- Ok, je suis en bas j'arrive.

Puis il raccroche sans me laisser le temps de protester. Putain ! Il va voir les photos de Hayden ! Est-il au courant que son frère a travaillé avec moi ? Je décide de les enlever quand même.

Je n'arrive pas à croire que je fais des cachotteries à mon petit-ami. Sans compter que je lui ai délibérément menti pour lundi soir. Je suis vraiment la pire des copines. Ryan arrive au moment où je flanque les photos - heureusement sèches - en haut d'une étagère. Il entre et regarde autour de lui, impressionné. Quant à moi, je suis mal à l'aise. Personne n'est jamais rentré ici, jusqu'à maintenant. Pas même Lya. C'est mon antre, mon jardin secret. Notre endroit rien qu'à moi et mes photos.

- Je me suis toujours demandé à quoi ressemblait une chambre noire. Et bien c'est... noir.

Il tente de toucher le liquide dans l'un des bacs mais je l'en empêche juste à temps.

- Il faut utiliser des gants de protection et une pince si tu ne veux pas voir ta peau se dissoudre.

Il rit en levant les mains.

- Compris, chef !

Je me balance d'un pied sur l'autre. Je n'aime vraiment pas avoir des visiteurs dans ma chambre noire, surtout que Ryan fait le tour de la table et qu'il regarde un peu partout, aidé de la lumière rouge. S'il découvre le tirage photos de Hayden, je vais avoir droit à un interrogatoire. Non que j'ai quoi que ce soit à me reprocher puisque c'est mon travail, mais je préfère que chacun reste professionnellement à sa place.

- On y va, chéri ? J'ai envie de rattraper mon retard, dis-je d'une voix aguicheuse.

Un sourire radieux illumine le beau visage de mon homme et nous partons pour son appartement.

Comme chaque week-ends, Ryan mets les petits plats dans les grands. Ce soir: risotto au poulet. Nous mangeons tranquillement tandis qu'il me raconte comment il a eu du mal à ouvrir un compte bancaire car la cliente japonaise venue s'installer à Vegas ne parlait pas un mot d'anglais et je lui raconte le plaisir que j'ai eu en photographiant un couple de personnes âgées pour leur cinquante ans de mariage.

- Tu as déjà fait des paris sur des filles, au lycée ? demandé-je de but en blanc.

Je ne sais pas pourquoi, les avertissements de Hayden quant à mon copain n'arrêtent pas de me tourner dans la tête. Ça en devient gênant. Ryan me regarde avec des yeux ronds.

- Non. Enfin, mes années lycée remontent à loin, je ne pourrai pas même te dire le nom d'un de mes profs, mais des paris... Qui ferait une chose pareille ?

Je hausse les épaules.

- C'était juste une question comme ça, t'inquiète pas.

Puis nous nous mettons à nous bercoter sur le canapé devant *La mémoire dans la peau*. Le plaisir monte en moi quand ses baisers se font plus pressants contre ma bouche. Il m'assoit à califourchon sur lui et je me balance sensuellement sur la preuve de son désir déjà bien dure. Il me caresse le dos puis m'enlève délicatement mon chemisier. Il emmêle ses doigts dans mes longs cheveux bruns pour me souder à lui. Nos langues ne font qu'une. Nos cœurs battent à l'unisson et nos respirations sont saccadées. Mon dieu que j'ai envie de lui. J'ai tellement envie qu'il me prenne là, sur son canapé ! Il m'a tellement manqué putain ! Je sens que je suis trempée. Je suis prête. S'il ne me prends pas maintenant, je vais défaillir dans les abîmes de l'orgasme toute seule en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire. Ses mains empoignent mes fesses et il me soulève pour nous tout droit dans la chambre. Je continue à l'embrasser tout le long du chemin, fourrageant mes doigts dans ses cheveux d'ébène. Mon corps le supplie, mon cœur le réclame. Je veux cet homme partout sur moi, en moi. Il nous allonge sur son lit, lui sur moi et déboutonne mon jeans que je m'empresse de retirer. Son boxer disparaît avec son pantalon et je lui enlève son T-shirt en même temps qu'il fait voler mon soutien-gorge. Seule reste ma culotte en dentelle rouge. Allongé sur moi sans m'écraser, il fait descendre ses baisers le long de mon cou, de ma poitrine, s'arrêtant sur mes seins pour en taquiner les extrémités. Sa main se glisse lentement dans ma culotte pour caresser mon intimité et en savourer sa moiteur tandis que je m'empare de son membre d'acier pour faire aller et venir tout du long. Je le sens grogner dans mon oreille et je gémiss en me cambrant quand il entre un doigt en moi. Sa bouche descend sur mon ventre, provoquant des brûlures de passion sur son sillage, sa langue se perd dans mon nombril tandis qu'il fait entrer un second doigt en moi.

- Oh mon dieu, oui !

Je me tortille, je n'en peux plus ! S'il continue je vais jouir. Je le sens remonter le long de mon corps luisant de sueur mais je n'ai pas le temps d'être déçue qu'il n'ait pas continuer ses caresses buccales jusqu'à la source de mon désir car il défait ma culotte et plonge en moi lentement, nous faisant pousser un long gémissement de bien être. La tête dans mon cou, il se mouvoit à l'intérieur de moi et je plante mes talons sur ses fesses pour l'emmener encore plus loin dans mon corps.

- Plus vite, le supplie-je en lui lacérant le dos.

Ses coups de boutoir sont accompagnés de grognements de plaisir que j'adore. Il obtempère et accélère la cadence, ce qui nous amène bientôt au point de non-retour. Je crie tandis qu'il va de plus en plus vite, nos corps trempés de sueur claquant l'un contre l'autre

Oh putain oui ! C'est tellement bon ! Mon sexe se contracte autour de sa queue, lui montrant qu'il a atteint le point culminant de mon plaisir. Je suis presque prête, oh mon dieu ! Je le sens gonfler en moi. Il continue à me prendre plus fort, une fois, deux fois, la troisième nous emmène tous les deux vers le côté obscur, vers un orgasme que je n'avais pas ressenti depuis bien longtemps.

Je redescend peu à peu sur Terre tandis que Ryan me libère pour s'allonger sur le dos, le souffle aussi court que le mien.

- Tu m'as tué, soupire-t-il dans un murmure à peine audible.

Aussitôt après, j'entends son léger ronflement. Je lui dépose un baiser sur son front transpirant avant d'attraper ma robe de chambre de soie et de me lever pour aller le brosser les dents. Je me sens bizarre. J'ai mal au coeur. Je n'arrive pas à croire ce que je viens de faire.

Arrivée dans la salle de bains, je m'adosse à la porte fermée et me laisse glisser le long jusqu'à tomber sur le sol, pleurant dans mes mains. Je suis définitivement la pire des copines. Car ce soir, je n'ai pas fait l'amour avec Ryan. Non, je l'ai fait avec Hayden. Durant nos ébats, je n'ai fait que penser à Hayden. Je n'ai pas pu m'empêcher de l'imaginer lui à la place de Ryan. Cette seule pensée suffit à rouvrir la plaie de mon coeur, cette cicatrice vieille de sept ans.

Chapitre 8

L'odeur du café et des croissants tout justes sortis du four me tirent de mon sommeil. J'ouvre les yeux avec difficultés et en grognant lorsque les rayons du soleil a travers la fenêtre me brûlent les rétines. J'ai l'impression de n'avoir dormi que quelques minutes. J'ai fini par me rendre à l'évidence: je ne peux pas lutter contre les sentiments que j'éprouve pour Hayden. Par contre, je peux faire en sorte qu'ils n'altèrent pas à mon couple. En l'évitant par exemple. Bon ça risque d'être difficile puisqu'il s'agit de mon beau-frère (je ne me ferai jamais à ce titre, décidément. Ça fait limite consanguin !), mais ce n'est pas impossible. C'est en me faisant cette promesse que j'ai réussi à me relever du sol de la salle de bains et à me traîner le lit après m'être brosser les dents et pris ma pilule.

Ryan entre dans le champ de vision de mes yeux à demi clos. La bonne odeur se fait plus enivrante alors j'ouvre entièrement les yeux pour voir mon copain s'asseoir avec un plateau rempli de victuailles pour le petit déjeuner.

- Joyeux anniversaire mon amour, sourit-il, douché et frais comme un gardon.

Je me mets assise, un sourire franchement radieux aux lèvres.

- Oh, merci mon chéri ! m'exclamé-je avant de l'embrasser tendrement.

J'admire le plateau avec des yeux gourmands. Un croissant, un café au sirop de caramel comme j'aime, un muffin aux pépites de chocolat agrémenté d'une bougie enflammée, un verre de jus de fruits, un petit vase avec une rose fraîche et magnifique à l'intérieur. Il a même fait des toasts en forme de coeur ! Je souffle ma bougie d'anniversaire en souhaitant être heureuse avec l'homme que j'aime. Puis je croque dans le toast et me penche vers Ryan pour qu'il morde dans l'autre moitié. Nos bouches finissent par se rejoindre et nous éclatons de rire.

- On dirait des adolescents !

- Des adolescents amoureux, alors, répond-il avant de me donner un baiser long et langoureux.

Je n'ai aucune idée d'à quel moment nos vêtements se sont envolés pour se perdre dans la chambre. Je me réveille entièrement nue dans les bras de mon amoureux, nu lui aussi. Je pousse un soupir de soulagement quand je me rends compte que je n'ai pas pensé une seule fois à Hayden pendant notre partie de jambes en l'air avec Ryan. Je sens mon homme remuer et gémir.

- J'ai tout fais à l'envers, bougonne-t-il, plus pour lui même que pour moi.

Je me redresse de façon à être assise et le drap qui me recouvrait la poitrine se fait la malle, dévoilant mes seins au grand jour. Mais à ce stade là avec Ryan, ma pudeur est devenue caduque.

- Comment ça tu as tout fais à l'envers ? m'enquiers-je, perplexe.

- J'avais l'intention de t'offrir ton cadeau avant de te sauter dessus.

Il se relève pour être à ma hauteur.

- Mais tout compte fait, c'est peut-être pas plus mal, parce que honnêtement, je ne sais pas si tu vas l'accepter.

Cette fois je fronce les sourcils.

- Mon coeur tu me fais peur, là.

Il dresse son index devant moi avec un sourire énigmatique.

- Attends ici, j'en ai pour une minute, dit-il avant de s'éclipser de la chambre.

Je bois une gorgée de jus d'orange sur le plateau que nous avons réussi à poser sur la table de chevet avant de nous sauter dessus. Ryan revient et mon coeur s'arrête quand je découvre ce qu'il tient dans la main. Un écrin en velours bleu marine. Oh putain ! Est-ce qu'il va me faire une demande ? Je n'ai jamais été trop pour le mariage. Pour moi, il n'y a pas besoin d'un papier pour prouver à un couple qu'il s'aime. Je ne suis pas préparée à ça émotionnellement. Il ne va tout de même pas faire ça alors qu'on est à poil ?! N'est ce pas un peu prématuré ? Après tout, nous ne sommes ensemble que depuis six mois ! Et si au bout d'un an, ça ne marchait plus entre nous ? On devra alors divorcer et ce sera une merde sans fin. J'ai déjà vu un couple à la télé se séparer après vingt ans de mariage ! Olala, je déraile complètement, si ça se trouve ce sont des boucles d'oreilles.

-Ça va mon coeur ? Tu es toute pâle d'un coup.

Inspire, expire. Inspire, expire. Je lui offre mon plus beau sourire.

- Très bien. Allez montre moi ce qu'il y a dans cette boîte.

Mon coeur bat à tout rompre. Je suis au bord de la syncope. Une bague ? Des boucles d'oreilles ? Après une seconde interminable, il finit par ouvrir la boîte.

- Emménage avec moi, s'il te plaît.

Je relâche d'un coup ma respiration que j'avais retenue. Puis je prends la petite clé argentée pour la faire tourner entre mes doigts. J'ai l'impression qu'elle pèse une tonne. À moins que ce ne soit le poids de l'engagement que Ryan est en train de me proposer.

- Je l'ai faite faire hier, se justifie-t-elle. Je t'aime, Thaïs, et je veux qu'on s'installe ensemble. Je t'ai déjà fait de la place dans l'armoire, la commode, la salle de bains, le placard à chaus...

- D'accord.

J'ai parlé avec une petite voix et Ryan me regarde avec des yeux ronds.

- Qu... Quoi ?

Je lui souris.

- D'accord. Installons nous ensemble.

Je crois que je ne l'ai jamais vu aussi heureux. Il m'embrasse d'un baiser tellement puissant que j'en ai le souffle coupé. Il me soulève dans ses bras pour me faire tourner dans la chambre et je ris comme une folle.

Ce matin, en arrivant au boulot, Lya m'accueille avec un énorme bouquet de roses rouges. J'en compte vingt-trois au total. Comme mon âge.

- Joyeux anniversaire en retard ! claironne-t-elle.

- Ce bouquet à dû te coûter une fortune ! m'exclamé-je en portant les fleurs à mon nez, m'enivrant de leur parfum frais.

Je remplis un vase d'eau pour les y tremper tandis que Lya répond.

- Oh, ce n'est pas moi. Un livreur est arrivé, ce matin. Il y a même une carte avec.

Elle me tend le morceau de carton avec le logo du fleuriste dessus. C'est la boutique au coin de la rue.

"Ça arrive a tout le monde d'avoir peur. C'est comme ça qu'on sait si on tient aux choses, quand on a peur de les perdre". Joyeux anniversaire, T.

Je reste perplexe devant ce message. Seules Jessica et Trent, mes amis du lycée qui m'ont laissé tomber, savent que *Bodyguard* est secrètement mon film préféré, en particulier cette citation. Je ne comprends pas. Se pourrait-il que les fleurs soient de l'un d'eux ? Le "T" veut-il dire Thaïs ou Trent ? Pourquoi referait-il surface après sept ans ? Il m'ont fait du mal en me

tournant le dos suite à mon humiliation. Je leur en ai voulu, au début, mais aujourd'hui c'est du passé et ils me manquent terriblement. Je m'aperçois que je pleuré que lorsque je vois des gouttes tomber sur le papier. Je n'ai pas bouger depuis au moins dix minutes et Lya commence à s'inquiéter.

- Thaïs, est-ce que je dois appeler un médecin ?

Je reporte mon regard humide sur mon amie. Pendant un moment, je venais de prendre la voiture du Doc pour retourner dans le passé*. Je souris.

- Non, c'est juste... je crois que les fleurs viennent d'un vieil ami. Je suis super contente.

- Tant mieux ! Comme ça on est deux !

Je penche la tête sur le côté, incrédule.

- Toi, tu as quelque chose à me raconter sur ton week-end, deviné-je.

Au même moment, nos deux premières clientes arrivent et Lya me fait un clin d'œil.

- Je te raconte ça a midi.

Puis elle file vers son coin de travail tandis que je me charge des deux jeunes soeurs venues pour faire un shooting pour l'anniversaire de leur père.

- Alors, vas-y raconte, quémandé-je. Je t'écoute.

- Toi d'abord.

Je déjeune avec Lya sur la terrasse de notre restaurant habituel, en face du studio.

- Qu'est ce qui te fait croire que j'ai quelque chose à te raconter ?

Elle lève les yeux au ciel.

- Arrête ton charre, chérie, c'était ton anniversaire. Que t'as offert ton homme ?

Je fouille dans mon sac avant de faire glisser la clé sur la table.

- Tu ne l'avais pas déjà, la clé de son coeur ?

Je m'esclaffe.

- C'est un double de la clé de son appart, banane !

Sa fourchette s'arrête au milieu du chemin de sa bouche ouverte.

- Alors c'est vraiment sérieux, hein ?

Je rougis. J'ai encore du mal à réaliser.

- Ouais, murmuré-je. Je crois que c'est le début d'une longue vie à deux.

- À deux, puis trois, puis quatre, prochaine étape: le mariage !

- Ola ola, calme ta joie, poulette, ça fait que six mois qu'on est ensemble. Ma mère m'a servi la même rengaine quand je leur ai annoncé. Ils adorent Ryan. C'est le gendre parfait.

- Attention quand même, bichette, tu sais comment ça s'est passé la dernière fois que tu es tombée amoureuse comme ça.

Je lui lance un regard courroucé.

- Ryan n'est pas comme Hayden. Ils n'ont rien à voir. De quel côté es-tu, toi ?

Lya fait mine de réfléchir.

- Eh bien pour être tout à fait franche, après ce week-end, je pencherai plutôt pour celui de Hayden.

Ses iris pétillants et son sourire coquin confirment ce que je viens de deviner.

- Tu as couché avec Hayden ?!

Je ne sais pas si je suis juste surprise... ou jalouse. Cependant, quelque chose se fissure dans mon coeur, mais j'en fais abstraction. Lya se mord la lèvre en hochant la tête.

- Je suis désolée, je ne l'avais pas prévu, c'est arriver si vite ! On était chez moi et d'un coup je lui ai sauté dessus, je sais pas ce qui m'a pris, pourtant je savais que c'est ton ex, mais je...

Je lui attrape la main pour la calmer.

- Hey, hey, Lya ! la coupé-je, voyant qu'elle culpabilise. Tu n'as rien fait de mal, chérie ! Comme tu l'as dis, c'est mon ex. Hayden fait partie de mon passé. Et en ce qui me concerne, je ne suis pas mieux, je couche avec son frère.

- Oui, mais tu ne le savais pas.

- Certes, mais maintenant, je suis au courant et ça ne m'empêche pas de recommencer. Il n'a pas été vache avec toi, au moins ?

- Oh non, répond-elle en ayant retrouvé sa joie. Il est d'accord pour que l'on se revoie. Mon dieu, Thaïs, c'était... waow !!

- Je sais, réussis-je à dire en dépit de la boule de jalousie qui obstrue ma gorge.

Pff, n'importe quoi ! Je n'ai aucune raison d'être jalouse. Ils font ce qu'ils veulent entre adultes consentants et moi je suis avec Ryan.

- Tiens au fait, je ne t'ai pas donné ton cadeau !

Elle fouille dans son sac à main et sort une boîte rectangulaire de taille moyenne, décorée d'un petit ruban de satin vert.

- Oh, Lya, il ne fallait pas, protesté-je en prenant le présent qu'elle me tend.

- Ouvre au lieu de dire des bêtises.

J'obtempère et ce que j'y découvre me glace le sang. Deux billets VIP pour le *Rocks*.

- Lya, je...

- Oh s'il te plaît, Thaïs, j'ai tellement envie d'y aller avec toi, à ce qu'il paraît les mecs font un super show, samedi 27 ! Je n'ai pas pu avant c'était complet.

Je veux bien la croire. Ils viennent à peine d'ouvrir que ça fait déjà un carton. Est-elle au courant au moins qu'il y a Hayden parmi ces mecs ? Et qu'il s'avère être le patron de ce club ?

Je décide de ne rien lui dire sinon je devrais m'expliquer sur la raison pour laquelle je sais tout ça et je n'ai aucune envie de lui raconter le show de lundi dernier...

- Tu ne seras pas obligée de participer. S'il te plaît, elle m'ont coûté la peau du cul, ces places, en plus !

Je décide de changer de tactique. - Et Hayden, dans tout ça ?

Elle balaie l'air de la main, l'air désinvolte.

- C'est seulement de la baise, pour le moment. Et puis je ne suis pas sûre que le sérieux soit son truc. Au moins ma libido a repris du poil de la bête. Sans déconner, Thaïs, je te supplie à genoux s'il le faut !

Mais c'est qu'elle le fait, en plus la débile !

- Non Lya, arrête tes conneries, relève toi, gloussé-je en voyant que tout le monde nous regarde. Ok pour samedi prochain. Mais seulement si Ryan est d'accord et seulement parce que ça t'a coûté un bras. N'espère pas une augmentation de salaire à cause de cette folie. Elle sautille comme une gamine. Je secoue la tête et paie l'addition. Elle m'en fera voir, cette fille. Et quelque chose me dit que ce n'est pas fini...

Chapitre 9

Convaincre Ryan s'avère être plus facile que ce que je m'imaginai. Je lui explique la situation tout en précisant bien que je n'avais aucune envie d'y aller, mais que Lya a fait un gros trou dans son compte en banque pour me faire ce cadeau.

- Je te fais entièrement confiance, mon amour, me dit-il au téléphone alors que je viens de rentrer au studio après le déjeuner.

J'avais trop peur de sa réaction pour oser lui demander face à face. Mais, tout compte fait, il le prend plutôt bien, à tel point que je commence à me poser des questions.

- Ça ne te dérange pas que... enfin il y aura des mecs qui...

Est-il au courant, lui, que Hayden fait partie des chippendales et que le club est à lui ? Est-ce qu'il me teste ?

- Y a-t-il le moindre risque que tu te laisses tenter ?

- Non, réponds-je sans hésitation. Je resterai loin de ces mecs.

J'ai failli lui dire que je resterai dans le carré VIP en haut mais je me suis retenue à temps car il n'est pas censé savoir que j'y suis déjà allée. Tout comme j'ai failli mentionné Hayden à Lya.

S'ils savaient ce que j'ai vécu ce soir là, ils m'en voudraient à mort, tous les deux; Ryan penserait que je l'ai trahi et Lya m'en voudrait de ne pas l'avoir emmenée.

- Je te fais confiance, chérie. Je sais que tu seras sage.

- J'ai vraiment de la chance de t'avoir.

- C'est moi qui ai de la chance, mon cœur. Tu aurais pu me sortir n'importe quel prétexte mais tu m'as dit la vérité. C'est ce qui fait la force de notre amour.

Je fonds littéralement pour ce mec. Quoique je ressens tout de même le poids de la culpabilité peser sur ma conscience en repensant au lundi où je lui ai menti pour être avec Hayden.

Hayden. Je ne l'ai pas vu de toute la semaine dernière et, malgré que je lui en veux à mort de m'avoir tendu ce piège, il me manque. Je sais qu'il ne devrait pas, pourtant, parce que je suis heureuse en ménage, mais je ne sais pas, c'est plus fort que moi.

- Ma chérie ?

- Oui ? dis-je en revenant à l'instant présent.

- On se voit ce soir pour commencer ton déménagement ?

- Oh oui bien sûr, c'est ce qui était prévu.

- Je suis vraiment content que l'on vive enfin ensemble.

- Moi aussi, mon amour. Je dois retourner au boulot. À ce soir je t'aime.

- À ce soir, ma puce.

Un coup de téléphone interrompt mon combat avec le carton que j'essaie de scotcher. Nous voilà samedi et je suis officiellement en train de finaliser mon déménagement. Il ne me reste plus que deux- trois cartons et mes meubles à stocker dans le petit hangar que Ryan a fait louer. Mon préavis est fait, tout est en règle. Mme Colt m'a fait une tarte au kiwi en guise d'adieu et je l'ai remercié en lui promettant de revenir la voir de temps en temps. Des propriétaires comme elle, il n'y en a pas deux.

- Allô ?

- Mon amour, il y a un petit soucis, me dit Ryan.

Il travaille un samedi sur deux.

- Qu'est ce qui se passe ? Ça concerne le déménagement ?

- Oui et non. Malheureusement j'ai une réunion de dernière minute ce soir avec les conseillers afin de se pencher sur l'économie agricole qui vient de me tomber dessus et j'en ai pour un moment.

- Ah merde, réponds-je, déçue. Du coup on doit décaler ?

- Non, non, on n'annule rien, j'ai demandé à mon frère de me remplacer. Je lui ai donné ton adresse, il arrive avec quelques gros bras.

Mon coeur rate un battement.

- Hayden ?

À l'autre bout du fil, Ryan éclate de rire.

- Bien sûr, Hayden, je n'ai qu'un frère.

- Oui... hum... je suis bête. Je suis déçue que tu ne puisses pas venir.

Alors pourquoi tu jubile à l'idée de revoir Sexy H ? Ma conscience a donné un nouveau surnom à Hayden. Débile, celle là.

- Moi aussi mon coeur. Mais ne t'inquiète pas, je te retrouve dans notre lit, ce soir.

- Mmh, j'ai hâte, minaudé-je en me mordant la lèvre.

- À ce soir mon ange, je t'aime.

- Je t'aime.

Au moment où je raccroche, quelqu'un frappe à la porte. Et merde, je n'ai pas eu le temps de me préparer à la venue de Hayden. Je porte un vieux pantalon de yoga blanc, une brassière de sport, pas maquillée et mes cheveux sont négligemment relevé en un chignon fait à la va-vite sur le sommet de mon crâne. Tant pis, ce n'est pas comme si j'avais l'intention de flirter avec lui, après tout... J'ouvre la porte et mon coeur s'emballe en revoyant Hayden. Mon dieu, j'avais presque oublié à quel point il est beau.

- Salut, fait-il sans sourire.

- Salut.

Puis j'ouvre le battant en grand pour le laisser passer, lui et ses copains stripteaseurs que j'ai déjà eu l'occasion de rencontrer au studio, Stephen, Harvey, Nick et James. Ils me saluent tous et je leur réponds par un sourire poli. Seul Stephen, celui au multiples tatouages, reluque ma tenue avec intérêt et un regard sévère de la part d'Hayden suffit à lui faire oublier ses pensées cochonnes.

- Par quoi commence-t-on ? s'enquiert mon ex sur un ton qui ne me plaît pas trop, comme s'il était déçu que je déménage.

- Euh, ma chambre, réponds-je en les emmenant vers la pièce concernée.

- Tu ne devrais pas laisser traîner tes jolies petites fesses, trésor, tu pourrais te faire mal si tu es dans nos pattes.

Je n'ai pas le temps de répliquer qu'Hayden flanque une claque à l'arrière de la tête de Stephen.

- D'une, il n'y a que moi qui l'appelle trésor. De deux, je t'interdis de lui parler de cette façon. Et trois, ta gueule et porte.

Je réprime un fou rire. Et dire que je vais passer la journée avec ces malades.

Les mecs ont fait un putain de bon boulot. Le soleil est encore haut dans le ciel et tout mon ancien appartement à été rasé en un rien de temps. Bon, c'était un petit logement, il n'y avait

pas grand chose dedans mais quand même, je suis impressionnée par ses cinq gros bras... hyper... sexys. Si Lya n'avait pas eu l'anniversaire de sa nièce, je crois qu'elle les aurait tous bouffé. Parfois, Hayden me lançait des regards en coin et quelques sourires quand il lui arrivait "involontairement" de me frôler ou de me rentrer dedans. Et il remettait en place ses copains quand il leur arrivait d'être un peu trop *joueur* avec moi. Cependant, je voyais qu'il ne m'aidait pas par gaieté de coeur. Est ce par jalousie ?

Ils m'ont même aidé à faire le ménage ! Des hommes avec des balais en main, je n'avais vu ça que dans les *Harry Potter*, moi !

Je m'affale sur le canapé de Ryan - et le mien, dorénavant - complètement épuisée. Il est 20 heures, les gars sont partis, seul Hayden est resté. Je ne sais pas pourquoi, d'ailleurs. Et Ryan n'est pas encore rentré. Je n'ose pas parler. Hayden aussi garde le silence. Jusqu'à ce qu'il remarque le bouquet de vingt-trois roses que j'ai rapporté du boulot afin d'ajouter ma touche féminine. Elle ne sont plus toutes fraîches comme au premier jour, mais elles ne sont pas fanées non plus.

- Elles sont jolies.

- Ouais, je les ai reçues lundi. La carte n'était pas signée, mais je crois qu'elles viennent de mon ami Trent.

- Oh, le petit boutonneux à lunettes qui te suivait partout ?

Je regarde Hayden en haussant les sourcils de surprise.

- Tu as bonne mémoire.

Il s'esclaffe en s'intéressant à ses doigts devenus calleux à force d'avoir porté les meubles.

- Qu'est ce qui te fait croire que c'est lui ? Vous avez gardé contact ?

Il boit la dernière gorgée de sa bouteille d'eau que je lui ai donné un peu plus tôt avant de la mettre à la poubelle.

- Non, lui et Jess m'ont laissé tomber après que tu... enfin bref, on s'est perdus de vue mais je ne vois pas qui d'autres aurait pu me les envoyer.

Je me lève pour piocher la carte livrée avec les fleurs dans mon sac et la lui fais lire. Il arbore son petit sourire en coin trop craquant avant de me demander.

- C'est à cause du **Joyeux anniversaire, T** ?

Je hoche la tête. Hayden hausse les épaules et me regarde de cette façon irrésistible dont lui seul à le secret et qui me fait carrément fondre.

- Ça veut peut-être dire *Trésor*.

Au moment où je comprends, la voix de Ryan se fait entendre sur le pas de la porte.

- Thaïs, tu ne m'avais pas dit que tu amenais des amis ! s'exclame -t-il avant de saluer son frère d'une poignée de main.

- Oh, je...

Il m'embrasse et se met sur le côté, me permettant de voir quels amis j'aurais invité sans avoir invité. Soudain, je reconnais la fille qui tient la main de l'homme qui l'accompagne. Ses cheveux sont toujours de la même couleur rousse, sauf qu'aujourd'hui, elle les a fait coupé en un carré plongeant avec une frange qui met sont teint et ses yeux verts en valeur. Son compagnon, lui, j'ai un peu plus de mal à le reconnaître sans ses lunettes rondes et son appareil dentaire.

- Trent ? Jessica ?

Je n'en crois pas mes yeux. Mes amis que je rêvais de revoir depuis sept longues années.

- Salut, Thaïs, sourit Jess. Ça fait un bail. Joyeux anniversaire en retard, dit-elle en brandissant une bouteille de Champagne.

Sans perdre une seconde, je me jette dans leurs bras et nous pleurons tous les trois, heureux de nous retrouver enfin.

Je fais les présentations avec Ryan, puis je cherche Hayden du regard. Étrange, je ne l'ai pas vu partir.

- Hum, Trent, c'est toi les fleurs ?

J'ai cru comprendre ce que m'a dit Hayden mais je préfère en avoir le coeur net.

- Ah non, répond celui-ci. Les seules fleurs que j'offre, elles sont pour ma Jessica.

Puis ils s'embrassent avec fougue devant mes yeux ahuris et ma bouche ouverte de béatitude.

- Ah ouais, alors comme ça vous êtes...

- Mariés, répond Trent.

- Et nous venons d'avoir notre premier bébé, renchérit Jessica.

J'en reste sans voix. Eh ben ça alors ! Si quelqu'un m'avait dit un jour que ces deux là, qui ne pouvaient limite pas se voir en peinture au lycée, finiraient ensemble, mariés et parents, je lui aurait ri au nez.

- On à sept ans à rattraper, je crois, non ? Je vais aller chercher des coupes pour le Champagne. Je me dirige vers le placard quand un morceau de papier attiré mon attention sur l'îlot central.

J'espère que ma deuxième surprise te plaît. Encore joyeux anniversaire, Trésor.

Instinctivement, je m'empare de la carte du fleuriste. Putain, c'est la même écriture ! C'est Hayden. Je plaque ma main sur ma bouche pour étouffer mes sanglots de joie. Je n'arrive pas à croire qu'il ait fait ça pour moi. Quand ? Comment ? Et surtout *pourquoi* ?

Soudain, les paroles de Lya me reviennent en mémoire : " Dans la vie, on tombe toujours amoureux de deux personnes. On ne sait pas pourquoi, ni comment, mais c'est le cas. ".

Se pourrait-il que je sois amoureuse des deux frères ?

Il y en a forcément un que j'aime plus que l'autre.

Mais lequel ?

Chapitre 10

On ne se rend pas compte de tout ce que l'on peut rater en sept ans. Jessica et Trent se sont mis ensemble à la fac et se sont mariés à Vegas à la fin de leurs études pour ne plus jamais quitter la ville.

- À tes vingt-trois balais ! clame Jess en levant son verre de Champagne.

- À nos retrouvailles ! ajouté-je.

- À l'emménagement de Thaïs. Il était temps, rit Ryan.

- Au bonheur, termine Trent en levant son verre à son tour.

Je passe la plus belle soirée depuis bien longtemps. *Elle aurait été parfaite si Hayden était resté*, me chuchote ma conscience. Une boule se forme dans ma gorge. Je n'ai même pas eu l'occasion de le remercier. Je n'aurais pas rêver meilleur cadeau. Je voudrais demander à mes amis comment Hayden les à retrouvé, surtout qu'ils ne les connaissait même pas, mais je me souviens de la présence de Ryan qui n'est pas au courant de mon passé avec avec son frère.

- Donc, vous étiez dans la même classe que Thaïs ?

- On partageait plusieurs cours ensemble, oui, nous étions inséparables, s'extasie Jessica.

- Enfin, jusqu'à ce que...

- Chinois ! m'écrie-je soudain et trois paires d'yeux surpris me scrutent. J'ai envie de manger chinois, pas vous ? Et une tarte aux kiwis nous attend en dessert.

- Euh ouais, pardon avec l'emménagement, le boulot, on a pas eu le temps de cuisiner, s'excuse Ryan.

Je pose une main sur l'épaule de mon amoureux.

- Ne te bile pas, chéri, parfois on grignotait des bonbons pour seul repas.

- Oh oui ! Et la rage de dents que ça t'a provoqué ! se souvient Trent.

Jessica rit et je grimace à ce souvenir douloureux.

- À m'en taper la tête contre les murs.

- Je comprends mieux pourquoi tu as peur des dentistes, maintenant, sourit Ryan avant de se lever et d'ajouter: Je m'occupe du repas.

Il enfle son blouson et m'embrasse avant de partir au restaurant chinois du coin. Une fois parti, je pousse un gros soupir et me tourne vers mes amis.

- Je ne lui ai rien dit pour Hayden. C'est son frère.

Trent recrache son Champagne par le nez et Jess s'étouffe à moitié avec une pistache.

- J'y crois pas ! Ryan est son frère ?!

- Je ne le savais pas au début, Jess ! Ils ne se ressemblent pas.

- Ça à dû te faire un choc quand tu as revu Hayden, commente Trent.

- Je te le fais pas dire.

Un long silence s'installe et je finis mon deuxième verre.

- Thaïs, on te doit des explications. Tu sais quand... le drame est parvenu aux oreilles de nos parents, ils n'ont plus voulu qu'on te voit. Tu comprends, on ne voulais pas les décevoir.

Oui, ça fait mal. Oui, je devrais leur en vouloir. Mais je suis trop heureuse de les revoir pour être en colère.

- C'est du passé. Maintenant vous êtes là et c'est tout ce qui compte.

- C'est Hayden qui nous a trouvé tu sais ? révèle Jess. Je sais pas comment, d'ailleurs. Il ne nous connaissait même pas.

- Hayden cache beaucoup de secrets, réponds-je, pensive.

Jessica et Trent froncent les sourcils, attendant visiblement des précisions.

- Je ne sais pas, j'ai l'impression de ne pas tout savoir sur ce qui s'est passé il y a sept ans.

- Écoute Thaïs, me dit Jess en posant sa main sur mon genou. Hayden a peut-être fait quelque chose de bien en nous amenant à toi. Mais il t'a fait énormément de mal !

- Oui, mais... Je pense qu'il y a anguille sous roche. Certes, il m'a trahie, il m'a utilisée, et une partie au fond de moi lui en voudra toujours. Mais Hayden est trop égoïste et possessif pour se permettre de partager le corps de ses conquêtes, vous voyez ce que je veux dire ? Il n'aurait pas permis qu'on regarde mon corps tant que j'étais avec lui. Ce soir là, il voulait que je lui appartienne, à lui et à lui seul.

Trent et Jessica font mine de réfléchir.

- Tu insinues que ce serait quelqu'un d'autre qui aurait activé la caméra de surveillance du gymnase ?

Une chaleur brûlante me saisit dans le bas-ventre au souvenir de cette fameuse nuit où j'ai offert ma virginité à Hayden, sur l'un des matelas du gymnase, après le bal, une fois tout le monde parti, au milieu des ballons et des confettis.

- C'est ce que je pense, oui, approuvé-je.

- Tu penses à qui ? demande Trent.

Je secoue la tête.

- Aucune idée. Mais je suis presque sûre que Hayden n'est pas le seul à être blâmé.

Je n'arrive pas à dormir, ce soir. La soirée s'est bien passé, Jessica et Trent nous ont raconté plein d'anecdotes avant de nous montrer des photos de leur petit Jensen, un mélange de leurs prénoms, très original comme choix. Ils font connaissance avec mon amoureux et la soirée touche à sa fin. Nous raccompagnons nos amis et ils partent en nous promettant de nous revoir et de nous présenter Jensen.

Hayden me hante. Pourquoi a-t-il fait cela ? Dans quel but a-t-il fait venir Jessica et Trent ?

Comment savait-il que je ne leur en voulais plus ? Comment savait-il

pour *Bodyguard* ? Pourquoi cherche-t-il tant à se racheter alors que je ne veux plus penser à cette foutue période ? Et, question la plus importante: pourquoi suis-je encore amoureuse de lui malgré ce qu'il m'a fait ?

Lya passe me chercher à 20 heures. J'ai passé toute mon après midi à me changer et me rechanger pour finalement ne mettre qu'une robe bustier bleue marine toute simple avec des escarpins noirs qui me grandissent de dix centimètres.

- Pas trop sexy ni trop sage, mon chéri ? demandé-je en tournant sur moi même à Ryan qui regarde un match de foot à la télé.

Il se retourne et sourit.

- Tu as mis une culotte au moins ?

Je soulève ma robe pour qu'il admire mon boxer rose avec écrit dessus "propriété privée" au niveau des fesses et il éclate de rire. Puis il se lève pour m'embrasser tendrement.

- Profite bien de ta soirée entre filles. N'accepte pas de verres d'un inconnu, ne va pas aux toilettes seule, et surtout, appelle moi si tu as trop bu.

- Je ne compte pas me bourrer la gueule, ne t'inquiète pas. Tu es vraiment l'homme parfait, tu

le sais ça ?

Il me sert son sourire ultra craquant.

- Je le sais.

- Ce soir je vais baiseeeeeer !!!!! hurle Lya en entrant sur le parking du *Rocks*, me faisant éclater de rire.

- Tu n'as même pas commencé à boire que tu es déjà pétée !

Nous descendons de sa voiture pour nous diriger vers l'entrée des VIP's. Heureusement, ce n'est pas Peter qui garde l'entrée, mais un chauve avec une barbichette à la Dwayne Johnson. Je n'aurais pas pu expliquer à Lya comment le videur d'un club dans lequel je suis censée ne jamais être allée pouvait-il me connaître.

- Prête pour lorgner des mâles alphas ? Avec un peu de chances, l'un d'eux finira à poil.

Pas Hayden, pitié pas Hayden, prie-je à l'intérieur de moi. Ma meilleure amie me gratifie d'un clin d'œil tandis que nous entrons dans le club après avoir été "tamponnées". La salle de striptease est déjà pleine à craquer. Je suggère le carré VIP mais Lya m'en dissuade en m'entraînant vers une autre zone VIP beaucoup plus en avant. Je la suis à contrecœur. Nous nous asseyons sur les canapés design et confortables et commandons des mojitos. La musique résonne dans les enceintes et nous sommes obligées de hurler pour nous entendre.

- Je te préviens, je ne veux pas qu'un chippendale s'approche de moi, j'ai promis à Ryan de rester sage !

Surtout pas Hayden. Car, avec Hayden, je ne sais pas si je serais capable de tenir ma promesse.

- T'inquiète poulette, de toute façon, je n'ai pas l'intention de partager ce soir.

Le show commence sur la musique de Jace Everett "Bad things with you". Et quatre cow-boys font leur entrée sur scène, Harvey, Nick, Stephen et James. Où est Hayden ? Je ne l'ai pas vu depuis samedi dernier quand il m'a fait la surprise de Jess et Trent. Bien que je me sois efforcée de penser le contraire, je dois quand même admettre qu'il m'a manqué toute la semaine. Au fond de moi, j'espérais qu'il serait là, ce soir. Mon cœur se serre en voyant que non.

Stephen me fait un clin d'œil quand il me reconnaît et je lui fais un signe de la main amical.

J'avoue que ces mâles alphas sont très très sexy.

Nick saute en premier de la scène et se dirige droit vers Lya qui transpire déjà de désir. James et Harvey dansent autour des autres femmes qui hurlent comme des truies. Quant à moi, je me décale poliment quand Stephen s'approche de moi. Il est gentil et super canon avec tous ces tatouages, mais j'ai déjà du mal à garder les idées claires avec deux hommes, je n'ai aucunement besoin d'un troisième à mon équation compliquée. Au moment où il attrape mes mains pour les poser sur son torse, ferme et lisse, un colosse en costume noir le stoppe net.

- Mademoiselle Thaïs Richards ? me demande-t-il ensuite.

À côté de moi, Lya se tourne vers moi en fronçant les sourcils d'incompréhension, oubliant momentanément Nick qui se frotte sensuellement contre elle.

- Euh, oui ? couiné-je, surprise.

- Veuillez me suivre, s'il vous plaît.

Je me lève sans broncher non sans jeter un œil à Lya et hausser les épaules pour lui signifier que je ne sais pas ce qui se passe. Le molosse m'entraîne jusqu'en haut de l'escalier en colimaçon.

- Je peux savoir où vous m'emmenez ? Ai-je enfreint une quelconque règle du club ?

Aucune réponse. Ok, sympa... Nous longeons un couloir, puis un deuxième et j'évite d'écouter les " oh oui, déshabille toi, poupée" de ces gars bourrés de pognon qui préfèrent les shows privés. Le videur finit par ouvrir une porte et j'entre dans ce qui semble être un simple bureau.
- Attendez ici, m'ordonne Hulk.

Ouais, ouais casse toi ! Olala, la politesse c'est pas son fort à celui là ! Je m'avance vers le bureau impeccable, supportant des dossiers bien rangés et un ordinateur portable. Il est plutôt impersonnel dans le sens où il n'y a aucune touche personnelle telle qu'un cadre photo, ou un chien qui remue la tête et qu'on met d'ordinaire sur les plages arrières des voitures.

Je suis en train de regarder le tableau de la fille, qui voit enfin la lumière au bout d'un tunnel. À son expression faciale, on peut imaginer que cette adolescente est dans ce tunnel depuis longtemps et qu'elle a vécu l'enfer. Elle me ressemble un peu, étant plus jeune. Je me demande si le peintre est connu, parce qu'il est vraiment doué. Soudain, quelqu'un noue ses bras autour de ma taille, derrière moi et je sursaute.

- Chut, trésor, s'il te plaît ne me repousse pas, me murmure la voix envoûtante de Hayden au creux de mon oreille.

Mon cœur bat toujours aussi vite, mais au son de cette voix, la peur d'avoir fait quelque chose de mal est vite remplacée par un sentiment de joie et d'assurance. Hayden m'enlace, sa tête posée sur mon épaule, et nous savourons tous les deux cet instant délicieux et pour le moins inattendu. Au bout d'un moment, je finis par me retourner et vois Hayden me scruter de son regard gris-bleu qui ferait fondre un iceberg, comme s'il s'attendait à ce que je lui hurle dessus. Et c'est ce que je devrais faire. Je devrais l'engueuler comme du poisson pourri d'oser revenir dans ma vie comme ça, de m'avoir fait autant de mal, de me chambouler le cœur avec ses petites attentions, de toujours savoir ce que je désire le plus, de m'avoir laisser flipper tout le long du chemin avec le géant qui lui sert de videur. Mais au lieu de ça, je me jette à corps perdu sur sa bouche parfaite, comme si ma vie en dépendait, cette bouche que j'ai déjà embrassé tant de fois dans mes rêves depuis sept ans. Au début surpris, Hayden ne me rend pas mon baiser tout de suite. Quand il le fait, il prend ma petite tête dans ses grandes mains et me donne le plus puissant et le plus passionné des baisers. Sa langue se fraie un chemin entre mes lèvres, déterminée et impatiente d'y retrouver la mienne après sept longues années de séparation. Brûlante de désir pour lui, je me colle à son corps chaud et musclé. Nous n'avons pas besoin de parler. Les mots ne serviraient à rien dans notre situation. Nous nous disons tout à travers ce baiser fulgurant et le langage de nos corps que nous sommes les seuls à comprendre. Je regrette. Je te pardonne. J'ai envie de toi. Tu me rends folle. Soudain il me retourne dos à lui et me dévore le cou que je lui offre avec plaisir. Ses doigts font glisser la fermeture éclair de ma robe et un frisson électrisant me parcourt au doux frôlement de sa peau contre mon dos. L'air devient presque irrespirable. Ma robe bustier s'écrase par terre. Hayden m'enlace et parsème mon cou de milliers de petits baisers, voluptueux, enfiévrés et suppliants.
- Tu m'as tellement manqué, trésor, me susurre-t-il à l'oreille.

Je ne dis rien. Pas parce qu'il n'y a rien à dire, au contraire, il y a tellement de choses dont nous devons discuter ! Mais là, j'en suis tout bonnement incapable. Aucun son ne peut sortir de ma bouche. Les mots restent coincés dans ma gorge sèche. Je veux seulement qu'il me prenne dans ses bras chauds, rassurants et tellement réconfortants. Je veux retrouver le bonheur que j'ai connu si brièvement il y a sept ans. Je veux m'assurer qu'il n'est pas le fruit de mon imagination. Et enfin, je veux savoir si je l'aime vraiment. Plus que Ryan. Je suis consciente que la chute fera mal, que je ne pourrais plus me regarder dans un miroir, après ce soir. Mais je ne

peux pas m'empêcher de vouloir continuer et de le laisser me pencher en avant. Je vois son sourire s'élargir dans le reflet d'un des cadres qui décore son bureau, en face de nous, lorsqu'il remarque mon boxer.

- Tu avais le même en vert, ce soir là, me chuchote-t-il avant de me mordiller le lobe de l'oreille.

- Tu t'en souviens ? réussis-je à souffler d'une voix à peine perceptible.

- Je me rappelle jusqu'à l'odeur de ta peau.

Je crois qu'il n'y pas meilleure paroles pour une fille. Il m'embrasse l'épaule puis remonte vers mon cou tandis que ses mains remontent le long de mes flancs pour détacher mon soutien-gorge sans bretelles et pétrir mes seins habilement, tendrement, en titillant les terminaisons. Je ne saurais décrire ce que je ressens en ce moment tellement c'est... irradiant, fulgurant, intense, explosif ! C'est comparable à une fusée au moment de son décollage. Le souffle que celui-ci projette est tel que tout est balayé autour. Le feu du désir est la fusée qui incendie mon corps, balayant tous mes doutes et mes peurs, ma colère et mes regrets. Tout n'est plus que plénitude et passion.

Je me retourne face à Hayden pour l'embrasser à pleine bouche. Je me colle à lui, le soudant à moi, ravivant en nous des souvenirs du gymnase et d'étreinte charnelle. Je lui enlève son T-shirt d'un geste maladroit et fébrile. Je le veux, j'ai irrévocablement *besoin* de lui. Je veux passer mes doigts sur ses muscles parfaitement dessinés et tendus par le désir qu'il éprouve pour moi. Je veux y passer ma langue, aussi. Goûter sa peau enivrante. Caresser ce corps qui a été mien durant une nuit. Et qui est de nouveau mien ce soir. Il me serre plus fort contre lui, mes seins nus se pressant contre son torse.

- Thais, est-ce que tu es sûre ?

Cette question me ramène sept ans plus tôt, lorsqu'il m'a demandé si j'étais sûre d'être prête à me donner à lui.

- Oui, chuchoté-je. J'ai envie de toi, Hayden.

Il écrase alors ses lèvres contre les miennes, baisse ma culotte qui tombe à mes chevilles, avant de me soulever aisément pour le poser sur son bureau. Là, il balaie celui-ci d'un revers de la main, faisant tomber tout son travail sur la moquette vert foncé. La seconde d'après, je suis allongée sur le dos, Hayden au dessus de moi, nu.

- Elle n'était pas aussi impressionnante, autrefois, souris-je en regardant mon endroit préféré de son anatomie.

- As-tu oublié à quel point elle t'a fait crier ? se moque-t-il en faisant descendre ses doigts le long de mon corps pour se poser sur mon intimité moite.

- Jamais de la vie.

Il insère un doigt en moi et je me cambre en hoquetant de surprise. Il le fait tourner minutieusement à l'intérieur et mes membres se raidissent autour de lui. Je gémiss. Oh mon dieu ! J'ai l'impression que mon coeur va sortir de ma poitrine, pulvérisant tout sur son sillage. Je me cramponne à mon amant tandis que son pouce titille ma bille ultra sensible. Je n'en peux plus. Je le veux en moi !

- Hayden, s'il te plaît, hoqueté-je.

- Que veux-tu, trésor, dis moi.

J'ai du mal à respirer. Mon corps se contracte autour de son doigt.

- Si tu en mets un deuxième... je ne répondrais plus de rien... Je ne veux pas jouir comme ça... Oh !

Sa bouche vient de se refermer sur mon sein gauche. Oh saperlipopette ! Heureusement que la musique est forte dans le club parce que je n'arrive plus à retenir mes cris. Hayden retire son doigt de mon intimité et le porte à sa bouche. Je déglutis avec difficultés devant ce spectacle on ne peut plus érotique.

- Ça aussi ça m'a manqué, dit-il en me fixant de son regard de braise, ajoutant de l'essence sur le feu de mon corps.

Hayden ouvre alors un tiroir de son bureau, juste à côté de ma tête, et en sort une capote. Je hausse un sourcil, attendant une réponse à ma question silencieuse.

- Depuis que je t'ai revue, je fantasme à l'idée de te faire l'amour sur ce bureau, se justifie-t-il. Il espérait me resserrer dans ses bras. Il se nourrissait de l'espoir de me posséder encore une fois, comme moi. Il porte le sachet en aluminium à sa bouche pour le déchirer, mais je l'en empêche.

- Je n'en veux pas. Pas cette fois, Hayden. Je prends la pilule, je suis clean, je veux te sentir sans obstacle.

- Je ne l'ai jamais fait sans, avoue-t-il.

Je souris.

- Au moins je t'aurais fait vivre une première fois, tout comme toi il y a sept ans.

Alors, lentement, délibérément, Hayden entre enfin en moi et je mords dans la chair de son épaule pour étouffer mon cri. Hayden fait retomber sa tête sur ma poitrine en grognant.

- Putain, ce que c'est bon.

Nous restons un moment immobiles, histoire que nos sexes s'habituent l'un à l'autre, puis il finit par bouger, faisant aller et venir sa clé du bonheur dans mon antre chaude et humide. Si je dois mourir demain alors je voudrais que ce soit comme ça. Plus rien n'existe autour de nous. Tout s'efface. Hayden est mon centre de gravité. Plus rien ne compte en cet instant que cet homme au-dessus de moi, me faisant l'amour brutalement et sensuellement en même temps.

Bientôt, je me retrouve à plat ventre sur le bureau, le cul en l'air et Hayden me culbutant avec force. Je crie, je le sens au plus profond de mon utérus. Je ne veux pas que ça s'arrête. Non, jamais ! Ses mains me torturent la peau des fesses. Je suis certaines de me réveiller avec l'empreinte de ses doigts, demain. Je *veux* me réveiller avec sa marque sur moi.

- Oh putain, bébé, tu me fait perdre la tête !

Entendre sa voix dans un moment pareil ne fait qu'attiser mon désir et fait monter mon orgasme imminent. Oh la vache ! Je me cramponne aux rebords du bureau comme je peux en mordant ma lèvre pour ne pas hurler, de peur qu'une oreille indiscreète traîne par là tandis que Hayden continue ses coups de reins, insatiable et inépuisable. Je ne sais pas combien de temps il peut tenir ainsi, mais moi je ne vais pas tarder à avoir mon troisième orgasme. Ouh là là, oui !!! Je le sens gonfler en moi. Ses mains se font plus poignantes sur mes hanches. C'est douloureux mais agréable en même temps. Il murmure des paroles inintelligibles et je sais alors qu'il est presque au bout.

- Oh Hayden ! couiné-je en refoulant les larmes qui me montent aux yeux.

Je ne sais pas vraiment pourquoi je pleure. Je ne sais pas si c'est parce que je suis heureuse de refaire l'amour avec Hayden après toutes ces années à rêver de son corps sur le mien. Ou bien de culpabilité par rapport à Ryan et Lya. De toute façon j'ai les pieds au bord du précipice. Il est trop tard pour le repousser. Et je n'en ai pas envie, surtout.

- Thaïs... T'es prête, mon trésor ? me demande Hayden avec difficultés à cause de la passion qui l'anime alors qu'il me prend encore très fort.

- Oui !

Je suis plus que prête, putain ! La boule de feu explose en moi en un millier de feu d'artifice quand je saute dans le précipice orgasmique. Je n'ai jamais autant joui de ma vie. Hayden s'immobilise et se déverse en moi dans un râle guttural et incroyablement sexy. Je hurle son nom avant de me mordre la lèvre très fort. Mon dieu, quel bonheur ! Je n'arrive plus à respirer correctement, mon cœur est parti je ne sais où et mes jambes sont de la guimauve.

Hayden se retire de mon cœur encore secoué de spasmes post-coïtal avant de me soulever dans ses bras puissants. Je me love contre lui tandis qu'il nous allonge sur son divan à côté de la porte - qu'on a oublié de verrouiller. Super... - et nous recouvre avec le plaid posé sur le dossier du sofa. Il relève mon menton et l'inquiétude se lit sur son visage.

- Tu saignes de la lèvre.

- Je me suis mordue pour éviter de crier. Je ne voulais pas prendre le risque que l'on nous entende. Il m'embrasse et lèche la plaie.

- Je te promets que la prochaine fois, tu pourras crier aussi fort que tu en auras besoin. Je suis éreintée. Ajoutez à ça les cinq mojitos que je me suis enfilés dans le gosier avant que le colosse ne vienne me chercher, je n'imagine même pas la tête que je dois avoir. Hayden parsème mon épaule et mon cou de petits baisers tendres, enlacés dans la position de la cuillère.

- Tu es... endurant, avoué-je en me rendant compte que notre partie de jambe en l'air a duré plus de deux heures.

- Je suis un sportif, chérie, sourit-il.

Nous gardons le silence un moment, ne faisant rien d'autre que nous câliner.

- Thais ?

- Mmh ?

- Est-ce que tu regrettes ?

Je me retourne tant bien que mal en dépit du manque de place pour le regarder dans les yeux.

- Je devrais, Hayden. Je devrais m'en mordre les doigts. Mais ce n'est pas le cas.

Il m'embrasse tendrement avant d'essuyer une larme qui s'est faite la malle sur ma joue.

- Merci pour ce que tu as fait pour moi. Jess et Trent.

- C'est le moins que je pouvais faire.

Je voudrais lui demander comment il s'y est pris pour les contacter mais je n'ai pas envie de gâcher ce moment de bonheur.

- Il faut que j'y aille... je n'ai pas envie que Lya appelle les flics... murmuré-je d'une voix presque endormie.

- Oui... on devrait... bouger...

La fatigue des dernières heures a finalement raison de nous et nous nous endormons nus l'un contre l'autre.

Chapitre 11

Un bourdonnement agaçant me réveille de mon sommeil paisible. Je remue, je me sens oppressée, quelque chose est posé lourdement en travers de ma poitrine... nue ! J'ouvre les yeux d'un coup en me remémorant ma soirée. Oh putain ! Hayden est collé entre moi et le dossier du sofa sur lequel nous sommes allongés. C'est pas vrai, je rêve ! Je me lève tant bien que mal et attrape mon téléphone au moment où le vibreur qui m'a réveillé s'arrête. Je regarde l'heure: 5h44. Dix-huit appels manqués de Ryan. Merde ! Je m'habille à la hâte tout en faisant le moins de bruit possible pour ne pas réveiller Hayden qui dort paisiblement. Je n'ai aucune envie de l'entendre me dire ce que je ne veux pas entendre. Qu'il regrette et qu'il s'en veuille d'avoir baisé la copine de son frère. Moi aussi je m'en veux d'avoir trompé Ryan. Mais, même si je le voulais, je ne peux pas regretter d'avoir couché avec Hayden. C'est ce dont je rêvais depuis sept ans. Est-ce que cela fait de moi une salope ? Oh oui. Je suis une salope invétérée, même, et je n'en suis pas fière. Et je ne peux même pas inclure l'alcool que j'ai ingurgité pour dire que je n'avais pas toute ma tête parce que, malgré les verres, j'étais assez lucide pour repousser Hayden, ce que je n'ai pas fait.

Alors oui, je suis une sale garce avec écrit "portes ouvertes" sur les cuisses. Je me rhabille, passe mes doigts dans mon nid d'oiseau qui me sert de chevelure, embrasse Hayden sur le front avant de sortir en catimini et composer le numéro de Lya. J'espère qu'elle ne s'est pas barrée sans moi.

- Allô ?

- Lya ? C'est moi, Thaïs...

- Mais putain de bordel de merde, t'es où toi ??? s'écrie-t-elle à tel point que je suis obligée de décrocher mon portable de l'oreille.

- Désolée... pardon, je... (Je soupire d'exaspération. Je ne suis même pas capable de me l'expliquer moi-même). Je ne sais pas comment te dire. Pas pour l'instant... Où es-tu, toi ?

Un moment de silence s'installe et j'entends comme un grincement de lit.

- Chez... Nick.

Je devine son sourire post-baise radieux à l'autre bout du fil.

- J'y crois pas, tu as dû vérifier avec qui tu venais de coucher ?

- Bah attends, j'ai flirté avec tous les gars, on en perd la tête à force.

Si la situation n'était pas si grave, j'en aurais été pliée de rire.

- Tu as zappé Hayden ? ne puis-je m'empêcher de demander tandis que je descends l'escalier. Le club est plongé dans le noir aussi je dois marcher prudemment pour ne pas me gauffer.

- Écoute, j'ai discuté avec lui et on a préféré en rester là, me répond Lya. Je culpabilisais trop à l'idée de me taper le seul mec que tu n'aies jamais aimé. Et que tu aimes encore...

J'arrive sur le parking et fouille dans mon sac à la recherche du double de la clé de voiture de Lya. Nous nous sommes arrangées ainsi après que je me sois faite une entorse grave en pleine soirée, quelques jours après ma rencontre avec Ryan et que Lya a dû attendre une heure dans le froid hivernal en petite robe, qu'un taxi accepte de la prendre pour la ramener car j'étais partie en ambulance avec mon sac et mes clés de voiture dedans.

- Je peux prendre ta voiture pour rentrer ?

- Oui, je passerai la reprendre avec Nick. Mais, hey, Thaïs ! s'exclame-t-elle alors que je

m'apprête à couper la communication.

- Quoi ?

- Le sujet Hayden est encore grand ouvert, me prévient-elle. On n'en a pas fini avec lui. Je raccroche en grognant et ouvre la portière pour m'installer au volant. Je reprends mon téléphone pour appeler Ryan qui doit être mort d'inquiétude. Hélas, plus de batterie, mon smartphone s'éteint. Je soupire.

- Et merde.

Je démarre et quitte le parking du *Rocks* non sans jeter un dernier coup d'œil à la façade du club dans le rétroviseur en essayant de ne pas trop penser à la réaction de Hayden quand il se rendra compte que je suis partie comme un voleuse, à son réveil.

Je n'ai toujours pas trouvé d'excuse pour justifier mon découchage quand je me gare devant chez Ryan. Chez nous. Je n'ai pas envie de lui mentir. Je crois que je l'ai assez trahi comme ça en une nuit. Néanmoins, je ne peux pas lui dire la vérité. Pas maintenant. Et si Hayden est assez sympa pour ne rien lui dévoiler, alors peut-être aurais-je la chance d'emporter ce secret dans ma tombe. J'ouvre la porte d'entrée avec une certaine appréhension. Va-t-il me hurler dessus ou me laisser lui expliquer avant ? Il est assis sur le canapé, la tête penchée en arrière sur le dossier, ronflant dans un sommeil profond. Je reste plantée là, à le regarder dormir. Le poids de la culpabilité déjà bien lourd sur ma conscience s'intensifie en songeant au fait qu'il m'attendait depuis des heures pendant que j'étais en train de prendre mon pied avec son frère ! Je suis vraiment pathétique. J'ai envie de tout casser. Je viens de tromper Ryan et je ne le regrette même pas ! Enfin, je culpabilise d'avoir été infidèle alors que je lui avais fait la promesse de rester sage, mais pas d'avoir couché avec Hayden. Et le pire, c'est que j'ai trouvé ça parfait. Mieux qu'avec Ryan. Je sais, ce n'est pas honnête de comparer sexuellement son copain avec son ex, mais avouez que vous l'avez déjà pensé aussi au moins une fois et que vous mouriez d'envie de savoir ce qu'il en était de moi. Alors oui, Hayden est... comment dire... imprévisible. spontané. J'ai pu ressentir chacune de ses émotions dans ses coups de reins. Sa passion. Sa joie de m'avoir retrouvé. Sa jalousie, son désarroi, aussi. Parce que je suis la copine de son frère.

Je décide de m'octroyer une douche. Il faut que j'enlève l'odeur de Hayden sur ma peau, même si je n'en ai pas envie. Je n'ai pas envie de faire souffrir Ryan. Bien que je ne fais que retarder l'échéance, parce que je devrais forcément lui dire la vérité un jour ou l'autre, aujourd'hui n'est pas le bon moment. Quand j'aperçois les deux marques rouges au niveau de mes fesses, dans le miroir, je réalise que mon étreinte passionnée avec Hayden n'avait rien d'un rêve. Les souvenirs refont surface dans ma tête et je souris bêtement. Mon dieu c'était intense. Je crois qu'aucun homme ne pourra jamais l'égaliser. Le désir commence de nouveau à monter en moi. Il me faut une douche froide. Je ne peux pas me permettre d'avoir envie de Hayden alors que je dors avec Ryan. Mais je finis par craquer sous l'eau. Accroupie dans la cabine, je pleure à chaudes larmes, me demandant comment j'ai pu faire une chose pareille à Ryan. Comment Hayden a-t-il pu faire ça à son frère ? Comment peut-il ainsi semer le doute dans mes sentiments ? Il y a encore un mois, j'aurais clamé au monde entier que Ryan Adams était l'homme de ma vie. Aujourd'hui, je ne sais tout simplement plus où j'en suis, mon cœur n'est plus qu'un noeud tirillé entre tristesse, amour, haine et doutes. Hayden a chamboulé ma vie en un seul regard. Il a balayé mes sentiments tel un ouragan. Qu'est-on censé faire dans ces cas-là ? Je ne peux pas continuer à tromper Ryan. Il mérite mieux que ça. Il est doux, gentil, attentionné. Alors que Hayden est tout son contraire. Il collectionne les aventures sexuelles

comme un philatéliste collectionne les timbres ! Je ne devrais pas éprouver de sentiments pour Hayden, si ce n'est de la haine pour ce qu'il m'a fait dans le passé. Alors pourquoi je ressens les mêmes sensations qu'à l'époque quand il est là ? Pourquoi mon coeur fait-il le saut à l'élastique, sans élastique quand il me scrute de son regard de braise ? Pourquoi je deviens rouge chaque fois qu'il me sourit ? Pourquoi me manque-t-il chaque fois qu'il est loin de moi, comme en ce moment ? Pourquoi suis-je encore plus amoureuse de lui aujourd'hui qu'il y a sept ans ?

Mon image dans le miroir en sortant de la douche reflète exactement mon humeur. Le visage dégoulinant de maquillage, je me sens coupable. Stupide. J'ai le coeur coupé en deux. Je suis angoissée aussi. Je vais faire souffrir Ryan quand il saura ce que j'ai fait dans ce club. Dans ce bureau. Et je vais également faire souffrir Hayden. Parce que je ne peux pas le choisir, lui. Hayden n'aime pas la stabilité. Il n'est pas enclin à l'engagement et à la vie de famille alors que c'est tout ce que je me souhaite. Être épouse et mère de famille. Un jour... Hayden ne m'offrirait jamais ça. Contrairement à son frère. Il faut que je relativise. Hayden n'est pas fait pour moi. Il faut que...

Un coup frappé à la porte me fait sursauter et revenir à l'instant présent.

- Mon coeur ? demande Ryan.

- J'arrive, une minute.

Je prends ma pilule, me sèche les cheveux après m'être démaquillée et enfile mon pyjama avant d'ouvrir la porte.

- Désolée pour ce soir, je... je me suis endormie sur un canapé, j'ai eu une journée diff...

Les lèvres de Ryan me coupent dans mon élan en se posant sur les miennes. Même si ce n'est pas totalement un mensonge (je me suis réellement endormie sur le canapé), je me sens tout de même coupable. Ryan me serre dans ses bras.

- Je sais ma chérie. Hayden vient de m'appeler et il m'a dit la même chose. Il voulait savoir si tu étais bien rentrée.

Je me fige et le fusille du regard. D'un coup, ma culpabilité s'est transformé en colère et en inquiétude.

- Comment ça Hayden t'as appelé ? Tu savais qu'il était là bas ?

Je me dégage de ses bras.

- Thaïs, c'est mon frère, je sais où il travaille, quand même ! dit-il en tentant de me reprendre dans ses bras mais je ne me laisse pas faire et le contourne.

- Il aurait très bien pu ne pas en parler. Je n'ai jamais dit à mes parents où je travaille, moi, m'écrie-je, sans me soucier de l'heure pour les voisins. Tu voulais me tester, c'est ça ? Tu savais que Hayden était le patron de ce club, c'est pour ça que tu as tout de suite accepté que j'y aille. Parce que si ça avait été un autre club, tu ne m'aurais pas laissée sortie, n'est-ce pas ? Tu es complètement à côté de la plaque, Ryan. En demandant à Hayden de me surveiller, tu m'as carrément jetée dans la gueule du loup ! J'en ai ma claque de toi et Hayden ! Je vais finir ma nuit chez Lya.

J'attrape mon sac, les clés de la voiture de mon amie et Ryan me retient par le bras au moment où j'ai la main sur la poignée de la porte d'entrée.

- Attends, Thaïs, je suis désolé... Oui, j'ai accepté parce que Hayden était là. C'est mon frère, j'ai confiance en lui !

Je m'esclaffe en levant les yeux au ciel. S'il y a bien une personne à qui tu ne peux pas faire confiance, mon cher, c'est bien ton frère.

- Comment ça je t'ai jetée dans la gueule du loup ? Qu'est ce que Hayden a à voir la dedans ?
Je me retourne pour lui faire face.

- Profite de ton moment de solitude pour cogiter.

Puis je sors de l'appartement en luttant contre les larmes. Je suis furieuse contre Ryan. En fait, il n'a aucune confiance en moi, il voulait seulement testé ma fidélité (qui n'a pas été très forte face à l'invincible Hayden, je l'avoue) et parce qu'il m'a carrément jetée dans les bras de celui-ci. Je suis en colère contre Hayden d'avoir profiter de mes sentiments a son égard pour les utiliser en sa faveur. Et je suis encore plus en rogne contre moi, parce que j'ai trahi ma promesse envers Ryan. Je suis retombée dans les filets de mon ex comme une débutante. J'en ai marre de ces deux là. J'en ai marre de mes sentiments qui roulent à contresens. Je veux la paix !

Assaillie par les événements, j'ai complètement oubliée que Lya n'était pas chez elle. Je suis assise dans sa voiture et je décide de l'appeler - heureusement, j'ai pensé à recharger mon portable pendant ma douche.

- Allô ? fait-elle d'une voix encore plongée dans le sommeil.

Je n'arrive pas à contenir ma tristesse quand je réponds.

- Lya, c'est encore moi, je...

Je l'entends se lever d'un bond.

- Qu'est-ce qui se passe Thaïs, ça va pas ? panique-t-elle, totalement réveillée, maintenant.

Je garde un moment le silence, le temps de rassembler mes idées.

- Non... Je suis devant chez toi...

- Ok, on arrive.

Elle raccroche et je laisse tomber ma tête sur l'appuie tête du siège. Je suis épuisée. Épuisée de me battre contre mes sentiments. Épuisée de lutter contre ce charivari qui secoue mon esprit.

Je me rends compte que je me suis endormie que lorsque quelqu'un me fait sursauter en toquant à la vitre. J'ouvre la portière et me rue dans les bras de mon amie en pleurant à chaudes larmes. Lya ne me demande pas ce qui m'arrive et je l'en remercie. Je n'ai pas envie de parler, là maintenant. Elle se contente de me serrer dans ses bras en me berçant d'un geste maternel. Puis je l'entends dire à Nick qu'il peut retourner chez lui en lui promettant de se revoir demain... du moins tout à l'heure.

- J'ai fait une énorme bêtise, Lya, sangloté-je, toujours dans ses bras. Je suis vraiment la pire des garces.

Lya desserre notre étreinte et prends mon visage entre ses mains pour me regarder droit dans les yeux.

- Crois moi que tu n'es pas une garce, Thaïs. Allez viens, tu as besoin d'un bon thé.

Elle m'entraîne jusqu'à son appartement. Je n'ai même pas pris la peine de me rhabiller, je suis toujours en pyjama.

- Merci d'être là pour moi, malgré l'heure tardive.

- Les amis sont là pour ça, ma belle, répond elle en déverrouillant sa porte. Et puis toute façon, je n'ai rien à faire, aujourd'hui, on est dimanche.

Je souris. Lya a le don de faire rire les gens quand ils sont au plus mal. Elle me fait prendre place sur un tabouret de sa cuisine avant de s'affairer à nous préparer du thé.

- J'ai trompé Ryan, avoué-je de but en blanc.

- Oh.

- Oh ? demandé-je, surprise. Tu ne me traites pas de salope en me disant que je finirai ma vie seule avec soixante-cinq chats ?

Mon amie se tourne vers moi et fait glisser ma tasse fumante vers moi.

- Tu finiras probablement seule avec soixante-cinq chats. Mais en aucun cas tu es une salope. Hayden est irrésistible, tu es chamboulée par tes sentiments pour lui, vous avez déjà vécu une aventure ensemble, tu es jeune, tu ne sais plus où tu en es. Ce n'étais qu'une question de temps, chérie.

- Alors tu savais que j'allais recoucher avec Hayden ?

- Je m'en doutais un peu, oui.

- Comment tu sais que c'est avec Hayden que j'ai trompé Ryan ? Je ne l'ai pas mentionné. Elle me regarde de sous ses cils, l'air de dire "tu me prends pour une débile ?".

- Tu aurais trompé Ryan avec quelqu'un d'autre ?

Je secoue la tête en portant la tasse à mes lèvres. Les effets des plantes apaisent ma colère. Ça fait du bien. Quelque chose me dit que je vais devoir me mettre au thé, prochainement.

- Alors la question ne se pose pas. Ryan vous a surpris ?

Je lui fais les gros yeux.

- Mon dieu non ! Je ne sais pas ce que j'aurais fait si ça avait été le cas. Mais il savait que Hayden était le patron du *Rocks* et il a accepté de me laisser aller la bas parce qu'il savait que son frère y serait et qu'il pouvait compter sur lui pour me surveiller au cas où j'aurais fait une bêtise. Ryan n'a aucune confiance en moi. Mais le pire dans tout ça, c'est que c'est justement Hayden ma kryptonite, mon point faible. Et Ryan m'a carrément jetée dans ses bras !

- Attends, attends, *replay* là, poulette. Hayden est le patron du *Rocks* ?!

- Ah oui tu n'étais pas au courant.

- C'est pour ça que j'ai aperçu Hayden en haut de l'escalier, à un moment.

Je la fusille du regard.

- Tu l'as vu et tu ne me l'as même pas dit ?! J'aurais pu éviter le videur qui m'a amené à son bureau et... Merde, Lya, j'aurais pu éviter tout ça !

- Je croyais que je délirais ! se justifie-t-elle. J'ai gobé le double de tes mojitos, je te signale, je n'avais plus les yeux en face des trous. Il t'a fourré sur son bureau ?! Oh putain la classe à Dallas !!

Je ne peux m'empêcher de sourire à ce souvenir en piquant un fard.

- Quoi qu'il en soit, Ryan m'a trahie, j'ai trahi Ryan et Hayden a trahi son frère. Je suis pathétique.

Lya pose sa main sur la mienne.

- Arrête de te rabaisser comme ça. Tu es *humaine*, Thaïs. Tout le monde fait des erreurs et c'est ça qui nous fait avancer dans la vie.

- La vie, ça craint.

- Je te le fais pas dire. Que vas-tu faire maintenant ?

- Je n'en sais rien, soupiré-je. Je vais prendre un peu de recul, je crois. Il faut que je réfléchisse à tout ça et je n'ai pas envie de voir ni Ryan ni Hayden, pour l'instant. Le truc, c'est qu'avec Ryan, j'ai la certitude d'avoir une vie confortable. Alors qu'avec Hayden, il y a l'adrénaline et la spontanéité. Ils sont l'opposé l'un de l'autre alors que je suis un mélange des deux.

- Ouais. Ça craint. Je peux te poser une question ?

Je hausse les épaules. Tiens, voilà que je me comporte comme Hayden...

- Au point où j'en suis, vas-y.

- Lequel baise le mieux ?

Je lui jette la serviette en papier roulée en boule dans ma main à la figure et nous rions.

- T'es gonflée toi quand même !

- Bah quoi ? Ça me plairait, moi que deux bombes sexuelles comme les frères Adams se battent pour moi. Allez, chérie, il est temps d'aller au lit.

Elle ponctue sa phrase par un long bâillement et je l'imites.

- Je peux dormir avec toi ?

- À condition que tu ne me voies pas.

- Je te promets rien, souris-je en la gratifiant d'un clin d'œil.

Chapitre 12

7 ans plus tôt

Ce matin, je me réveille d'humeur bougonne. Ma première année au lycée de Rocksprings s'achève dans moins de deux semaines. La dernière année de Hayden aussi... Ah, Hayden ! Le quarterback de l'équipe de foot et le playboy du lycée qui fait tomber les filles comme des mouches.

Y compris moi.

La première fois que je l'ai rencontré, quelques jours après la rentrée, il discutait avec ses amis alors que je me rendais à mon cours d'anglais. Je montais les marches du bâtiment et je l'ai entendu rire. Il a un rire franc et si sexy qu'il est devenu instantanément le plus beau son que je n'avais encore jamais entendu. Je suis le genre de fille discrète qui n'aime pas attirer l'attention sur elle, j'avais l'habitude de regarder devant moi sans me soucier de ce qui se passait autour. Très timide aussi. J'évitais de me faire remarquer. Mais ce jour là, je n'ai pu m'empêcher de lever la tête vers lui et nos regards se sont croisés. C'est ce jour-là que je suis tombée amoureuse. Frappée par une flèche de Cupidon.

Aujourd'hui est un jour comme les autres. Sauf pour ma mère qui déboule dans ma chambre comme une possédée par le Diable, me faisant hurler de terreur tandis que je choisis des vêtements dans ma commode.

- Que penses-tu de celle là ? s'écrie-t-elle.

Je lève les yeux au ciel en soupirant. Depuis hier, elle ne cesse de me faire défiler ses nombreuses robes qu'elle portait de son temps du lycée. Ce matin c'est une robe bleue à col Claudine avec un tulle tout moche.

- Maman, combien de fois vais-je te le répéter: je ne vais pas au bal de fin d'année !

- Pourquoi ?

- Parce que je n'ai pas de cavalier ! Et je n'ai pas envie de passer la veille de mon anniversaire avec des abrutis que je ne connais même pas.

Ma mère fait la moue. J'imagine que ça doit être décevant pour un parent de ne pas voir sa fille dans une jolie robe de bal à la Cendrillon. Mais je n'ai vraiment pas envie d'y aller.

- C'est ton premier bal...

- Il y en aura d'autres. Fais pas la tête, s'il te plaît. Je dois le préparer pour les cours.

- Kiss & Kill ? C'est avec Ashton Kutcher et Katherine Heigl, suggère Jessica.

Jessica Striker est ma meilleure amie depuis le collège. Elle et Trent Colton sont les seules personnes sur lesquelles je peux vraiment compter. Nous sommes en train de manger à la cafétéria et nous tentons de trouver sur Internet un film pour notre soirée cinéma, samedi, pendant le bal.

- Pas de romantique, maugrée-t-il en dépiotant ma peau de banane.

En réalité, je m'occupe les mains pour éviter de me retourner vers sa table. Il faut que j'arrête de fantasmer sur Hayden, ça tourne à l'obsession. Depuis le début de l'année, je suis raide

dingue de ce type alors qu'il ne me remarque même pas. Les cheveux bruns coiffés négligemment, des yeux d'un bleu-gris hypnotisant (je ne les ai vu de près que lors de notre rencontre, la seule fois où il m'a regardé avant de détourner le regard), une bouche parfaite qui ne demande qu'à être embrassé (et qui a dû l'être plus que je ne sais compter), Hayden Rollings est *le* mec le plus convoité du lycée. Il le sait et il en joue. Tous les jours (tous les deux jours pour celles qui ont de la chance), il a une fille accrochée à son bras. Et à sa bouche. Principalement des blondes. Je suis verte de jalousie chaque fois que je vois l'une de ces sangsues accrochée à ses basques.

Il faut que je me prépare à ne plus le voir. Ce sont les deux dernières semaines avant qu'il ne parte pour l'Université. Je regrette tellement de ne pas être aussi belle et aussi courageuse que ses groupies pour oser aller lui parler. Ce genre de mec il faut faire du 100D taille 34 et mesurer au moins 1m70 pour pouvoir attirer son regard. Alors ce n'est pas avec mon petit 95B taille 38 et encore moins mon mètre cinquante-cinq que je vais lui taper dans l'œil. Je n'ai même pas la chance d'avoir les yeux bleus. La vie est trop injuste. Je me dis que j'ai encore toute la vie devant moi, je n'ai que seize ans, et que je mérite mieux qu'un gars qui s'amuse à sauter tout ce qui bouge, que je vais devenir avocate, comme le veut mon père et j'aurais une vie confortable avec un homme digne de loi, cependant, je ne peux m'empêcher de voir cette vie possible dans les bras de Hayden. Il est constamment dans ma tête. Et surtout dans mon cœur. Je n'y peux rien, il me hante. Je pense Hayden, j'étudie Hayden, je rêve Hayden, je mange Hayden, je *respire* Hayden. C'est plus fort que moi. Je sais pertinemment que je n'aurais jamais ce garçon, je ne peux m'empêcher de l'accrocher à cet infime espoir qu'il finisse par en avoir marre de sa vie de nomade et qu'il voudra se sédentariser un jour ou l'autre. Avec moi.

- Tu mets de la bave partout, Thaïs.

Je reviens à la réalité et me retourne vers Jessica qui vient de parler. Je ne me suis même pas rendue compte que je m'étais tournée vers *lui*. Je deviens grave. C'est limite du harcèlement, là !

- Bon, Karaté Kid, alors ? s'impatiente Trent.

Je parcours vite fait le synopsis du film, encore en proie au vertige de l'effet Hayden.

- Ouais, il m'a l'air pas mal.

Jessica donne un coup de coude à Trent.

- Je crois qu'on a perdu Thaïs.

- Tu arrêtes de me frapper, oui ? Tu es chiant !

- Oh ça va, c'est pas comme si je t'avais cassé le nez !

Je lève les yeux au ciel. C'est reparti pour une énième prise de bec. Ces deux là s'entendent comme chiens et chats. Si le meurtre était légal, je pense qu'ils se seraient déjà entre-tués. Je me lève pour jeter le contenu de mon plateau tandis que Jess et Trent continuent de se crêper le chignon. Il va bientôt être l'heure d'aller en cours, il faut encore que je passe à mon casier pour prendre mes affaires de sport.

- À tout à l'heure les gars, lancé-je à mes amis.

Il continuent leur débat sur qui est le plus chiant des deux. Ok, bon, je me tire.

J'entre le code de mon cadenas - 1710, sa date d'anniversaire, bien évidemment - et, au moment où j'ouvre, mon étagère mal fixée et bourrée de livres s'effondre encore une fois, faisant dégringoler mes affaires. Et merde. Je m'accroupis pour tout ramasser quand j'aperçois deux autres mains qui me viennent en aide. Je relève les yeux et le sourire de Hayden manque

de me provoquer une crise cardiaque. Oh mon dieu !

- Salut... hum... Thaïs, commence-t-il de sa voix si sexy et mon prénom sortant de cette bouche... c'est juste irreel.

- Merci les cahiers.

Je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça. Ok, il a regardé sur le cahier qu'il tenait pour savoir mon prénom, ce n'est pas pour autant qu'il faut être sarcastique. Super, Thaïs, il t'a bien remarqué, mais pas forcément dans le bon sens. Le tact n'a jamais été mon fort.

- Désolée, m'excusé-je en piquant un fard.

- Non, c'est rien. Tu es marrante, me complimente-t-il en me tendant un cahier.

Son doigt touche brièvement le mien mais cela suffit à me provoquer un frisson électrisant dans tout le corps. Il me scrute de son regard captivant, raide comme un piquet. Est-ce qu'il l'a senti, lui aussi ? J'en mettrai ma main à couper. Il se relève, l'air mal à l'aise et remets la vis qui s'était échappée dans son trou avant de replacer l'étagère.

- La vis n'est pas assez serrée, visiblement. Tu veux que je demande au principal de faire réparer ton casier ? Darren, son fils, est un pote à moi. Je l'aurais bien fait moi-même, mais je n'ai pas pensé à emmener mon tournevis aujourd'hui.

Hayden Rollings qui me propose de l'aide ?! Pincez moi, je rêve ! Je rougis jusqu'à la racine des cheveux.

- Euh... oui... ouais... merci, c'est... gentil, bégayé-je, n'en croyant pas mes oreilles.

Hayden sourit derechef et je crois que je me serais effondrée si je n'étais pas adossée à mon casier. La sonnerie annonçant la reprise des cours retentit. Ouf. Sauvée par le gong. Il faut que je me tiré d'ici avant de me rétamé encore une fois. Je dois avoir l'air d'une débile profonde.

- Hum... il faut que j'y aille.

- Pas de problème. À un de ces quatre, Trésor.

Mon dieu vite, il faut que je m'en aille, je n'arrive plus à respirer !!

Impossible de me concentrer sur mon cours de maths. Ni sur celui de littérature, l'heure suivante. Je décide d'écrire dans mon journal intime. En dehors de Jess et Trent, Joe est mon plus fidèle confident. J'y écris tous mes plus profonds secrets. Depuis le début de l'année, je ne lui parle que de Hayden. Je dis tout. Ça me libère. Et ça me permet d'espérer, un peu. Je fouille dans mon sac, à la recherche de Joe, mais il est introuvable. Merde, j'ai dû le ranger en même temps que mes autres cahiers quand mon sac ouvert s'est renversé sous le poids des livres qui me sont tombés dessus.

Le cours de littérature se termine et je sors de la classe pour rejoindre le gymnase afin d'y prendre on cours de sport. Au moment de traverser la cour centrale, je sens que l'on me tapote l'épaule. Je me retourne et manque de tomber à la renverse en l'espace de deux heures.

- Tu es libre après les cours ? me demande Hayden, le plus naturellement du monde.

Mon coeur cogne partout dans ma poitrine et je peine à respirer. Voyons, je dois réviser pour mon prochain contrôle de chimie avec Jessica, passer au pressing, rendre mes livres à la bibliothèque.

- Oui... je... je suis libre.

J'aurais eu un rendez-vous avec le Président que je lui aurais dit oui quand même. Mon dieu est-ce qu'il est en train de me proposer un rencard ? Nous ne nous étions encore jamais adressé la parole avant aujourd'hui !

- Tu as ton permis ?

- Pas encore.

- Ok, je passe te chercher au gymnase on ira boire un café au Starbucks.

Je vais m'effondrer. Et ses yeux incroyables qui me scrutent n'arrangent rien...

- Euh... tu es sûr de vouloir sortir avec moi ? Je ne suis pas le genre de fille avec qui tu sors d'habitude.

- Je ne sors avec personne, Trésor . Et puis ce n'est pas parce que tu n'es pas la Reine du bal que tu n'es pas jolie. On se voit tout à l'heure ?

Puis sans me laisser le loisir de répondre - en supposant que j'en aurais été capable -, il me gratifié d'un clin d'œil accentué par son sourire à faire pâlir un ange et s'en va de sa démarche nonchalante mais gracieuse. Je reste plantée la un moment, à me demander ce qu'il vient juste de se passer. Ai-je rêvé ? Enfin quoi, en dix mois, pas un sourire, pas une parole, pas même un *regard* ! Et là il me file un rencard ?! Putain il faut que je raconte ça a Jessica !!

- Tu es sûre que c'était lui ? me demande ma meilleure amie tandis que nous nous passons le volant de badminton au dessus du filet.

- Je l'ai vu comme je te vois, je te dit !

- Non parce que tu es tellement accro à lui que tu le vous-même à travers Mr Clayton.

Je raté la balle, surprise. Mr Clayton est notre vieux prof d'histoire américaine qui pue la clope.

- N'exagère pas ! m'offusqué-je en lui relançant le volant.

- Bon, et tu vas faire quoi ?

- Je vais y aller, tu crois quoi ?

- Et sauter les révisions ? s'étonne- t- elle Waow, il doit te faire un sacré effet pour que tu le fasses passer avant tes études.

- C'est juste un rencard, Jess, c'est pas comme s'il me demandais de coucher avec lui.

Non, ce n'est pas "juste un rencard" c'est THE rencard, s'indigne ma conscience.

- Et s'il te le demande ? s'enquiert Jessica avec un sourire qui en dit long sur ses pensées.

Je frappe fort dans le volant, il lui atterri sur la tête et nous rions comme des gamines.

Comme il l'a promis, Hayden m'attend à la sortie du campus. Son chapeau de cow-boy et son jeans lui donne encore plus de sex-appeal.

- Salut, fais-je timidement.

- Salut, tu cours vite, dis donc, sourit-il en m'entraînant vers son pick up.

Bon, la galanterie n'est visiblement pas son truc. Tant pis j'ouvre ma portière et me hisse sur le siège. Comme on dit, a cheval donné, on ne regarde pas la bouche. Tout comme on ne fait pas de remarques désobligeantes sur les bonnes manières à adopter avec une femme a un mec avec lequel on rêve de sortir depuis presque un an.

- Tu m'as regardé ?

Hayden hausse les épaules avant de faire marche arrière. Je suis consciente des regards inquisiteurs des autres élèves, mais je décidé de les ignorer.

- Je n'avais rien à faire d'autre, je n'avais plus cours.

Je fonds. Littéralement. Il est un soleil dans le noir de la nuit.

- Tu sais parler aux femmes, toi.

- T'es la première à qui je parle vraiment.

- Je ne veux même pas savoir ce que tu fais avec les autres.

Hayden se gare sur le parking du Starbucks qui se situe pas loin du lycée. Il coupe le contact et

se tourne vers moi.

- On va faire un truc: on ne parle pas des filles. Aujourd'hui c'est juste toi et moi, d'accord ? Je suis seulement capable de hocher automatiquement la tête tellement cette phrase me chamboule. *Toi et moi*. Elle sonne tellement bien, sortant de sa bouche parfaite. Il faudrait vraiment que je parvienne à capturer ce sourire irrésistible avec mon appareil photo. Mais j'ai trop peur qu'il le prenne mal.

Nous descendons du 4x4 et entrons dans le café bondé par des étudiants de notre lycée, pour la plupart. Je suis soudain mal à l'aise mais Hayden passe un bras autour de me épaules et alors le monde autour de moi b'a plus aucune importance. Nous nous asseyons à une table et une jeune serveuse blonde vient vers nous. Elle dévoré littéralement Hayden des yeux et un élan de jalousie me submergé. *Cq!me toi, Thaïs, c'est avec toi qu'il passe du temps, pas avec cette greluche*. Il retiré sin chapeau de cow-boy et lui sert son sourire hyper sexy. Trop facile...

- Je prendrais un café crème et pour ma copine...

Hayden me regarde, attendant une réponse mais mon cerveau s'est mis en mode pause. Sa copine ?!

- Thaïs ? s'inquiète Hayden, ne comprenant visiblement pas mon malaise.

- Euh, oui, un café caramel, s'il vous plaît.

- Très bien, je vous apporte ça, répond la serveuse sans quitte Hayden des yeux.

Elle s'en va et Hayden se penché vers moi.

- Alors, que comptes tu faire après le lycée ?

Je le regarde un moment sans répondre. Je n'arrive toujours pas à croire que je suis là, assise dans un Starbucks avec Hayden Rollings en face de moi, s'intéressant à ma vie banale.

- Mon père veut que je fasse des études de droit. Il est avocat et il souhaite que je suive sa trace.

Hayden fronce les sourcils et pince les lèvres, comme si ma réponse ne le satisfaisait pas.

- Je ne t'ai pas demandé ce que ton père voulait que tu fasses, mais toi, que veux-tu être plus tard ?

- Heureuse ?

Hayden fit et je l'imite.

- Très bonne réponse, admet-il.

- J'adore la photo, avoué-je, finalement. Mais mes parents n'aiment pas l'art. Ils pensent que c'est plus une perte de temps, un loisir, qu'un véritable métier.

- Écoute, Trésor. Ce ne sont pas tes parents qui vivent ta vie. Tu as envie de devenir photographe ? Deviens photographe. Mais ne fais pas quelque chose que tu ne veux pas simplement parce qu'on t'a dit de le faire.

J'écoute son conseil avec attention. Il a tellement raison ! Et pourtant...

- Je n'ai pas envie de décevoir mes parents. Je suis leur fille unique alors...

- On déçoit toujours quelqu'un tôt ou tard, de toute façon.

Son expression faciale me laisse deviner qu'il ne parle pas de moi, là.

- Tu as déjà déçu quelqu'un toi ? m'enquiers-je, curieuse.

Au même moment, nos cafés arrivent et nous remercions la serveuse.

- Appelez moi si vous avez besoin d'autre chose, minaude-t-elle en regardant que Hayden.

Suis-je la seule à avoir décelé un sous-entendu sexuel dans ce qu'elle vient de dire ? Je mets mon sachet de sucre de côté et bois une gorgée de mon café caramel.

- Si je t'ai fais venir ici, c'est pour une bonne raison, Thaïs, déclaré Hayden, ignorant ma

question d'avant.

Je soutiens son regard, l'encourageant à poursuivre et - je ne sais pas si ce sont mes yeux qui le jouent des tours ou quoi - je jurerais l'avoir vu rougir. Il se racle la gorge.

- Viens avec moi au bal.

Je manque de recracher ma boisson par le nez.

- Est-ce que j'ai dit quelque chose de drôle ? sourit-il.

- Est-ce que tu viens de me demander de t'accompagner au bal ?

Son sourire s'élargit et un éclair de malice passe dans ses yeux.

- Techniquement, ce n'était pas une question.

- Oh, donc tu ne me laisses aucun choix.

- Est-ce que tu aurais accepté si ça avait été une question ?

Je hausse les sourcils.

- Est-ce qu'une seule fille t'a déjà dit non ?

Hayden rit en buvant une gorgée de son café.

- On n'a pas dit qu'on ne parlerait pas des autres filles ? Juste toi et moi ?

Mon coeur manque un battement. *Juste toi et moi.*

- J'aurais droit à une danse si j'accepte ?

Autant profiter de l'occasion de pouvoir être dans ses bras même si je ne vois toujours pas pourquoi il tient tellement à ce que j'arrive au bal avec lui.

- Autant que tu voudrais.

Le bal est fini. Il est une heure du matin et nous sommes dans sa voiture sur le parking du lycée. Il est censé me ramener chez moi mais il n'a pas l'air décidé à démarrer et je ne suis pas décidée à lui dire de le faire.

Il a tenu sa promesse et l'a accordé presque toutes les danses de la fête. Jess et Trent ne m'en ont pas voulu d'avoir annulé notre soirée cinéma, au contraire, depuis le temps que je les bassine avec Hayden, ils sont heureux pour moi. Ils sont même venus au bal, ensemble, ce qui m'a étonné d'ailleurs, eux qui ne se supportent que parce qu'ils partagent la même meilleure amie.

- Tu veux rentrer ?

Ma tête se secoue toute seule de droite à gauche. Je veux rester là avec lui jusqu'à l'aube.

Toute la vie, même.

- Mais si toi tu veux...

Je n'ai pas le temps de terminer ma phrase que ses lèvres sont déjà sur les miennes. Sur le coup, je me dis que je suis en plein rêve. Hayden n'est pas en train de m'embrasser. Sa bouche n'a pas ce goût mentholé mélangé à celui du punch. Il ne pas invitée au bal. Je suis sûre que les battements de mon coeur s'entende à dix kilomètres a la ronde. Les papillons dans mon ventre volent encore plus vite, faisant frétilleur leurs ailes et me procurant des sensations exaltantes, indescriptibles. Hayden appuie sur les lèvres avec sa langue et je lui autorise volontiers l'accès en ouvrant la bouche. Nos langues se rencontrent enfin et c'est l'osmose immédiate. Elles s'offrent une danse sensuelle et synchronisée, comme si elles étaient faites exprès l'une pour l'autre. Hayden interrompt notre baiser et nous sommes a bout de souffle. Nos visages sont à quelques centimètres l'un de l'autre et je fonds dans son regard envoûtant.

- Viens avec moi, me chuchote-t-il.

Je hoche la tête. J'irai n'importe où avec lui. Nous descendons et il me prend la main tandis que nous nous dirigeons vers le gymnase. Il s'arrête devant la porte et s'empare de la barrette qui retient mes cheveux, les faisant retomber sur mes épaules.

- Je les préfère comme ça, commente-t-il en me gratifiant de son sourire à tomber.

- Tu sais qu'on entre par effraction, là ? lui signalé-je tandis qu'il est en train de crocheter la serrure.

- Ça tombe bien, ton père est avocat, plaisante-t-il. Allez viens, trouillard.

Il aime les surnoms en T, lui. Il me reprend la main et nous fait entrer dans le gymnase. La pleine lune haute dans le ciel nous permet d'y voir clair sans avoir besoin d'allumer les lumières, ce qui pourrait attirer l'attention et nous mettre dans le pétrin.

Je regarde Hayden prendre un matelas de gymnastique et l'amener au milieu du terrain, balayant les pétales dorés et les confettis qui jonchent le sol. J'admire ses bras puissants tendus par la force qu'il met pour porter le matelas et je me lèche les lèvres en m'imaginant en train de caresser ces biceps... Puis il vient vers moi et m'embrasse passionnément. Je sais déjà ce qui va se passer et je suis prête. J'attends ce moment depuis tellement longtemps ! Mais une question me taraude l'esprit depuis qu'il m'a invité au Starbucks.

- Hayden, pourquoi moi ? Tu pourrais avoir n'importe quelle fille à tes pieds, alors pourquoi moi ?

Il hausse les épaules. C'est une manie chez lui.

- Pourquoi pas ?

Cette réponse suffit à le donner assez de courage pour fondre sur ses lèvres et lui enlever sa chemise pour caresser son corps parfait d'athlète. Et ses fameux biceps. Mmmh, trop bien... Je ne l'ai jamais vu torse nu alors je passe mes mains moites sur ses pectoraux musclés et ses abdominaux sculptés dans le marbre. *Il n'y a pas que tes mains qui sont moites*, raille ma conscience de sa voix coquine. Elle a raison. Mon boxer est en train de se désintégrer sous le feu du désir qui anime l'endroit le plus intime de mon anatomie. Il défait lentement la fermeture de ma robe tout en me picorant le cou de baisers ardents. Je n'ai jamais montré mon corps à un homme. Pas même en sous vêtements. Je devrais être horriblement gênée de me retrouver en soutien-gorge vert anis et le boxer "propriété privée" assorti. Or, je ne le suis pas du tout, au contraire. Le regard assombrit de Hayden tandis qu'il fait glisser ses yeux le long de mon corps me fait me sentir plus belle. Plus sexy. Je n'ai rien de particulier. Mis à part ma petite taille et mon visage de bébé, j'ai tout ce qu'il faut là où il faut. Et voir Hayden avoir envie de mon corps me donne encore plus envie de le dévorer et de le laisser faire ce qu'il veut de moi.

- Tu es sûre ?

J'entreprends de déboutonner son pantalon avant de le faire descendre jusque ses chevilles.

- Je n'ai jamais été aussi sûre de toute ma vie, murmuré-je en dégrafant mon soutien-gorge, lui dévoilant ma poitrine.

Il se lèche les lèvres en prenant les seins dans ses mains. Le feu en lui crépite, ardent et brûlant.

Puis il se rue sur ma bouche avant de nous allonger sur le matelas. Je devrais lui dire que je n'ai encore jamais fait l'amour. Mais les mots restent coincés dans la gorge. Comme s'il avait lu dans mes pensées, il me regarde et le demande.

- C'est ta première fois ? Tu peux encore te rétracter, Trésor.

- Je veux que ce soit toi. Je veux que tu sois mon cadeau d'anniversaire.

Je n'ai jamais autant voulu une chose, dans la vie. Il m'embrasse sur le bout du nez avant de

s'éloigner pour fouiller dans la poche de son pantalon. Un préservatif. Oh mon dieu ! Il le pose à côté de ma tête et m'embrasse partout sur le visage et dans le cou. Je lui caresse le dos quand sa main vient s'immiscer dans ma culotte. Je plante mes ongles dans sa chair en gémissant contre sa bouche quand il insère lentement un doigt en moi. Ça fait mal, je ne le nie pas. Mais putain ce que ça fait du bien ! Je sens sa queue grossir contre ma cuisse. C'est réel. Dans quelques minutes, je ne serai plus vierge. Je deviendrai une femme. Ça le fait peur et ça me rend heureuse en même temps. Le plaisir monte au fur et à mesure des va et vient du doigt de Hayden dans mon intimité. Je gémis contre lui, me tortille sous son corps. Mes mains descendent le long de son dos, jusqu'à la ceinture de son boxer que je ne parviens hélas pas à enlever à cause de ma petite taille. Hayden rit contre mon cou et retire son doigt de mon corps pour m'aider à le déshabiller.

- Faut manger plus de soupe, Trésor, plaisante-t-il tandis qu'il s'empare de la capote. Je le relève sur les coudes et le regarde en train d'enfiler le morceau de latex sur son long... très long... membre. L'adrénaline fait battre mon coeur à mille à l'heure. Je suis au bord de l'infarctus. Putain qu'est ce que ça va être quand il sera enfin en moi ! Hayden attrape mon boxer au niveau de mes hanches et me regarde comme pour le demander la permission que je lui donne avec plaisir en hochant la tête. Je le soulève même pour lui faciliter la tâche.

- Tu es magnifique, susurre-t-il en admirant mon corps nu et intégralement épilé. Je me mords la lèvre quand il revient au dessus de moi. Je veux cet homme. Je veux porter son nom et ses enfants. Je suis amoureuse de lui colle jamais je n'ai été amoureuse.

- Thaïs, regarde moi. N'aie pas peur, d'accord ? J'y vais doucement, je te le promets.

- Je n'ai pas peur, chuchoté-je.

Et c'est vrai. J'ai entièrement confiance en lui. Alors, le plus lentement possible, il s'enfonce en moi, m'arrachant un cri de douleur et de plaisir en même temps. Hayden s'immobilise un instant pour que mon sexe s'habitue à sa grosseur.

- Joyeux anniversaire, Trésor, sourit-il avant de m'embrasser.

Mon dieu, elle est énorme ! Puis il se met à bouger lentement et bientôt, la douleur n'est plus qu'un souvenir. J'enserme sa taille de mes jambes pour l'emmener encore plus profond en moi. Nous ne communiquons que par grognements et gémissements successifs. Oh ! Je n'arrive plus à tenir. Hayden s'est relevé sur les genoux sans se détacher de moi et il me prend assez fort pour me mettre dans un état de transe. Je le serre contre mon corps luisant et lui plante mes dents dans l'épaule quand mon premier orgasme se répand en moi, faisant exploser le brasier de mon utérus. Mon corps se contracte autour du sexe de Hayden et il finit par jouir en moi, me provoquant un deuxième orgasme.

- Oh, Hayden ! Je t'aime !

La sonnerie de Britney Spears me tire de mon sommeil. Mon dieu j'ai mal à la tête. Je tâtonne vers le bruit et finis par attraper mon téléphone.

- Allô ?

La musique me vrille les tympans. Ah merde, c'est mon réveil. Étrange, je ne me souviens pas avoir enclenché mon alarme, hier.

Hier !

J'ouvre brusquement les yeux et regarde autour de moi. Je suis nue, seulement recouverte d'une couverture que je ne me souviens pas avoir apporté, sur un matelas du gymnase taché de sang... et seule.

Plus aucune trace de Hayden.

Chapitre 13

Éviter les frères Adams s'avère être une affaire bien difficile. Si Ryan ne cesse de m'envoyer des textos, me disant à quel point je lui manque, qu'il est mal et qu'il m'aime, je viens d'avoir la visite de Derek Carlows, l'associé de Hayden pour me proposer un shooting avec une recette à quatre zéros. Autant dire que je ne peux pas cracher sur cette opportunité qui ferait monter mon chiffre d'affaire en flèche. De plus, il l'a promis de me faire de la pub dans son club.

- Votre dernier tirage pour le magazine HIM m'a énormément plu, m'a-t-il dit.

J'adore mon métier. Mais là, il me met dans un sacré merdier en ce qui concerne Hayden. Une fois le contrat signé, il s'en est allé et Lya est sortie de son coin.

- Canon, commente-t-elle en le regardant rejoindre sa Ferrari, par la vitrine.

- Et il a des couilles en or, renchéris-je presque en chantant m'éventant avec le chèque qu'il vient de me faire.

Elle me le prend des mains et ses yeux sortent presque de sa tête quand elle découvre le montant de notre récompense.

- Oh putain ! Pour un seul shooting ?

Je lui reprends le chèque.

- Non, ma belle. On gagnera ça pour chacun des shooting que l'on fera pour lui. Nous sommes ses nouvelles partenaires.

- Nom d'une trompette à paillettes, on va se faire une fortune ! s'écrie-t-elle en sautillant sur place.

- Ça mérite une petite augmentation, ça.

- Alors là, ne compte pas sur moi pour te contredire !

Puis elle me tiré par le bras pour m'entraîner dans une danse sans queue ni tête.

Rester professionnelle. Voilà les maîtres mots que je tente de m'imprimer dans le crâne en revenant de mon déjeuner avec Lya. Elle m'a beaucoup aidé à ne pas penser au fait que Hayden va venir pour son shooting cet après-midi, avec ses amis. Elle et Nick, ça avance dans le bon sens, même s'ils se servent plus de leur corps que des mots pour "discuter". Je suis contente pour elle.

Je suis en train de préparer mon matériel de photo quand ils arrivent.

Rester professionnelle.

- Salut, me lance Stephen en passant nonchalamment son bras autour de mes épaules. Tu fais quoi, championne ?

Je jette un rapide coup d'œil derrière moi. Hayden serré les poings. Tant mieux.

- Salut, réponds-je en me retournant vers Stephen. Et bien, tu vois là, j'enclenche l'objectif adéquat et attention, souris.

Je place l'appareil face à nous, me colle un peu plus à lui et lui embrasse la joue tout en appuyant sur l'obturateur.

- Et voilà, il est en condition de travail, dis-je.

- Je rêve pas, tu viens de prendre un selfie de nous deux, s'exclame Stephen avec un grand sourire que je lui rends. Je pourrais l'avoir ?

- Bien sûr, il faut juste que je la...

- Stephen !

Nous nous retournons vers Hayden qui vient de nous interrompre. Il bouillonne de jalousie, je le vois à son expression dure et pas contente. Je jubilé intérieurement. Je sais, c'est puéril comme comportement, mais comme on dit: qui semé le vent récolte la tempête. Et Hayden à semé la tempête sur mon pauvre coeur, je lui renvoie un ouragan glacial.

- On doit aller s'habiller, déclare-t-il amèrement.

Stephen se tourne vers moi et lève les yeux au ciel.

- Oui, patron, anône-t-il. À plus tard, championne.

Il le fait une révérence excessivement théâtrale rehaussée d'un baise-main, me faisant glousser, avant d'aller rejoindre les autres au vestiaire. Hayden reste un moment là à me regarder, l'air impassible. Je soutiens son regard, pas le moins du monde intimidée. Il veut jouer au jeu du plus con ? On va jouer, mais ce n'est certainement pas moi qui vais perdre. Mon ex finit par céder pour aller se préparer.

Thaïs: 1

Hayden: 0

Rester professionnelle. Je me répète encore ce mantra tout le long de la séance photo. Ça marche moyen. Surtout quand ils déchirent leurs T-shirts. J'essaie tant bien que mal de me concentrer sur Harvey, James et les autres mais Hayden est en plein centre, il attiré continuellement mon regard. J'ai la gorge sèche. Je vide ma bouteille d'eau en un temps record. J'ai l'impression d'être en plein désert du Sahara. Et il n'y a pas que le haut de mon corps qui transpire... Et Hayden ne fait rien pour m'aider, au contraire. Il prend un malin plaisir à le déstabiliser avec son regard irradiant le désir pur, et son sourire à couper le souffle. Bon, d'accord. Un partout, balle au centre.

La séance photo tumultueuse se termine et j'autorise Lya à partir avec Nick puisque c'est la fin de la journée. Pour ma part, je vais m'occuper des photos avant de rentrer chez Lya pour prendre une bonne douche glacée, bien méritée.

Je suis en train de tremper les deux premiers clichés quand je sens une présence derrière moi. Je n'ai pas besoin de me retourner pour savoir que c'est Hayden. Je reconnais son souffle dans mon cou, celui qui me donne des frissons tout le long de ma colonne vertébrale.

- Je t'ai détesté aujourd'hui, me murmure-t-il à l'oreille. Tu à fais exprès de flirter avec Stephen pour me rendre jaloux. Ça a marché tu es contente ?

Je continue mon travail en réprimant un sourire et en tentant d'ignorer ses mains qui se baladent sur mes hanches.

- Tu n'as rien à faire ici, maugrée-je, (presque) imperturbable.

- Il fallait que je te parle.

J'épingle les photos sur le corde au-dessus des bacs et me tourne face à lui.

- Vas-y, je t'écoute, ordonné-je en croisant les bras sur ma poitrine.

- Attends, c'est toi qui me plante samedi soir et tu es en colère contre moi ?

- Ça faut sept ans que je suis en colère contre toi. Accouche.

Son pouce vient caresser ma joue. C'est étrange ce pouvoir qu'il a d'annihiler toute trace de la haine que je lui porte pendant un court instant juste en me touchant. C'en est déconcertant. Heureusement que nous sommes dans le noir quasi complet et qu'il ne voit pas à quel point je rougis.

- Viens me voir, ce soir. Au club. Je n'arrive pas à me concentrer sur les shows quand tu n'es pas là, à me regarder avec tes petits yeux pétillants.

- Tu y arrivais avant que l'on se revoie, pourtant, rétorqué-je.

- Parce que je ne savais pas que tu étais à Las Vegas. Tu ne serais pas jalouse que je fasse ça a d'autres femmes ?

Il se penché et m'embrasse dans le cou. Mon coeur part au quart de tour.

- Ça m'est égal, réussis-je à articuler tant bien que mal.

- Et ça...

Il me mordille le lobe de l'oreille. Ma libido sautille sur place avec son string a la main. Je déglutis avec difficultés. Son doigt caresse le haut de ma poitrine. Je n'arrive plus a bouger.

Pourquoi faut-il toujours qu'il parvienne à me faire flancher ? Il m'énerve !!

- Tu fais ce que tu veux...

Sa main se pose sur mon coeur et il sourit en comprenant que c'est lui qui le fait battre comme un fou.

- J'adore l'effet que je te fais, susurre-t-il avant de m'embrasser la joue.

- Tu ne me fais rien du tout.

À part transformer ta praline en volcan prêt à entrer en éruption, tu veux dire, se moque ma conscience. Je sais que ma voix presque inaudible et hésitante l'a trahi mais je refuse de l'admettre.

- Tu es sûre ?

Il m'embrasse le coin des lèvres et je sens son erection contre la cuisse. Je hoche la tête en essayant d'éteindre l'incendie qui vient de se déclencher dans mon corps, mais cette satanée libido m'a piqué l'extincteur. Hayden finit par poser ses lèvres sur les miennes. Au début, c'est un baiser tendre qu'il me donne, doux et sans aucune animosité, comme samedi, dans son bureau. Putain ! Hayden qui m'embrasse tendrement dans le noir, ajoutez à cela les souvenirs de samedi soir qui me reviennent et vous avez une idée de l'image de mon état actuel: je suis en feu. Je suis prisonnière de son charme indéfectible. Il faut que je le rende à l'évidence, je ne peux pas résister à Hayden. Il lui suffit de me caresser du bout des doigts pour me faire flancher. Je déteste ça mais en même temps j'adore. Je lui rends son baiser avec passion, caressant sa barbe de trois jours. Ses mains descendent le long de mon corps pour se glisser sous ma jupe et caresse les lanières de mon porte-jarretelles. Il interrompt notre baiser pour poser sa tête sur mon épaule en soupirant.

- Tu vas me rendre dingue, putain !

Heureusement que j'ai la table pour me maintenir car mes jambes se sont transformées en guimauve et ne répondent plus aux ordres de mon cerveau en ébullition. Il me dévore de nouveau les lèvres, suçotant parfois ma lèvre inférieure, sa langue faisant l'amour à la mienne avant d'empoigner mes fesses et de me porter pour me poser sur la table.

Instinctivement, j'enserme sa taille dans l'étau de mes jambes pour le rapprocher de moi.

Au Diable mes sentiments contradictoires. Je ne veux plus prendre de recul.

Je veux Hayden.

Il détache mes bas et, alors que je crois qu'il va tout m'enlever lentement et délicatement, il tire sur mon string et l'arrache d'un coup sec. Ça c'est du Hayden tout craché. Franc. Impatient.

Spontané. Sauvage. Et je me surprends à aimer ça. À adorer, même.

Soudain, la sonnerie de mon portable nous fait redescendre de notre petit nuage. Hayden s'éloigne de moi pour me laisser répondre.

- Allô ?

- Thaïs, c'est papa...

Sa voix laisse deviner qu'il est en larmes et la panique me submerge. Je descends de la table

devant le regard inquiet de Hayden.

- Papa que se passe-t-il ?

Un moment - une éternité - avant qu'elle ne daigne répondre.

- C'est ta mère, elle... elle a fait une attaque.

Mon visage se vide tout à coup de mon sang. Non, ce n'est possible... Je me tourne vers Hayden, les yeux embués de larmes.

- Papa, dis moi que...

- Son état est stable, ils ont réussi à la ranimer. Chérie, je voudrais que tu viennes quelques jours à la maison, je n'arriverai pas à faire ça tout seul...

- J'arrive tout de suite, décrété-je sans hésitation aucune.

Je raccroche et incapable de me retenir plus longtemps, je fonds en larmes. Hayden me prend dans ses bras et je me laisse aller. Ses bras si chauds et réconfortants. Je l'accroche à lui comme à une bouée de sauvetage. J'ai failli perdre ma mère, mon dieu.

- Il... il faut que j'aille à Rocks, bégayé-je en reniflant.

Hayden me prend le visage entre ses mains et me transperce de son regard gris-bleu.

- Trésor, qu'est ce qui t'arrive ?

- C'est ma mère... elle a fait un infarctus, il faut... il faut que je prenne un avion de tout urgence. Je dois y aller.

L'angoisse m'étreint encore plus quand je me rend compte qu'en avion je ne serai pas à Rocksprings avant des heures, sans compter l'attente et le nombre de passagers. Est-ce que j'aurais un billet pour partir tout de suite ?

- Hey, hey, trésor regarde moi, me calme Hayden tandis que je suis en train de tourner en rond. On va aller voir Derek, d'accord. Il pourra nous aider et on sera à Rocks en un rien de temps. Ta mère est encore là, chérie. Calme toi et viens avec moi.

Je hoche la tête. Je lui fais confiance. Je ne sais pas pourquoi d'ailleurs vu ce qu'il m'a fait il y a sept ans mais j'ai l'impression qu'il a changé, aujourd'hui.

Il me prend alors par la main et m'entraîne à la sortie de mon studio, que je ferme à clé avant de me faire monter dans sa Cadillac. Avant de démarrer, il pose sa main sur ma cuisse sans que ce soit un geste sexuel. Plutôt un geste rassurant. Il me regarde et son sourire à fossette réapparaît, ce qui me réconforte quelque peu. Il suffit d'un sourire de Hayden pour apporter de la lumière à tout un village.

- On va aller la retrouver. Je vais t'aider, d'accord ?

- Pourquoi ?

Il met le contact et la voiture démarre.

- Parce que je suis toujours là pour les gens que j'aime.

Chapitre 14

- Un jet ? Tu es sérieux ?

Je regarde l'engin, subjuguée. Hayden l'avait dit que Derek pouvait nous aider à nous rendre au Texas plus rapidement mais je n'avais aucune idée de quelle façon. En sortant du studio, nous sommes allés au *Rockspour* avertir Derek du départ de Hayden. Au début, l'associé n'était pas très content que celui-ci le plante au dernier moment.

- Oh allez, Derek, tu peux bien me remplacer, tu es presque aussi beau que moi.

C'est vrai que Derek n'est vraiment pas mal. Métisse aux yeux bleus, c'est la version masculine de Lya.

Sachant que son absence serait ma faute, je suis intervenue.

- Sinon tu peux rester là et faire ton show, je peux me débrouiller.

- Il est hors de question que tu penses du temps, à répliqué Hayden.

Puis il a pris Derek par les épaules et l'a entraîné loin de moi pour lui parler en privé. Nous sommes ensuite allés chez Lya pour que je prépare ma valise, et il est revenu me chercher une fois qu'il eût fait sa propre valise, avant de rejoindre l'aérodrome de Las Vegas, où ce beau jet privé nous attendait sagement.

- Et tu le pilotes aussi ? m'enquiers-je en montant l'escalier.

Hayden rit.

- Je sais faire beaucoup de choses, Trésor, mais il ne faut pas pousser mémé dans les orties non plus. Non, je ne pilote pas.

- Dommage, tu aurais fait un bon Miles Archer ¹, réponds-je. C'est sexy un mec en uniforme.

- J'ai cru comprendre que tu me préférerais sans..., retorque-t-il avec un sourire taquin.

Il pose nos valises dans une pièce au fond de l'avion et je m'assois sur l'un des canapés couleur crème. Très confortable, j'y prends très vite mes aises. Hayden revient.

- Tu veux boire quelque chose ? me propose-t-il.

- Un verre d'eau, s'il te plaît.

Hayden s'en va derrière le bar. Je le regarde s'affairer en me mordant la lèvre inférieure.

Putain, même en préparant un simple verre d'eau il est sexy ! Vous y croyez, vous ?

- Merci, dis-je en prenant le verre qu'il me tend.

Je m'empare d'un cachet contre le mal des transports et je vois que Hayden m'observe avec curiosité.

- J'ai une peur bleue de l'avion, lui expliqué-je.

Dans les hauts-parleurs, le pilote nous avertit que le jet va décoller et nous prie d'attacher nos ceintures. Hayden vient s'asseoir à côté de moi et sort son téléphone de sa poche. Il branche des écouteurs sur sa playlist. Puis il me tend une oreillette.

Tiens, écoute ça, ça devrait t'apaiser.

J'obtempère et la musique de Bastian Baker apaise mon anxiété. L'avion décolle, je ferme les yeux et me concentre sur la musique en tentant de contrôler ma respiration.

Follow me, follow me you know

That I could be the one for You

*I could save you from your hurt
You could leave this crazy Earth
When the society's too dirty
For your dreams and you're unhappy
With your day-to-day life
You could be my other half. ²*

Pour je ne sais trop quelle raison, cette musique me touche tout particulièrement. Je me détends, mon coeur reprend un rythme normal et je me rend compte que j'ai serré la main de Hayden que lorsque celui-ci pousse un soupir de soulagement une fois que j'ai relâché la pression.

- La vache, j'ai la marque de tes ongles, rit-il en pliant et dépliant ses doigts. Aussitôt, l'idée de l'avoir marqué e ramène en arrière, quand j'ai découvert les marques de ses propres mains sur mes fesses et mes hanches après qu'il m'ait baisé sauvagement sur son bureau. Sentant ma libido danser la lambada le cul à l'air, je reprends mes esprits. Ce n'est vraiment pas le moment de penser à ce genre de truc.

- À quoi tu pensais ? Tu es devenue aussi rouge que mon boxer, d'un coup.

Pourquoi faut-il toujours qu'il lise en moi comme dans un livre ouvert ?

- Rien du tout, mens-je et il n'a pas l'air convaincu. Je me disais juste que c'est étrange que tu écoutes ce genre de musique. Je te croyais plutôt à aimer le genre *Nirvana* ou *Linkin Park*.

Il hausse les épaules. Tiens, ça faisait longtemps.

- Il ne faut pas se fier aux apparences. Tu sais je peux être pragmatique et macho vu de l'extérieur mais être un coeur tendre à l'intérieur. Mais *Nirvana* est un de mes groupes préférés.

- Tu écoutes des chansons de gonzesses, en gros.

Il me regarde en plissant les yeux l'air faussement menaçant.

- Tu le répète, je serais obligé de te tuer.

- Ouh, me moqué-je. Allez, fait péter tes musiques de lover.

Je fais retomber ma tête en arrière et ferme les yeux. Puis une musique que je ne connais pas résonne dans mes oreilles. Je devine que c'est une chanson française car je ne comprends que la première phrase: "Quand je t'aime".

- Je n'ai jamais été très douée en français, avoué-je.

- Je te ferai une traduction, me répond Hayden, paupières closes lui aussi. C'est une vieille chanson, juste, écoute la mélodie.

Je me remets dans ma position initiale et me laisse bercée par cette douce musique qui m'apaise et me réchauffe le coeur.

J'ouvre les yeux et me rends compte que ce n'était pas un rêve. Je suis vraiment dans un jet pour aller voir ma mère souffrante. Et carrément affalée sur Hayden qui dort paisiblement. Tout doucement pour ne pas le réveiller, je me hisse au-dessus de lui sans l'écraser pour regarder par le hublot et découvre que nous survolons Zilker Park et le lac Lady Bird.

- Le plus beau réveil de toute ma vie, putain !

Je baisse la tête pour voir Hayden avec les yeux grands ouverts sur mon décolleté. Il a presque le nez dans mes seins. Oh merde ! Je me remets vite à ma place, rougissante.

- Pardon, fais-je timidement. Je voulais seulement voir où on était.

- Oh ne t'excuse pas, Trésor, répond-il en se levant. J'adore me réveiller avec tes nichons dans

la tronche. Je ne risque pas de l'oublier, celle-là.

Tu m'étonne, tu te rappelle déjà tout de nous dans les moindres détails. Ce mec a une mémoire de dingue ! Einstein doit se retourner dans sa tombe.

- C'est tout le problème !

Il rit tout en se dirigeant vers les toilettes. J'en profite pour vérifier mon téléphone. Encore des messages de Ryan. Je me sens vraiment mal pour lui. Après tout, il n'a agi qu'avec de bonnes intentions. Je le prévient que je suis retournée à Rocksprings pour ma mère et le rassure quand il me répond avec inquiétude. Il faudrait que j'avertisse Lya, aussi. Hayden revient et s'assoit à côté de moi en me donnant un café caramel.

- Merci.

- Tu comptes fêter longtemps à Rocks ? s'enquiert-il.

- Tout dépend de l'état de ma mère soupire-je en faisant tourner ma cuillère dans ma tasse d'un air absent. Je vais déjà voir pour une semaine.

- Et ton studio ?

- Je vais déjà voir comment se passe la semaine, j'aviserais ensuite. Tout ce qui m'importe pour l'instant, c'est la santé de ma mère. Et toi ? Derek ne va pas criser ? Tu ne vas quand même pas rester jusqu'à ce que je reparte à Vegas.

Il hausse les épaules. Je commence à m'y faire.

- Derek est peut-être le plus friqué de nous deux, mais c'est d'abord *mon* club. J'ai besoin d'un peu de vacances et rien de mieux qu'un retour aux sources.

- Ah, l'avantage d'être son propre patron.

- On se comprend, approuvé Hayden.

On nous prévient que l'avion va atterrir et nous attachons nos ceintures. Hayden me prend la main et me lance un regard en coin.

- Fais toi plaisir, sourit-il.

- Je vais te la broyer.

- Elle aura eu une belle mort.

Je rit avant d'avoir un hoquet de surprise quand je sens l'appareil perdre de l'altitude. Je grimace de peur tandis qu'à côté de moi, Hayden grimace de douleur à cause de ma poigne. Une fois l'avion arrêté, je relâche la pression et recommence de nouveau à respirer. Hayden secoue sa main pour faire circuler à nouveau le sang.

- Pardon.

- Pas de problème.

Nous descendons du jet. Quand je pense que la dernière fois que je suis revenue au Texas c'était avec Ryan et là, j'y suis de nouveau mais en compagnie de son frère. C'est la que je me rends compte qu'il peut se passer énormément de choses en un mois. J'en ai la tête qui tourne.

- Tu veux que je vienne avec toi à l'hôpital ou tu préfères y aller seule ?

Je lui prends la main en hélant un taxi en sortant de l'aérodrome.

- J'ai besoin de quelqu'un pour me rassurer pendant le trajet, réponds-je.

Hayden ne me lâche pas la main durant tout le chemin, pas même quand j'appelle mon père pour l'avertir de notre arrivée. Il me dit que maman va mieux, qu'elle est réveillée et qu'elle m'attend. Après avoir raccroché, Hayden me demande des nouvelles.

- Ça va. Ils la gardent pour la nuit mais elle devra passer quelques examens supplémentaires demain matin. Je ne comprends toujours pas pourquoi tu tiens à m'aider, après tout, je suis avec ton frère, tu devrais me détester.

- Je ne peux pas te détester, Thaïs. Pas après le mal que je t'ai fait. Donc tu es toujours avec Ryan ?

Je détourne le regard. Je n'ai pas envie de parler de ça. Pas avec lui. Mais je lui ai quand même tendu la perche.

- C'est compliqué. Pour l'instant, j'ai décidé de faire un break, pour mettre les choses au clair dans ma tête.

Quand je daigne le regarder, ses iris me transpercent jusque dans mon coeur.

- C'est à cause de moi ?

Au même moment, le taxi se gare devant l'hôpital.

- On est arrivés.

Je m'apprête à payer le chauffeur mais Hayden me devance.

- J'ai de l'argent moi aussi, tu sais ? grogné-je tandis que nous entrons dans le bâtiment.

- Je sais, sourit-il. Mais mon ego macho en prendrait un coup si je laissais une fille payer ma course en taxi.

Je lève les yeux au ciel.

- Ah oui en effet, déjà que tu écoutes des musiques de gonzesses, me moqué-je et il me donne un coup d'épaule complice.

Je me présente à la réceptionniste - qui dévore Hayden des yeux et je me vois déjà lui éclaté la tête sur son ordinateur - et nous marchons jusqu'à la chambre de ma mère. C'est mon père qui nous ouvre la porte et son air choqué quand il voit Hayden me surprends.

- Salut papa.

- C'est qui lui ? bougonne-t-il en désignant Hayden du menton.

Je fronce les sourcils, étonnée par autant d'agressivité venant de mon père, lui qui est si gentil et cordial d'habitude.

- Oh, hum... Voici Hayden, c'est lui qui...

Je n'ai pas le temps de terminer ma phrase que je vois le poing de mon père s'abattre sur le visage de Hayden. Celui-ci trébuche sous le choc et atterrit sur la chaise derrière lui. Mon père pointé un doigt menaçant vers Hayden.

- Je sais qui tu es, petit con ! Ne t'approche plus de ma fille !

Choquée et en colère, je hurle à mon père.

- Mais c'est quoi ton problème ?

- Je te retourne la question ! Les gens parlent, Thaïs. Cet abruti a profite de toi et tu continues à le voir ?

- C'est le frère de Ryan, papa ! Et c'est grâce à lui su je suis venue aussi rapidement !

Une infirmière s'avance vers nous. Je ne me suis même pas rendue compte que nous avons attiré l'attention.

- S'il vous plaît, pourriez-vous régler vos comptes ailleurs sinon je serais dans l'obligation d'appeler la sécurité.

Mon père se tourne vers elle. La tension électrique est toujours présente mais nous avons cessé de crier.

- Pardon, oui.

Puis il e regarde et je vois de la déception dans ses yeux verts dont j'ai hérité.

- On en reparle à la maison. Il n'a pas intérêt à entrer dans la chambre. J'ai des choses à faire, ta mère t'attend.

Il s'en va et j'accoure vers Hayden.

- Ça va ? Je suis désolée, je ne comprends pas, il n'était pas censé savoir qui tu es, sinon je ne t'aurais pas dit de venir.

Je n'arrive pas à croire que mon père ait agi ainsi. Une chose est sûre il va m'entendre une fois à la maison.

- Je sais, ne t'en fais pas, ça va. Je l'ai méritée, répond-il en se massant la mâchoire et en se relevant. Et encore il a été doux, je trouve, crois-moi que le premier mec qui fait du mal à ma fille, je l'enterre.

- Je suis désolée, répété-je

Sa lèvre est fendue. Tout ça par ma faute.

- Il a raison. Je t'ai fait la pire crasse et tu acceptés quand même de me revoir. Tu es masochiste ?

Je hausse les épaules avec un sourire contrit.

- Peut-être bien. Je me dis que tu as changé pendant ces années.

- Je suis toujours le même, Thaïs. Je t'ai fait énormément de mal et je ne veux plus...

Je l'interrompt en posant un doigt sur sa bouche.

- On reparlera de ça plus tard, tu veux bien ?

Son visage se radoucit.

- D'accord. Tu sais où me trouver.

- Je pense, oui.

Il me dépose un baiser sur le front avant de se diriger vers la sortie.

Je ne suis pas masochiste, non.

Je suis seulement amoureuse.

Chapitre 15

Comme convenu, Hayden m'attend à une table du Starbucks. À *notre* table, pour être exacte. Celle là même où nous nous sommes installés il y a sept ans. Je réprime un sourire. Il se souvient vraiment de tout.

- Ça n'a pas beaucoup changé, fais-je en parcourant la salle des yeux.

- Ça ressasse de bons souvenirs, approuve Hayden. Comment va ta mère ?

- Mieux. Plus de peur que de mal. Mais il faut faire attention tout de même.

- Je sais ce que c'est. Mon père a fait une attaque il y a quelques années. Je comprends ton inquiétude.

C'est la première fois qu'il me parle de choses personnelles le concernant. Je décidé d'en profiter pour creuser un peu plus dans la faille qu'il vient de me montrer.

- Parle moi de toi, quémandé-je. Au lycée tu te faisais appelé Hayden Rollings. Pourquoi as-tu changé de nom ?

Nous sommes interrompus par la serveuse qui nous apporte nos cafés. Hayden à dû les commander avant mon arrivée. Il savait que j'allais venir.

- Je ne parle pas facilement de moi, dit-il une fois la serveuse partie.

- C'est ce que j'ai cru comprendre.

Il me regarde, espérant sans doute que je lâche l'affaire mais je suis têtue. Avec un soupir d'exaspération, il se livre enfin.

- Je n'ai jamais connu mon père biologique. Ma mère est tombée enceinte très jeune et il n'a pas voulu assumer sa paternité. Alors je suis né sous le nom de ma mère. Elle a rencontré John quand j'avais à peine deux mois. Elle est tout de suite retombée enceinte. Elle a tenu à attendre que je sois en âge de m'exprimer et accepter si oui ou non je voulais que John m'adopte. Mais j'ai refusé. Pendant treize ans j'avais vécu avec la conviction que John était mon vrai père. Je me suis senti trahi quand ils m'ont avoué que ce n'était pas le cas. J'ai retrouvé mon père deux ans après. Mais...

Il s'arrête et je peux voir le chagrin dans ses yeux. Le chagrin d'un petit garçon en manque d'un père. Je lui prends la main au-dessus de la table pour le rassurer. Lui dire que je suis là.

- Mais il m'a claqué la porte au nez, lâche-t-il finalement. Il n'a jamais voulu de moi. J'étais une erreur monumentale. À l'époque du lycée, j'étais encore en pleine crise. J'étais renié par mon géniteur et je ne savais pas comment me révolter. J'étais un gamin sans père, un "bâtard", j'en voulais au monde entier. Alors j'utilisais les filles. Ça me permettait d'avoir un semblant de contrôle sur ma vie chaotique.

Des filles utilisées dont j'ai fait partie, pensé-je. Je ne le lui dis pas, cependant. Je vois dans ses yeux qu'il souffre déjà assez comme ça.

- Quand... John à fait son infarctus il y a cinq ans, j'ai eu la peur de ma vie. C'est là que j'ai compris qu'un père n'est pas forcément celui qui nous créé. C'est surtout celui qui assume et qui nous élève. Alors j'ai décidé de changer mon nom et de faire de John mon père de façon officielle.

C'est tellement beau que j'en ai les larmes aux yeux.

- Waow, murmuré-je. C'est tellement généreux de ta part. Tu es quelqu'un de bien, Hayden.

- Si j'étais quelqu'un de bien tu ne souffrirais pas.

Je baisse les yeux face à cette réplique à laquelle je ne m'attendais pas. Je décide de contourner le sujet.

- Est-ce que Ryan sait que vous n'êtes pas...

- Oui, mais on évite d'en parler. Nous sommes frères, point final.

- J'ai l'impression que vous n'êtes pas si proches que ça, Ryan et toi. Pourquoi m'as-tu fait comprendre qu'il fallait que je me méfie de lui ?

Hayden met un temps fou à répondre, comme s'il cherchait la meilleure façon de m'apprendre une nouvelle. Il soupire.

- J'étais en colère contre lui, avoue-t-il finalement. Parce qu'il était tombé amoureux de toi. (Il s'esclaffe). De toutes les femmes de Las Vegas, il a fallu qu'il croise *ton* regard. Mais il a grandi depuis le temps.

Soudain mon téléphone sonne. C'est pas vrai, je ne peux pas être tranquille cinq minutes !!!

- Allô ?

- Mais enfin tu es où ? Je t'ai envoyé une tonne de messages tu ne réponds pas et tu n'es pas chez moi ! s'écrie la voix hystérique de Lya.

Merde, j'ai complètement zappé de l'appeler en sortant de l'hôpital.

- Désolée Lya, je suis à Rocksprings.

- Avec Hayden ?

- Comment tu le sais ? m'étonné-je.

- Nick vient de me dire que Derek remplaçait Hayden car il est parti pour une affaire urgente.

Alors pourquoi es-tu au Texas avec ton ex ?

- Ma mère a fait un infarctus et Hayden m'a aidé à venir plus vite.

- Oh merde, elle va bien ?

- Oui, oui, elle a besoin de repos.

- Et tu comptes revenir quand ? Tu ne vas quand même pas te marier secrètement avec ton bel étalon sans m'inviter, hein ?

Je lève les yeux au ciel en riant.

- N'importe quoi, toi. Je t'accorde une semaine de congés payés. Ça ne sert à rien de laisser le studio ouvert sans photographe.

- Ok, de toute façon avec le cachet de Hayden, on peut bien s'offrir quelques vacances on a de quoi tenir financièrement. Tu me tiens au courant pour ta mère ?

- Pas de problème. À lundi, bisous.

- Bisous.

Je raccroche et m'intéresse de nouveau à Hayden.

- On y va ? suggère-t-il. Il commence à se faire tard et tu dois parler avec ton père.

Je grogne en faisant la grimace. Je n'ai aucune envie d'affronter mon paternel. Mais quand il faut, il faut.

J'essaie de faire comprendre à mon père que ce qui s'est passé il y a sept ans relève du passé. Que Hayden est devenu adulte, qu'il a mûri, qu'à l'époque du lycée il n'avait pas conscience de l'impact que sa stupidité pouvait engendrer sur les gens. Mais autant parler à un mur. Il me hurle dessus, me disant à quel point je suis naïve et influençable.

- Tu as conscience de ce qu'il t'a fait au moins ? Parce que j'ai l'impression que tu cherches à retomber dans le panneau ! Et qu'elle idée de sortir avec son *frère* ?!

- Oh arrête tu dis n'importe quoi ! Je ne savais pas que c'était le frère de Ryan ! Oh et puis merde, tu ne comprends rien !

Inutile de parler avec lui quand il est en colère. Merde à la fin ! Je me demande comment ma mère parvient à le supporter depuis plus de vingt-cinq ans. En quoi ça le regarde ce que je fais de ma vie ? Je suis adulte, je fais ce que je veux ! J'attrape ma veste et sors de la maison en claquant la porte.

Je marche sans but précis. Il faut que je me vide la tête. Je n'en peux plus de toute cette pression. D'abord Hayden qui se pointe de nouveau dans ma vie comme une fleur, ensuite Ryan qui n'a pas confiance en moi, puis moi qui trompe mon copain avec mon ex et enfin mon père qui s'y met. J'ai vraiment une vie pourrie.

Je marche depuis au moins une demi-heure quand je me rend compte que j'ai traversé une bonne partie de la ville en coupant par le parc. Perdue dans mes pensées funestes, je me rends soudain compte que je suis devant la maison des Adams. Le destin me diriez vous. Peut-être, je n'en sais rien, je ne crois pas à ce genre de connerie. Un choix s'impose alors à moi. A: Je retourne chez moi où la tension est électrique. B: Je dors dans la rue parce que je n'ai pas pensé à prendre mon sac à main. C:

- Tu comptes restée plantée là longtemps ? s'enquiert une voix derrière moi, interrompant ma réflexion.

Je me retourne pour voir Hayden devant le portail de sa maison.

- Qu'est-ce que tu fais là ? demandé-je, surprise de le trouver dans la rue alors qu'il fait nuit. Il me montre la cigarette qu'il tient dans sa main.

- Mes parents ne tolère pas à la maison. Et toi, que fais-tu dehors à 22 heures ?

Je hausse les épaules. Il faut que je fasse gaffe ou je vais finir par lui ressembler à force d'adopter ses mimiques.

- Je viens de m'engueuler avec mon père.

- À cause de moi ?

Je hoche la tête même si j'aurais aimé lui dire non.

- Il ne comprend pas pourquoi je continue à te fréquenter après ce que tu m'as fait.

- Figure toi que je ne comprends pas non plus, rit-il.

Je lui lance un regard peu amène. - Tu ne vas pas t'y mettre toi non plus ! C'est ma fête ou quoi, aujourd'hui ?

Un moment de silence s'installe entre nous et mon estomac se met à gronder furieusement.

- Et merde, avec tout ça, j'ai oublié de me nourrir. Bon, je vais y aller.

- Tu peux rester si tu veux. Ma mère a préparé un fondant au chocolat en dessert. Et puis je crois qu'un orage se prépare.

Puis comme pour confirmer ses dires, un grondement fait trembler le ciel. Je sursaute et vais vite me réfugier derrière Hayden, toute tremblotante. Il explose de rire.

- Te fous pas de ma gueule ou je t'étrangle, le menaçé-je, ce qui le fait rire de plus belle.

- Tu as la trouille de l'orage ?

Je hoche la tête.

- On peut rentrer ? couiné-je quand un deuxième coup de tonnerre vient frapper.

- Allez viens.

Il jette son mégot, attrape ma main et m'entraîne vers la maison. C'est étrange, je ressens toujours cette décharge électrique qui me fait frissonner chaque fois qu'il me touche. Il ouvre tout doucement la porte.

- Mes parents dorment. Tu serais gentille de ne pas faire de bruit, me chuchote-t-il. Je n'ai pas envie d'avoir à leur expliquer pourquoi la copine de mon frère est avec moi.

Je hoche de nouveau la tête. J'ai l'impression de retomber dans l'âge de l'adolescence, quand on fait le mur pour aller retrouver son amoureux en douce. Sauf que là, Hayden n'est pas mon amoureux... Il m'emmène dans la cuisine et ouvre le four pour prendre un plat où trône un superbe gâteau au chocolat recouvert de sucre glace qui n'attend que d'être dégusté.

- Il vont remarquer qu'il manque une part, signalé-je à Hayden tandis que mon ventre hurle famine.

- Je leur dirai que j'ai été pris par une soudaine fringale.

Il s'empare d'un morceau de gâteau et me le porte à la bouche. Je le prends en prenant soin de lui mordre doucement les doigts en même temps et en le regardant de sous les cils. Je vois que ça lui fait de l'effet à sa bouche entrouverte et à son regard qui fixe mes lèvres.

- Si j'étais toi, je ne ferais pas ça, me prévient-il.

- Mais tu n'es pas moi, réponds-je tandis qu'il m'apporte un second morceau.

Cette fois je prends son pouce entier dans ma bouche pour sucer le chocolat collé dessus. Hayden déglutit.

- Je ne peux pas...

Il me regarde d'un air meurtri, comme s'il essayait de lutter contre des sentiments mais qu'il savait qu'il allait perdre la bataille.

- Oh et puis merde !

Il prend mon visage entre ses mains et ses lèvres s'écrasent sur les miennes, avides et possessives. Un baiser sauvage, témoignant le désir que nous éprouvons l'un pour l'autre. Je tire légèrement sur ses cheveux, lui arrachant un gémissement de plaisir et il me soulève comme si je ne pensais rien. Mes jambes encerclent sa taille d'une façon automatique, comme si elles n'étaient faites que pour cela et il nous emmène à l'étage. Ne pas faire de bruit, ne pas faire de bruit. Après quelques dérapages dans les marches, nous parvenons enfin à sa chambre. Il nous allonge sur son lit et nous nous retrouvons nus en un rien de temps. Le brasier de mon corps s'intensifie et je sens déjà la moiteur entre mes cuisses. Ça c'est l'effet Hayden. Un baiser et c'est un tsunami dans ma culotte. Hayden fait descendre ses baisers le long de mon corps et mes tétons se durcissent à l'extrême quand ils rencontrent sa bouche. Il continue sur mon ventre, jusqu'à arriver... là.

- Stop, stop, stop !

Hayden relève la tête, l'air surpris.

- Je n'aime pas... ça...

- Quoi ? Toutes les femmes adorent les cunis ! s'offusque-t-il.

- Ben pas moi.

- On parié que j'arrive à te donner un orgasme avec ma langue ? me lance-t-il d'un air coquin. Dehors, un coup de tonnerre me fait sursauter. Je cache mon visage dans mes mains, heureuse qu'il fasse nuit et qu'il ne me voit pas rougir.

- Allez Trésor, j'en rêve depuis sept ans !

Mon cœur redoublé de cadence. Oh putain... Comment peut-il dire ça dans un moment pareil ? Je fonds comme une glace qu'on aurait oublié sur la table de pique nique en plein soleil. Il m'embrasse l'aine et un frisson électrique s'empare de moi. Je sens qu'il est tout près et j'appréhende.

- Hayden, non, je... Oh putain, oui ! m'écrie-je quand sa bouche se referme sur mon intimité.

Il fait tourner sa langue autour de ma bille de chair ultra-sensible et j'agrippe les draps en me cambrant. Oh nom d'un pingouin albinos ! Je me mords le poing pour ne pas faire trop de bruit. Manquerait pas que les parents rappliche et nous voient ainsi. Le désir et la passion me dévore de l'intérieur. Je suis cuite. Hayden me tient les cuisses pour m'empêcher de gigoter tout en continuant de faire tourner sa langue inlassablement. Je ne peux décemment pas lutter. C'est trop bon, je suis tout près !

- Hayden, gemis-je d'une toute petite voix. Oh putain... je vais...

Ses gestes se font plus rapides et il joue avec mon clitoris en appuyant un peu plus dessus. Oh merde ! Puis il insère un doigt en moi tout en continuant sa douce torture. Oh putain ! C'est le geste de trop. Mon corps se contracte sous le feu du désir. Je ferme fort les yeux et le mords la lèvre en tentant de réprimer un cri tandis que l'orgasme monte, monte.

- Oh mon dieu, oui !!

Hayden ne se laisse pas distraire, bien décidé à me le donner cet orgasme. Orgasme qui ne tarde pas arriver. Je brûle de l'intérieur, je suis un volcan en pleine éruption. L'explosion se répand en moi et j'ai juste le temps de choper l'oreiller au-dessus de moi et me le mettre sur la figure afin d'y crier ma jouissance sans attirer l'attention dans la pièce à côté.

Après la chute, mon corps se détend. Waow, la délivrance de fou ! J'ai l'impression d'être un chewing-gum. Je reprends la respiration tant bien que mal alors que Hayden fait remonter ses baisers le long de mon corps luisant. Je sens mon goût sur ses lèvres et je trouve ça tellement érotique que je le laisse entrer dans ma bouche pour mêler ma langue à la sienne.

- Tu es délicieuse, me murmure-t-il. Tu veux quoi, maintenant ?

Comme s'il ne le savait pas.

- Prends moi s'il te plaît... Je n'en peux plus.

Je n'ai pas à lui dire deux fois. Il s'enfonce en moi d'un coup de reins spontané et je laisse échapper un cri un peu fort.

- Chut, tu vas les réveiller, rit-il.

- T'es marrant toi, comme si c'était facile avec ce que tu me mets dans la praline !

J'y crois pas, il se marre dans mon cou ! Bon, c'est vrai que j'aurais pu être moins flatteuse et plus subtile. D'un mouvement franc et calculé auquel il ne s'attend pas, je le fais basculer sur le dos, me retrouvant à califourchon sur lui.

- Maintenant, je vais prendre les devants, si ça ne vus dérange pas, monsieur Adams.

- Tout ce que tu veux, Trésor, gronde-t-il de sa voix si sexy.

Je m'empale de nouveau sur son membre érigé et il agrippe mes hanches tandis que je commence à me déhancher sensuellement. Je caresse son corps tout en muscles, s'attardant sur son tatouage au niveau de sa hanche gauche avant de me pencher pour l'embrasser dans le cou. Ses coups de reins se font de plus en plus rapides et je commence à gémir. Je lui prends les mains et les ramène au-dessus de sa tête pour mêler mes doigts au siens et les serrer fort chaque fois qu'il s'enfonce au plus profond de moi. Nous bougeons en rythme, rapides et passionnés. Je le sens partout, dans chaque cellule de mon corps en feu. Hayden nous retourne pour me pilonner plus fort et j'enfouis mon visage dans son cou.

- Oh putain Trésor, gronde-t-il entre deux coups de boutoir.

- Continue, le supplié-je.

Il pourrait y avoir un incendie ou même l'Apocalypse que je ne m'en soucierais pas. J'enroule mes jambes autour de lui et bientôt, je sens le feu d'un nouvel orgasme grimper les échelons de ma libido à une vitesse vertigineuse. Oh la vache ! Je sais que ce que je fais n'est pas le

meilleur moyen de réfléchir quant à ses sentiments. Mais je ne peux tout simplement pas m'en empêcher. Le charme de Hayden agit comme un aphrodisiaque sur moi. Il est ma drogue. Mon corps se contracte derechef. Mon dieu ce que c'est bon ! Et entendre les grognements de plaisir de mon amant dans mon oreille ne fait qu'ajouter à mon désir.

- Viens avec moi, Trésor.

J'adore quand il m'appelle comme ça. Il n'a pas à me le dire deux fois. Je fais le saut de L'ange dans la cascade de l'orgasme. Hayden plaque sa bouche contre la mienne pour m'empêcher de crier et étouffer le sien en même temps.

Je ne sais pas combien de temps nous restons ainsi, serrés l'un contre l'autre, mais je ne veux pas bouger. Je voudrais rester là toute la vie. Hayden est allongé sur le dos et je suis tout contre lui, à écouter son cœur reprendre un rythme normal tandis que les minutes s'égrènent. Elles s'écoulent à grande vitesse aussi il est temps pour moi de rentrer à la maison, hélas.

- Je voudrais tellement que tu restes, murmure Hayden alors que je suis en train de m'habiller. Cet aveu me va droit au cœur. Une histoire est-elle possible entre nous ? Mon cœur me dit oui sans hésitation. En revanche, ma conscience est mitigée. Comme l'a si bien souligné mon ex, il ne faut pas se fier aux apparences.

- Moi aussi, réponds-je. Mais je ne voudrais pas que tes parents nous tombent dessus.

- Ils ne sont pas au courant pour Ryan et toi.

Ce n'est pas une question. Il enfle un T-shirt et ma libido fait la moue. Insatiable, celle là.

- Je ne crois pas, non.

Je n'ai pas reparlé à Ryan depuis l'atterrissage. Mais le connaissant, il espère toujours une seconde chance avec moi et il n'a donc rien dit à John et Rebecca. Hayden me tend la main et nous descendons sans bruit afin de rejoindre sa voiture. L'orage s'est arrêté mais une pluie torrentielle et chaude, digne de la saison, l'a remplacé. À peine à l'abri dans l'habitacle, nous sommes trempés jusqu'aux os. Hayden démarré pour se diriger vers le centre de la ville.

- Pourquoi n'as-tu pas continuer le football ? m'enquiers-je. Tu étais très doué.

Hayden sourit.

- Je me souviens que tu me regardais jouer de derrière les gradins.

Je me tourne vers, les yeux exorbités et la bouche en forme de O.

- J'étais cachée ! Tu ne me voyais pas !

- Tu *croyais* que je ne te voyais pas, nuance, souligne-t-il.

Le salaud. Tout ce temps à me planquer parce que j'étais trop timide et il me voyait...

- Bon alors, quel genre de blessure ?

- Fracture ouverte du tibia gauche et quatre côtés cassés, répond-il. Matt Shermann, un mastodonte, à la fac m'a foncé dessus.

Je l'étudie du coin de l'œil. Son expression me laisse perplexe.

- J'ai l'impression que ce n'est pas la seule raison.

Hayden pince les lèvres. Dans le mille.

- Tu es télépathe ou quoi ? rit-il.

- Seulement curieuse. Mais ça ne t'oblige pas à m'en parler si tu ne veux pas.

Il fixe la route un moment, cherchant sans doute ses mots.

- Mon père - enfin John - a eu sa crise cardiaque et j'ai pris conscience que la vie ne tient qu'à un fil. Si j'avais poursuivi une carrière de footballeur, j'aurais beaucoup voyagé. Et j'avais peur de ne pas être là le jour où... Enfin voilà. On ne sait pas ce qui peut se passer et je n'ai pas envie de faire la fête pour la victoire d'un match alors qu'il se serait passé quelque chose de

grave ici avec mon père.

Je médite sa réponse.

- Tu as une drôle de façon de penser, commencé-je. Mais je comprends ce que tu veux dire. Tu as peur de ne pas pouvoir profiter assez de tes proches si tu avais été footballeur.

- Et de ne pas être là le jour où ils auront le plus besoin de moi, confirme-t-il. Et toi alors ? Tu as fini par tenir tête à ton père et choisir la photo ?

- J'ai écouté ton conseil, même si on ne se parlait plus. J'ai choisi ma propre voie. J'ai déçu mes parents, sur le coup mais en réalité ça ne m'as pas fait autant de mal que je me l'étais imaginé. Ils s'y habituent. Au fait, tu n'as pas répondu à ma question d'il y a sept ans.

- Si, il m'est arrivé de décevoir quelqu'un, avoue-t-il et je ne m'étonne même plus qu'il se souvienne de la question. À l'époque, je ne t'ai pas répondu parce que ça ne s'était pas encore produit. Même si j'avais un doute, je gardais toujours un espoir que la pilule passerait au fil du temps. Aujourd'hui, je vois que ce n'est pas le cas alors je peux affirmer que j'ai déjà profondément déçu quelqu'un.

Je fronce les sourcils.

- Je ne suis pas sûre de goût saisir.

- Je t'ai déçu, toi, Thaïs. À l'instant où je t'ai invité au Starbucks, les Paris étaient déjà lancés. J'ai su à ce moment que j'allais te décevoir. Mais je ne savais pas que tu tenais à moi à ce point. Aujourd'hui, je vois que tu souffres encore de ce que je t'ai fait et ça me fait tellement mal !

Mon coeur est pris dans un étau à ce souvenir.

- C'est du passé, Hayden, réussis-je à répondre en dépit de la boule qui s'est formé dans ma gorge.

- Je suis sûr que tu te dis ça chaque fois que tu poses ton regard sur moi.

Je baisse la tête. Il a raison. Je le fais peut-être inconsciemment mais je le fais quand même. La voiture s'arrête et je remarque que nous sommes devant la main n de mes parents. Je ne sors pas pour autant. Je ne veux pas. J'ai l'impression que si je sors, je ne reverrais plus Hayden. Et, bien que ce soit le meilleur choix pour nous deux, il m'est insupportable rien que d'y penser. Il laisse tomber sa tête sur l'appuie tête et soupire un grand coup.

- On ne devrait pas être amants, Thaïs. On ne devrait même pas être amis ! Je n'ai pas changé, tu sais ? J'ai arrêté les Paris à la con mais je suis toujours un connard avec les filles. J'ai même couché avec ton amie, putain ! Tu devrais m'enterrer à l'heure qu'il est !

- Tiens en parlant d'elle, l'interromps-je. Pourquoi as-tu couché avec Lya ?

Sa voix empreinte de colère s'élève dans l'habitacle.

- Parce que j'étais jaloux et en colère ! Je ruminais chaque fois que je te savais avec lui. Quand je vous ai surpris ce matin là, dans la chambre, quand je t'ai vu... seulement recouverte de son drap... Oh et puis merde, on ne peut pas continuer comme ça, Thaïs. Tu ne peux pas jouer sur les deux tableaux. J'ai vu comment Ryan te regarde. Il semble vraiment amoureux de toi, il a changé. Je ne suis pas quelqu'un pour toi. Je ne suis pas prêt à m'engager, je n'ai que vingt-cinq ans. C'est quelqu'un comme Ryan qu'il te faut. Ça me fait mal de te dire ça parce que c'est mon frère et tu es mon ex, mais tant pis. Je ne te mérite pas. Il faut qu'on arrête là, tu es avec mon frère, je n'ai pas le droit de t'arracher à lui.

Je garde un moment le silence, tentant de digérer ce qu'il vient de me dire. Puis j'explose.

- Ton ex ?! C'est comme ça que tu considère une personne sur laquelle tu as parié, que tu as baisé avant de la laisser comme une merde ? Mais qu'ai-je fait pour mériter une poisse pareille

? Tu as raison sur un point, cependant. Tu ne me mérites pas.

Je sors rageusement sous la pluie et commence à me diriger vers le portail de la maison familiale quand je sens que l'on me tire par le bras. La seconde d'après, je me retrouve plaquée contre Hayden, ses lèvres sur les miennes. Ce n'est ni un baiser tendre qui dit je t'aime, ni un baiser sauvage qui signifie j'ai envie de toi. Non, c'est un baiser sur et affligeant qui demande pardon. Un baiser emplis de souvenirs et de remords. Je le lui rends, bien que je ne sache pas si j'en ai le droit ou pas. Je me hisse sur la pointé des pieds et emmêle mes doigts dans ses cheveux pour accentuer la pression de nos bouches. Nous sommes trempés par la pluie mais je m'en tape royalement. Tout ce qui m'importe là, maintenant, c'est Hayden et notre bulle intime que nous venons de nous construire. Plus rien d'autre n'existe. C'est un baiser douloureux mais je ne veux pas m'en détacher. J'en ai *besoin*.

À mon grand dam, Hayden décolle ses lèvres mais colle son front au mien. Malgré le temps, je jurerais que c'est une larme qui roule sur sa joue.

- Restons amis. C'est mieux comme ça, Thaïs. Je ne peux pas te donner ce que tu veux. Je te demande pardon, me chuchote-t-il et je devine qu'il ne s'excuse pas que pour le fait qu'on ne puisse pas être ensemble.

- Je retiens mes larmes. Je ne veux pas qu'il voit à quel point j'ai mal. Il souffre déjà pour lui-même, il n'a pas besoin de souffrir pour nous deux.

- Bonne nuit, Trésor, murmure-t-il.

Il me dépose un dernier baiser sur le front - un baiser que je sens à peine tellement la douleur est forte - et repart vers sa voiture, le dos voûté.

- Hayden, l'appelé-je.

Il se retourne et je lui souris.

- Je te pardonne.

Je le pardonne de m'avoir repoussé. Je lui pardonne ce qu'il s'est passé au lycée. Il avait besoin de l'entendre, je pense, et j'avais besoin de le lui dire. La page à besoin d'être tournée une bonne fois pour toute. Il me remercie de son sourire à fossettes qui me fait tant craquer avant de monter dans sa voiture et de repartir, emportant mon cœur meurtri avec lui.

Chapitre 16

Je ne vois pas la semaine passer. J'ai eu une longue discussion avec mon père, le lendemain de ma douloureuse mise au point avec Hayden, juste avant d'aller chercher ma mère à l'hôpital. Tout en déjeunant, je lui ai fait comprendre qu'il n'y a rien entre Hayden et moi. Ce n'est pas réellement un mensonge puisque nous avons coupé les ponts de notre relation. Enfin, peut-on appeler "relation" quelque chose qui a à peine commence entre deux personnes, cela dit ? J'ai mal, je ne le nie pas. Mais Hayden a raison. Je ne veux pas être un plan cul et lui ne veut pas s'engager. Nous venons de deux mondes complètement différents.

Les côtés positifs dans tout ce maelström d'évènements chaotiques, sont l'état de santé de ma mère qui s'est amélioré et ma réconciliation avec mon père. J'espère qu'il comprend maintenant que je suis une adulte indépendante et non plus sa petite fille d'il y a quinze ans.

Hayden a eu l'idée de s'appeler avec mon téléphone pendant que je dormais dans l'avion qui nous a amené au Texas. Futé, le petit gars pour avoir mon numéro. Il m'a envoyé un message ce matin pour me prévenir qu'il viendrait me chercher avec une voiture de location pour nous emmener à l'aérodrome. J'ai trouvé étrange qu'il me dise ça. Avec la discussion que nous avons eu, j'étais persuadée de devoir repartir par mes propres moyens. Je suis en train de boucler ma valise quand je reçois un message de Hayden.

Je t'attends dans la voiture.

Pas de bonjour, pas de smiley. Il est vraiment bizarre depuis que l'on s'est quitté lundi dernier. Je descends au rez-de-chaussée pour aller embrasser mes parents.

- Pas de bêtises avec ce voyou.
- Papa, maugrée-je en levant les yeux au ciel.
- Embrasse Ryan pour nous, me dit ma mère. On vous attend pour Noël.
- D'accord, et toi fais attention à ton petit coeur.
- Promis.

Une dernière embrassade sur le perron et je rejoins Hayden. Il est appuyé contre sa portière et mon coeur bat la chamade. Il est plus beau que jamais. Il porte un T-shirt simple bleu qui fait ressortir ses yeux et moulant sa musculature parfaite.

- Salut, dit-il.
- Salut.

Il prend ma valise afin de la mettre dans le coffre. Mon coeur et ma conscience se battent en duel. L'un dit "j'aime cet homme", l'autre objecte "tu ne peux pas être avec lui". Il m'ouvre ensuite la portière et je le remercie.

- Ou est passé Hayden Adams ? Tu as changé de coiffure.

Il est tondu sur les côtés laissant toute notre attention sur sa crête brune. S'il j'étais cannibale, je n'en ferais qu'une bouchée. Hayden sourit en démarrant, creusant sa petite fossette que j'aime tant.

- J'ai voulu changer un peu, admet-il.
- Ça te va bien.

Il me jette un coup d'œil en coin.

- Merci.

Nous ne parlons pas pendant une dizaine de kilomètres jusqu'à ce qu'il se décide à entamer une conversation. Et pas des moindres.

- Tu aimes mon frère ?

Je me raidis, surprise par cette question directe. Pourquoi veut-il parler de Ryan ? Je n'en ai pas envie, moi ! Je décide de détourner la discussion loin de ce terrain miné.

- On va faire un truc. On ne parle pas de Ryan. Aujourd'hui, c'est juste toi et moi.

Hayden se met à rire.

- C'est exactement ce que je t'ai dit il y a sept ans, à peu de choses près. Bien joué. Mais il faut vraiment que l'on reste clair la dessus.

Je soupire.

- Tu veux la vérité ? La vérité c'est que si on m'avait posé la question il y a un mois et demi, j'aurais dit oui sans hésiter. Mais depuis que je t'ai revu, je ne sais plus ou j'en suis, Hayden.

Tu es un ouragan qui décime tout sur son passage, pensé-je. Il garde les yeux fixés sur la route en faisant la grimace.

- Ce n'est pas bon ça comme réponse.

Je baisse la tête en rougissant. Je viens de lui dire de façon implicite que j'étais amoureuse de lui et il trouve que c'est une mauvaise chose. Et pourtant c'est vrai. J'aime Ryan. Il n'est pas une amourette de passage. Mais Hayden... Hayden, ce n'est pas de l'amour que je ressens pour lui. C'est beaucoup plus que ça. C'est... indescriptible. Il m'a profondément blessée et pourtant, je l'aime toujours. Encore plus qu'il y a sept ans, je crois. Je pense que je suis atteinte du syndrome de Stockholm. Je suis amoureuse de mon bourreau. Est-ce que ça fait de moi une garce si je donne une seconde chance à Ryan ? J'ai peur de faire souffrir Hayden encore plus si je me remets officiellement avec son frère. Je suis dans un gouffre sans fin. Je tombe, mais je n'atterris pas.

- Tu comptes te remettre avec Ryan ? s'enquiert-il.

Je soupire. On ne peut pas tout simplement changer de sujet ? Je ne sais pas, moi, parlons football même si je n'y connais rien !

- Ça te ferait quoi si je disais oui ?

Son regard est perdu au loin, m'empêchant de discerner ses émotions.

- Je n'ai que ce que je mérite, Thaïs. Tu fais ce que tu veux, tu ne m'appartiens pas.

Pourquoi cette phrase me fait-elle si mal au coeur ? *Tu ne m'appartiens pas*. En gros, on a pris du bon temps mais je ne t'aime pas. Basta. J'ai envie de pleurer mais je ravale mes larmes. Il est hors de questions que je lui montre à quel point je suis blessée.

- Oui, tu as raison, approuvé-je. On ne s'appartient pas.

Je sors mon téléphone de ma poche et envoie un message.

Je rentre à la maison. Tu me manque. Je t'aime.

C'est vrai que j'agis un peu par colère. Mais Ryan me manque vraiment. Il n'est peut-être pas Hayden mais il sait me satisfaire et me rendre heureuse, lui, malgré les bas. Hayden me rendait heureuse que lorsque nous faisions l'amour. Le reste du temps il se comporte comme si nous étions potes. Je ne me sens pas bien. J'ai envie de rentrer et me jeter dans les bras de Ryan. Je lui dirai tout, je ne veux plus de cachotteries ni de mensonges. Adviennent que pourra ensuite. S'il me quitte, je n'aurais eu que ce que je mérite. S'il me pardonne, je jure de ne plus jamais recommencer et faire de lui l'homme le plus heureux du monde.

Le reste du trajet jusqu'à Austin se fait dans un silence religieux. Hayden se gare devant

l'aérodrome et nous nous dirigeons vers le jet de Derek. Il ne me prend pas la main et les larmes me montent aux yeux. *Ne pas craquuer, ne pas craquer, ne pas craquer.* Le pilote et le co-pilote nous saluent avant de monter et je leur sers mon plus beau sourire forcé.

- Je... Je vais m'allonger un peu, dis-je à Hayden une fois dans l'avion. Je ne me sens pas très bien.

- D'accord, répond-il en déposant nos valises dans un coin de la seule chambre, au fond. Je passe devant lui pour retirer mes chaussures et m'affaler sur le lit plutôt confortable et Hayden ferme la porte sans un mot. Je regarde mon téléphone. Ryan m'a répondu.

Oh, si tu savais comme je suis heureux, mon amour ! Je t'aime tellement ! Est-ce que tu veux que je vienne te chercher à l'aéroport ?

Merde. Je ne lui ai pas dit que je n'avais pas pris un vol normal ? Mon dieu, est-ce que Hayden à dit à son frère qu'il était avec moi ? Je lui réponds vite fait que ce n'est pas la peine, j'ai ma voiture et puis je dois récupérer quelques autres affaires chez Lya. Puis je prends mon cachet contre le mal des transports avant de craquer. Je me mets la main devant la bouche au cas où Hayden entendrait mes sanglots.

Je devrais être heureuse de prendre un nouveau départ avec l'homme qui m'aime. Au lieu de cela, je pleure le seul homme que je ne pourrai jamais avoir.

- Aïe, putain, fais chier !

Je me réveille en sursaut et trempée de sueur.

- Pardon, je ne voulais pas te réveiller, s'excuse Hayden. Je suis venu chercher des affaires propres et je me suis cogné le pied.

Mais je l'écoute à peine, trop absorbé par le spectacle devant moi. De l'eau ruisselle sur son corps nu parfait tout juste sorti de la douche, chaque goutte se perdant sous la serviette de bain qu'il porte autour de ses hanches. Je déglutis et ma respiration s'accélère en même temps que mon rythme cardiaque. Je suis encore dans mon rêve cochon. C'est une hallucination. Mes mains me démangent, réclamant ce torse pour en caresser chaque centimètres carré. Le torse et ce qui se trouve sous la serviette, aussi... Il ouvre sa valise, prends des vêtements propres et sort de la petite chambre non sans m'accorder un dernier regard.

- Encore pardon, dit-il avant de refermer la porte, me laissant fascinée et terriblement frustrée. Ma libido hurle de désespoir. Je peux la comprendre. Moi aussi j'ai cru qu'il avait changé d'avis... *Reprends toi Thaïs ! Tu es de nouveau avec Ryan et il est hors de question de le tromper encore une fois*, me seriné-je. Je ferme les yeux et m'initie à un exercice de respiration. Ryan, Ryan, Ryan. Je le lève, retape un peu le lit dont les draps sont sens dessus dessous et sors de la chambre pour aller me faire un café. Hayden est nonchalamment assis sur un canapé, son ordinateur portable sur les genoux et son cocktail de fruits vert à la main. Il lève les yeux lorsqu'il sent ma présence. Je dois avoir l'air d'un zombie de Resident Evil.

- Encore désolé de t'avoir réveillée, s'excuse-t-il pour la troisième fois avant de reporter son attention sur l'écran de son PC.

- Ce n'est pas grave. On est où là ?

- Nous survolons Phoenix, répond-il laconiquement.

Je suis perplexe. Que lui arrive-t-il à la fin ? Il ne m'a pas parlé de la semaine, je pensais qu'il cherchait seulement à me laisser un peu d'intimité avec mes parents mais son comportement depuis ce matin me laisse penser qu'il s'est passé quelque chose durant cette semaine sans nous parler. A-t-il couché avec une autre ? Où même plusieurs ? Cette perspective me déchire

un peu plus le coeur. Je suis jalouse, oui. Vous ne le seriez pas, vous ? La vision de cet Apollon en tenue d'Adam sous cette serviette tout à l'heure me mets le feu à la culotte. Soit je me ressaisis en pensant à autre chose, soit je vais prendre une douche glacée pour refroidir tout ça.

- Je vais me doucher, lancé-je finalement après avoir bu ma dernière gorgée de café. Hayden ne répond pas, concentré sur son ordinateur. Bon, ok.

La douche froide ne m'a absolument rien fait. Quand je suis ressorti, Hayden s'étirait au même moment, ce qui a fait remonter un peu son T-shirt, me laissant découvrir le bas de son ventre. Rien que ce spectacle à relis le feu aux poudres. J'ai décidé de retourner dans la chambre pour m'occuper en attendant l'atterrissage. Rester à côté de Hayden à ne rien faire était juste impossible.

Je suis en train de jouer à Candy Crush sur mon téléphone quand il frappe à la porte.

- Oui ?

- C'est juste pour te prévenir que l'on va atterrir. Ça va aller ?

Je trouve sympa qu'il ait pris l'initiative de l'avertir en sachant que j'ai peur. Non, ça ne va pas aller, Hayden, je voudrais que tu me tiennes la main, comme la semaine dernière, j'ai besoin que tu me rassures comme tu l'a fait.

- Oui, ça va aller. Merci, Hayden.

Il refermé la porte sans un mot. Le poids de la mélancolie est vraiment lourd sur ma conscience. Je m'allonge sur le lit, écouteurs dans les oreilles et me concentre sur les paroles d'Adèle.

Nevermind I'll find

Someone like you

I wish nothing but the best

For you too

Don't forget me, I beg

I remember you said

"Sometimes it lasts in Love

But sometimes it hurts instead"³

Cette chanson ressemble tellement à ma vie d'aujourd'hui. Sauf que les rôles sont inversés. C'est Hayden à la place de la chanteuse. Je suis prise de sentiments contradictoires. Je pleuré Hayden, mais je suis toutefois heureuse et impatiente de retrouver Ryan.

Retour à la case départ, Thaïs.

Le jet perd de l'altitude et je me cramponne au lit. Je déteste vraiment l'avion. Si seulement tout pouvait se contrôler ! Parvenir à ne plus aimer une personne à qui on a ouvert notre coeur en grand. Lui claquer la porte au nez dans nos rêves. Ne pas avoir cette sensation de manque quand cette personne n'est pas là. Cela me rendrait la vie bien plus facile. Mais la vie est loin d'être simple. Elle est même cruelle, parfois. Surtout avec moi. Le jet finit par atterrir et nous regagnons la voiture avec Hayden. Je voudrais tellement lui prendre la main. J'en crève, putain ! Mais je n'en ai pas le droit. Il faut que je me fasse une raison. Parfois l'amour dure, parfois, au lieu de ça, il fait mal, pour reprendre les mots de ma chanteuse favorite.

Toujours dans un silence empli de non-dits et de secrets, Hayden me ramène au studio où se trouve ma voiture.

- Merci de l'avoir accompagné, lui dis-je quand il se gare.

Son regard reste fixé sur le pare-brise et ça me fait mal ce sentiment de lui être invisible.
Indifférente.

- Pas de quoi.

Je voudrais lui caresser la joue, embrasser sa barbe naissante, mais je sais que je ne peux pas.

- J'espère qu'on se reverra.

- On travaille ensemble et on est presque de la même famille, on risque en effet de se croiser de temps en temps.

Mon coeur se serre davantage en sentant l'amertume teintant sa voix d'ordinaire sexy. Là, elle est dure et glaciale. Je n'aime pas cette voix.

- C'est vrai, concédé-je. À plus.

- À plus.

Je sors de la voiture, le coeur lourd. Hayden repart et les quelques pas jusqu'à Nina me semblent infinis. Je conduis jusque chez Lya dans un état second. Je ne l'ai pas prévenue de mon arrivée. Non pas qu'elle ne m'ait pas manqué durant cette semaine mais j'ai envie de me retrouver un peu seule. Ma valise à la main, je monte à l'appartement et soupire de soulagement quand je m'aperçois que Lya n'y est pas. Je me dirige vers la chambre d'amis qui fut mienne pendant quelques temps et attrape mon reste de vêtements à mettre dans ma valise. Mon séjour au Texas a été éprouvant... et riche en émotions. J'ai eu l'impression d'avoir vécu une scène d'adieu avec Hayden dans la voiture, et la douleur est telle que j'ai la sensation d'un trou dans ma poitrine. J'ai dit adieu à Hayden, l'amant exceptionnel. À partir de maintenant, je n'aurais plus à faire qu'à Hayden, le mannequin professionnel. C'est dur. Très dur. J'espère que l'amour de Ryan pourra panser cette blessure.

Au moment de prendre mes sous-vêtements dans la commode, une petite boîte tombe. En bois verni et carrée, je ne peux deviner ce qu'elle contient au premier abord. Je la ramasse, curieuse, et l'ouvre. Mon coeur s'arrête et je plaque ma main sur ma bouche pour étouffer mon sanglot. Je contemple ma barrette en dépit de ma vue troublée par les larmes. Des larmes de chagrin ou de joie, je ne saurais le dire. C'est la barrette que Hayden m'a emprunté afin de crocheter la serrure du gymnase. J'y crois pas, il l'a gardé durant tout ce temps ! Je prends l'accessoire et le serre tout contre mon coeur en me remémorant cette fabuleuse nuit. Ses mains parcourant mon corps d'adolescente pour la première fois. Ses baisers me donnant presque des vertiges. Puis j'aperçois un petit mot coincés dans le couvercle et je reconnais immédiatement la belle écriture de Hayden.

Si jamais tu te demandes comment je suis rentré, je te réponds: avec ça. Ça l'a rappelé de bons souvenirs. Je regrette que ça se soit terminé aussi vite, hier comme aujourd'hui. Mais c'est mieux pour nous deux. Je ne suis pas bon pour toi.

Hayden.

Cette fois, les larmes témoignent de mon chagrin quand je comprends que Hayden avait anticipé les choses. Qu'il avait tout prémédité. Il a logiquement écrit cette lettre avant notre départ pour le Texas. Il est venu me voir dans la chambre noire dans le but de me faire ses adieux, à sa façon. Mais l'infarctus de ma mère a interrompu son plan. Il ne m'a pas accompagné à Rocksprings seulement pour mettre fin à notre relation, non pour la commencer. C'est trop pour moi. Je sèche mes larmes, fourré la boîte dans ma valise que je ferme rageusement avant de ressortir de l'appartement de Lya pour aller retrouver Ryan chez nous.

Je fonds de nouveau en larmes dans les bras de mon copain quand il m'ouvre.

- Je suis désolée, Ryan.

Désolée de t'avoir trompé. Désolée d'être toujours amoureuse de ton frère, même si je t'aime. Désolée d'avoir trahi ma promesse. Désolée de te faire souffrir. Désolée d'être la pire des petites-amies. Ryan me caresse les cheveux en me rassurant. Ça m'a tellement manqué !

- Chut, mon amour, ça va aller, tu es là, maintenant.

Il desserre notre étreinte et prend mon visage entre ses mains avant de m'embrasser tendrement.

- Je t'aime, Thaïs. Je t'aimerai toujours, quoi qu'il arrive, tu entends ?

Je plonge mon regard dans le caramel de ses yeux et j'y vois... de la sincérité. De l'amour. Mon coeur brisé retrouve un semblant d'espoir et de sérénité. Il me pardonnera si je lui dis la vérité sur son frère et moi, j'en suis persuadée. Il faut que je lui dise ce soir, j'ai déjà trop attendu.

- Ryan... il faut que je te dise quelque chose..., commencé-je timidement.

- Est-ce que ça concerne notre *break* ? me demande-t-il.

- Euh, en quelques sortes.

- Très bien, ça peut attendre, mon coeur. Je t'ai préparé une surprise pour l'occasion et je ne veux en aucun cas que notre pseudo-rupture vienne gâcher ce moment.

- D'accord.

Il se place derrière moi et me cache les yeux avec ses mains.

- Vas-y avance, je te guide, m'intime -t-il.

Je m'exécute en souriant. Mon coeur reprend vie au fil du temps. Ryan est en train de le soigner consciencieusement. Je me fie à mon odorat de pomme de terre et... d'agneau ? Je sens un léger parfum de roses, également. Ryan m'arrête et me susurre à l'oreille.

- Surprise.

Il enlève ses mains et je reste subjuguée devant le fabuleux dîner aux chandelles qui se tient sur la table devant moi. Et il n'a pas fait les choses à moitié. Argenterie, bougies, bouquet de roses trônant au centre, vin millésimé. J'en reste bouche bée.

- Waow, articulé-je, impressionnée. Tu as fait ça en m'attendant ?

- J'ai passé toute ma journée de repos à organiser tout ça, affirme-t-il. J'avoue que j'ai eu un coup de pouce de Google pour la cuisine.

Il me retire la veste.

- Je ne me suis même pas habillée pour l'occasion, maugrée-je en lissant ma jupe crayon grise.

Ryan m'embrasse du bout des lèvres.

- Tu es parfaite, mon amour.

Il me tiré galamment la chaise et nous apporte nos entrées. Nous commençons à manger.

- C'est délicieux, m'exclamé-je.

Ryan sourit en me remerciant. Il semble réellement heureux de me retrouver. Je le suis également, même si, au fond de moi, est en manque de Hayden. Je lutte pour en faire abstraction. Il l'a prise pour une conne à me faire espérer pendant une semaine alors que c'est en réalité le début de la fin, pour lui.

Il m'a piégée. Encore. Je le déteste.

Le repas est divin. Ryan vient de me faire découvrir une facette que je ne lui connaissais pas.

Le dessert - un fraisier au chocolat blanc - est une véritable explosion gustative.

- C'est officiel, tu es un homme à marier, plaisanté-je en avalant ma dernière bouchée de gâteau. Je suis repue, c'était incroyablement bon.

- Ta phrase tombe à pic, ma chérie, répond-il.

- Laquelle ?

Il lève un doigt pour me dire de patienter un moment. Puis il se lève et revient une minute plus tard, debout devant moi. Alors, je découvre ce qu'il a dans la main et mon cœur s'arrête pour la deuxième fois en a peine trois heures. Il let un genou à terre et ouvre l'écrin. La bague en or blanc est sertie d'un saphir de la taille de l'ongle de mon auriculaire. Il est entouré de petits diamants brillants de Lille feux. Je peine à respirer et mon cœur devient fou.

- Thaïs Alicia Richards, je suis tombé amoureux de toi à l'instant où mon regard à croisé le tien. Tu emplis mon cœur de bonheur. Ton départ m'a fait comprendre à quel point je tiens à toi et je t'aime. Je ne veux plus jamais te perdre. Je sais que c'est rapide mais mon cœur t'a choisi, toi. Je sais que tu es la femme de ma vie et que je veux rester à tes côtés jusqu'à la fin de mes jours. Me serais-tu l'honneur de devenir ma femme ?

Chapitre 17

Pourquoi ? Parce que j'aime Ryan. Et que c'est réciproque. Parce que je suis sûre d'avoir une vie confortable avec lui. Mais c'est surtout par colère à l'égard de Hayden que j'ai accepté la demande en mariage de Ryan. Quand il m'a fait sa déclaration d'amour, je n'ai pas pensé "oh mon dieu, c'est l'homme parfait, il m'aime vraiment !" comme la plupart des femmes qui passent par cette étape. Non, moi j'ai pensé "Ryan m'aime comme Hayden ne m'aimera jamais". Alors j'ai répondu oui en dépit de la rapidité de sa demande.

Aujourd'hui, je suis assise sur le balcon de notre appartement avec les lumières de Las Vegas illuminant la nuit comme panorama et je contemple la bague qui orne mon annulaire gauche. Ai-je fait le bon choix ? Est-ce que je mérite réellement Ryan après ce que je lui ai fait ? Est-ce que Hayden a vendu la mèche à son frère quant à mon infidélité et que c'est pour cette raison qu'il m'a demandé en mariage ? Pour montrer au monde entier que je lui appartiens, à lui et à lui seul ? J'ai soudain l'impression d'être un chien tenu en laisse pour l'empêcher de faire des bêtises. Pourquoi cette soudaine envie de m'épouser ? Pourquoi aussi vite ? Je veux dire, ça fait huit mois que nous sommes ensemble, on n'a même jamais parlé mariage !

- Ça ne va pas mon coeur ?

Je sursaute en entendant la voix de Ryan derrière moi. Il s'assoit à côté de moi sur le petit canapé de jardin que nous avons mis en place et me tend ma tasse de thé fumante.

- Merci, murmuré-je en prenant l'objet avant de poser ma tête sur son épaule.

Sa main caresse ma cuisse et ce geste m'apaise. En ce moment je suis sujette à des crises de nerfs et une mauvaise humeur constante, d'où ma soudaine addiction aux infusions et au besoin vital d'avoir Ryan à mes côtés.

- J'ai vu mon frère aujourd'hui.

J'avale ma gorgée de thé avec difficultés. Je n'ai pas revu Hayden depuis notre retour de Rocksprings... Il y a huit jours. Il me manque terriblement, je l'avoue. Mais il a été tellement odieux avec moi, son comportement soudain froid et distant m'a tellement blessé que je l'ai détesté, sur le coup. Mais je me suis fait une raison. Hayden n'est pas pour moi. C'est Ryan mon pilier, mon amant, mon inséparable. Je ne suis rien pour Hayden et je ne serai jamais rien.

- Ah bon ?

- Oui, répond mon fiancé. On a déjeuné ensemble, ce midi. Il n'était pas bien.

La culpabilité emmagasinée depuis une semaine refait surface et me serre le coeur. Comment ça il ne va pas bien ?

- Pourquoi ? m'enquiers-je, anxieuse.

- Une fille.

C'est alors que Ryan éclate de rire et je me relève pour le fusiller du regard.

- Qu'est-ce qui te prend ? grondé-je, pas très contente qu'il se moque de son frère.

Ryan se calme avant de répondre.

- Il est mal à cause d'une fille, Thaïs, tente-t-il de m'expliquer. S'il y a bien un homme sur Terre qui n'a jamais éprouvé de sentiments pour une nana, c'est bien Hayden. Il les a toujours utilisés pour les amener dans son lit et là il me dit qu'il est *amoureux*.

Je me lève, en colère.

- Ce n'est pas une raison pour te foutre de sa gueule, Ryan.

Je rentre dans l'appartement, furieuse. De qui est-il amoureux ? Pas de moi, ça c'est sûr sinon il ne m'aurait pas repoussé comme il l'a fait. Non, ce doit être cette fille avec qui je le soupçonne d'avoir passé toute la semaine à Rocksprings. C'est pour ça son comportement bizarre. Hayden est amoureux et je n'étais qu'un obstacle.

- Oh, Thais, si tu connaissais mon frère aussi bien que moi, tu rigolerais également. Pourquoi le défends tu ?

J'ai eu un an pour l'étudier sous toutes les coutures alors crois-moi que je connais très bien Hayden. Ryan me prend dans ses bras et je me laisse aller. Il faut vraiment que j'arrête de me sentir concernée dans la vie de Hayden ou je vais finir par éveiller des soupçons chez Ryan.

- Je ne le défends pas mais tu sais, même un Casanova comme Hayden peut vouloir se poser un jour pour vivre avec une fille.

Une fille qui n'est pas toi, me rappelle mon humble conscience.

- Ok, concède Ryan. Tu as raison, c'est juste que sur le coup ça m'a surpris qu'il me dise ça. J'ai hâte de rencontrer cette fameuse fille, elle doit avoir quelque chose de spécial pour avoir su toucher son coeur meurtri.

- Tu sais qui c'est, la fille ?

Je n'ai pas pu m'empêcher de lui poser la question.

- Non, il n'a pas voulu me le dire. Tu m'en veux toujours de m'être moqué ?

Je relève la tête pour le regarder dans les yeux.

- Non, mais ne recommence pas, c'est pas sympa.

Il m'embrasse tendrement.

- Je suis tellement fier que tu sois bientôt ma femme. J'ai hâte.

- Moi aussi.

Et un mensonge, un.

Ce matin, je me réveille avec un mal de tête horrible et je décide de me lever. Hou, mauvaise idée. Je n'ai pas le temps d'enfiler mes chaussons que je cours à la salle de bains pour y vomir toutes mes tripes. J'entends Ryan arriver, complètement paniqué. Il me tient les cheveux mais je le repousse.

- Va-t-en ! articulé-je entre deux spasmes.

Je ne veux pas qu'il me voit dans cet état, je dois être lamentable.

- Pour le meilleur et pour le pire, ma chérie, autant commencer maintenant, répond-il en m'aidant à me relever de la cuvette avant de tirer la chasse d'eau.

Je me rince la bouche quand je m'aperçois que Ryan a l'air préoccupé dans le miroir.

- J'ai dû manger un truc pas frais ou choper une gastro, il paraît qu'il y a une épidémie, en ce moment. Ça va, toi ? Tu es tout blanc, tu me fais peur.

- Chérie... est-ce qu'il est possible que tu sois... enceinte ?

Je hausse les sourcils de surprise avant de m'esclaffer.

- N'importe quoi, j'ai toujours pris ma pilule correctement.

- De quand datent tes dernières règles ? demande-t-il l'air vraiment anxieux.

Je fais un rapide calcul mental et me fige soudain.

- Le 12. Du mois dernier. J'ai deux jours de retard.

La panique monte en moi à la vitesse de la lumière. Non, non, non, ce n'est pas possible ! Pas de bébé, pas maintenant !!! Mon dieu j'ai fait l'amour avec Hayden juste après cette période !

Putain comment je vais faire si je suis enceinte et que le bébé a les yeux bleus ? Oh putain, non ! Mes jambes se dérobaient sous moi, mon cœur se comprime et j'ai du mal à respirer.

- Thaïs, s'alarme Ryan. Hey, chérie, que t'arrive-t-il ?

- Je ne suis pas prête, Ryan, sangloté-je. J'ai peur. Je ne veux pas être maman maintenant.

La boule d'angoisse dans ma gorge empêche l'air de passer dans mes poumons. Ryan se met à genoux devant moi et me prend le visage entre ses mains pour me regarder dans les yeux.

- Mon amour, arrête de paniquer, ça ne veut rien dire, me rassure-t-il. Tu sais ce qu'on va faire ? Je vais t'aider à t'allonger sur notre lit, tu vas te calmer pendant que je cours à la pharmacie du coin. Juste pour être sûrs, d'accord ?

Il me parle d'une voix douce et réconfortante. Incapable d'émettre la moindre parole, je hoche la tête. Ryan m'aide à me relever pour me mettre sous la couette. Il s'habille et s'en va chercher le premier test de grossesse de ma vie non sans me déposer un doux baisers sur le front avant.

- Tu y arrives ma chérie ?

- J'y arriverais peut-être si tu arrêtais de me poser cette question toutes les cinq secondes !

Oh c'est pas possible ça ! Ça doit bien faire un quart d'heure que j'essaie de pisser sur ce satané bâton. Mais le stress du résultat m'en empêche. Je fais quoi s'il est positif ? Je ne peux pas me permettre d'avoir un enfant maintenant, je n'ai que vingt-trois ans et je viens à peine de monter ma propre entreprise. Et si j'y suis et qu'il est de Hayden ? Je ne pourrais plus jamais regarder Ryan en face. L'image d'un petit brun aux yeux bleus-gris s'insinue dans mon esprit et cette idée me tord le ventre. Je ferme alors les yeux et tente de visualiser mentalement une cascade. Voilà. Bien. Je me relève après avoir fait ma petite affaire (putain c'est compliqué de viser juste sur un bâton aussi fin !), me lave les mains et ouvre à Ryan qui trépidait d'impatience derrière la porte.

- Alors ?

Je pose le test sur le lavabo et m'empare de la notice.

- Alors il faut attendre trois à cinq minutes, réponds-je.

- On fait quoi si tu y es ?

Je garde le silence un petit moment. Il va arriver ce putain de résultat, oui ?

- Pour l'instant on ne sait pas si j'y suis.

Je ne veux pas lui dire que je ne le garderai probablement pas. Je ne veux pas lui imposer un bébé qui ne serait sans doute pas le sien. Mon dieu mais qu'ai-je fait ? Pourquoi suis-je allée dans ce bureau ? Et, pire que tout, pourquoi je n'arrive pas à regretter ce qu'il s'est passé avec Hayden ?

Les minutes s'écoulent à une lenteur d'escargot. Nous sommes stressés tout les deux, mon cœur bat à tout rompre et Ryan se mord les lèvres sans quitter le test des yeux. Quand la cinquième minute sonne enfin, nous ne constatons qu'une seule barre. Je pousse un soupir de soulagement. Nous décidons de patienter encore quelques minutes, histoire d'être sûrs et, heureusement, le test reste négatif. Mon cœur se relâche, soulagé.

- Bon, ce n'est pas pour aujourd'hui, commente Ryan.

Je le regarde, dubitative.

- Tu espérais que ce soit positif ?

- Non, bien sûr que non, mais...

- Mais ça ne t'aurait pas dérangé.

Il baisse le regard avant de répondre.

- Je plaide coupable. Mais de toute façon tu es la seule femme à qui je veux faire des enfants alors j'avoue que je n'aurais pas mal réagi si tu avais été enceinte. C'est sans doute un dérèglement bénin, mon cœur.

Je hoche la tête. Avec tout le stress de ces derniers temps dont je suis victime, ça ne m'étonnerait pas, en effet.

Jessica se joint à Lya et moi pour le déjeuner, ce midi. Elle est en congé maternité, elle peut donc profiter de son petit Jensen qui est à croquer, dormant paisiblement dans son couffin. En arrivant, Jess a tout de suite remarqué ma bague - en même temps, elle ne passe pas inaperçue - et a immédiatement voulu des explications. Là, j'en suis à l'épisode de ce matin dont Lya ne connaît pas non plus l'existence.

- Je me suis réveillée avec une forte nausée et nous avons remarqué avec Ryan que j'avais deux jours de retard. Il est donc allé me chercher un test et...

- Oh putain t'as une brioche au four ! s'écrie soudain Lya. Oh mon dieu, fais de moi la marraine, je vais le gâter comme un prince, ce petit, tu...

- Lya, la coupé-je. Je ne suis pas enceinte. Le test était négatif.

- Oh, fait-elle. Je me suis un peu emballée, là ?

- Juste un peu, confirme Jessica en riant. C'est un soulagement pour toi, non ? s'enquiert-elle en se tournant vers moi.

- Plutôt, oui. Je ne me sens pas prête à être mère pour l'instant... Et puis ça aurait pu être celui de Hayden...

Jess s'étouffe à moitié avec sa salade.

- Tu as recouché avec Hayden ?!

Ah oui, elle n'est pas au courant. Je lui raconte alors ce qu'elle a manqué sans rentrer dans les détails, bien évidemment.

- Eh ben, sacré bordel, ma pauvre Thaïs. Tu es encore amoureuse de Hayden ?

Je hausse les épaules. Rien que cette habitude suffit à prouver que oui, je l'ai dans la peau.

- J'ai beau me répéter que c'est un con qui m'a utilisé encore une fois, je n'arrive pas à effacer mes sentiments pour lui.

Jess pose sa main sur la mienne.

- Chérie, est-ce que tu es sûre de vouloir épouser Ryan ? Es-tu prête à faire définitivement une croix sur Hayden ?

- Oui ! Enfin je crois... Je n'en sais rien les filles, je suis complètement paumée, me lamenté-je. J'aime profondément Ryan, mais...

- Mais tu es amoureuse de Hayden, termine Lya.

Je hoche la tête en jouant avec ma fourchette, dans mon assiette. J'ai à peine touché à mon cabillaud.

- Ma conscience me dit d'épouser Ryan. Que j'aurais une belle vie confortable avec lui.

- Et que te dit ton cœur ? veut savoir Jessica.

Je lui lance un regard significatif et mes amies comprennent le message.

- Écoute, qu'importe le choix que tu fais, ça fera souffrir l'un ou l'autre. Mais si tu veux un conseil, fais-le avant de te marier sinon ce sera une catastrophe.

Je ris jaune. Une catastrophe mon mariage ? Toute ma vie est un chaos depuis près de deux mois.

J'ai adoré cette dernière séance photo de la journée. Un couple de jeunes adolescents de dix-

huit ans attendant leur premier enfant pour le mois prochain. J'ai adoré voir autant d'amour dans des yeux aussi jeunes. La fille regardait son amoureux de la même façon que moi, avec Hayden. Comme s'il était le seul homme sur Terre. J'aurais tellement aimé que Hayden me regarde ainsi ! Nous nous sommes amusés à faire les empreintes du papa sur le ventre de sa copine avec de la peinture bleue.

Comme à mon habitude, à chaque fin de journée, je m'enferme dans ma chambre noire afin d'y faire prendre vie mes photos. Je crois que c'est mon moment préféré de mon quotidien professionnel. Me retrouver en tête à tête avec mes clichés. Quelqu'un frappe à la porte et je grogne. Je déteste vraiment que l'on pénètre dans mon jardin secret, mais je me dis que c'est peut-être Ryan. Je tombe des nues en ouvrant la porte et en découvrant mon visiteur. Mon coeur part au quart de tour. Je ne sais pas si c'est le fait de ne pas l'avoir vu depuis huit jours, mais je le trouve encore plus beau. Par réflexe, un sourire naît sur mes lèvres. Mais je me ressaisis en me rappelant qu'il se fout complètement de moi.

- Que fais-tu là ? demandé-je sur un ton dur.

- Je voudrais te parler.

Il passe devant moi pour entrer dans la pièce sans y avoir pensé. Je t'en prie, fais comme chez toi ! Je referme la porte avant de me tourner vers lui.

- Nous n'avons plus rien à nous dire, Hayden. Tout à été clair quand tu m'as rejeté en revenant du Texas.

- Je voulais te féliciter. Je vois que tu as accepté sa demande en mariage.

Par réflexe, je cache ma bague dans mon dos.

- Tu ne le penses pas.

- Tu as raison, je suis dégoûté. Mais je te l'ai dit que je ne te méritais pas et ça par contre, j'étais sincère.

- Tu savais qu'il allait me demander en mariage ? m'étonné-je.

Hayden sourit, mon coeur trébuche.

- C'est moi qui ai choisi la bague, répond-il. Juste avant de venir ici. Il ne connaissait pas ta couleur préférée.

Ah bon ? Pourtant je l'ai déjà mentionnée plusieurs fois en présence de Ryan. Je lutte contre les larmes. Il a choisi la bague. Celle que je porte au doigt.

- Toi non plus, fais-je remarqué. Je ne t'ai jamais dit quelle était ma couleur préférée alors comme l'as- tu su ?

- Tu as toujours une touche de bleu sur toi. Je l'ai remarqué au lycée. Aujourd'hui tu as une barrette en noeud papillon bleu dans les cheveux.

Je ne sais absolument pas quoi dire. J'essaie de parler mais l'émotion est si forte que j'ai l'impression que mes cordes vocales ont disparues. Je finis par m'esclaffer et lui tourne le dos pour fuir son regard hypnotisant.

- Tu as un bon sens de l'observation, lui signalé-je. Mais qu'attends-tu de moi, Hayden ?

Je sursaute en sentant son souffle dans mon cou, ses mains sur mes hanches et la bosse au niveau de son entre-jambe dans le bas de mon dos. Un frisson m'électrise la colonne vertébrale. Je ferme les yeux, jouissant du bonheur qui me submerge quand il me mordille le lobe de l'oreille. J'emets un petit gémissement lorsqu'il m'entoure de ses bras puissants, me pressant un peu plus contre son érection. Je voudrais tellement lui arracher ses vêtements et qu'il me prenne là, sur ma table de travail. Je voudrais le sentir en moi, ses baisers partout sur moi. *Mais tu ne peux pas, Thaïs, tu vas te marier*, me rappelle ma conscience. Je me retourne

pour faire face à Hayden et lui dire d'arrêter son petit jeu, mais je suis coupée dans mon élan quand ses lèvres capturent les miennes. Je reste immobile. Ne surtout pas lui rendre son baiser. Et pourtant je ne peux pas. Malgré mon envie folle de me fondre en lui, je trouve la force de le repousser. J'ai besoin d'explications.

- On ne peut pas Hayden, murmuré-je d'une voix rendue brisée à cause des larmes qui me montent aux yeux. Je vais me marier.

Bien qu'il le sache déjà, je sens que cette dernière phrase lui fait mal à en juger par ses mâchoires serrées et son regard peiné.

- Je suis au courant, répond-il durement. Je serai là.

Je le scrute, perplexe. Comment ça il sera la ? Il tient vraiment à me voir épouser son frère ?

- Tu n'y es pas obligé...

- Bien sûr que si. Il m'a demandé d'être son témoin. Ça lui aurait paru louche si j'avais refusé.

- Tu ne lui a pas parlé de... nous, alors ?

Il me regarde un instant l'air surpris avant d'éclater de rire.

- Ce qui se passe à Vegas, reste à Vegas, Trésor. C'est pareil au club. Tu as vraiment cru que j'aurais pu parler de notre aventure à Ryan ?

Mon cœur se brise un peu plus.

- Une aventure ? C'est tout ce que j'ai été pour toi ?

Cette fois je ne retiens plus mes larmes.

- Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire...

- C'est exactement ce que tu voulais dire ! explosé-je, finalement. Tu vois, tu n'as pas changé depuis sept ans, Hayden. Tu es toujours aussi puéril et macho. Il y a une semaine tu me jetais comme une vieille chaussette et là, tu veux quoi ? Me récupérer ? Me dire que je m'apprête à faire la pire connerie de ma vie ? Tu m'as bousillée, Hayden ! Tu m'as détruite !

- D'accord, j'ai parié ta virginité, s'écrie-t-il, lui aussi. Mais ce n'était pas mon idée. Darren m'a arraché ton journal des mains et il est tombé sur la page où tu parlais de perdre ta virginité avec moi ! Alors oui, j'ai relevé le pari, mais je n'ai pas empoché l'argent après.

- C'est toi qui a volé mon journal ?

Moi qui pensais l'avoir perdu dans une salle de classe après m'être aperçue qu'il n'était pas dans mon casier comme je l'avais cru à l'époque ! Les larmes coulent de nouveau sur mes joues et mon cœur se déchire en lambeaux. Le pauvre, il en prend plein la face, en ce moment. Hayden pose quelque chose sur la table et je reconnais Joe... Tout comme la barrette, il l'a gardé durant toutes ces années...

- Je t'ai remarqué à la minute où tu as monté les marches du bâtiment d'anglais, révèle-t-il. Je voulais seulement en savoir plus sur toi, apprendre à te connaître, mais les mecs se seraient foutus de ma gueule s'ils m'avaient vu avec toi. Je n'ai pas voulu leur montrer que tu me plaisais alors j'ai accepté le pari. Je suis parti parce que tu m'as dit que tu m'aimais et j'ai paniqué. Ce que j'ai ressenti cette nuit là... C'était indescriptible. Je n'avais encore jamais ressenti ça avant. Ni même après que je sois parti, d'ailleurs. Jusqu'à ce que je te découvre à nouveau.

Aujourd'hui je ne suis plus le même, Thaïs. J'ai grandi. Et je suis amoureux de toi. Je t'aime depuis le premier jour mais j'étais trop égoïste pour m'en rendre compte. Je n'ai aucune idée de la façon dont ils ont appris qu'on avait couché ensemble...

La gifle part toute seule, résonnant dans toute la pièce. Tout le long de son monologue, mon corps bouillonnait de rage. De haine. Hayden me regarde sans comprendre.

- Pour une fois dans ta vie, Hayden, persiflé-je, rouge de colère. Juste une fois, arrête de

mentir. Tu m'as utilisée, tu as refermé tes griffes de séducteur invétéré sur moi, tu m'as *trahie*, tu t'es servi de mon amour pour toi afin de m'humilier et tu oses me dire que tu n'es au courant de rien ? Mais tu me prends pour qui, putain ?! Quand je pense que pendant quelques instants, ces tous petits instants durant lesquels nous n'avons fait qu'un, j'ai eu l'espoir que tu n'y étais peut-être pour rien dans cette histoire, que tu avais mûri et que tu regrettais, mais en fait, tu fais comme si rien ne s'était passé !

- Tu m'as pardonné, je te signale ! hurle-t-il à son tour. Je te répète que j'ai *changé* ! Tu ne comprends pas que je t'aime, putain !

Je perçois des larmes rouler sur ses joues et, pendant un instant, je regrette mes paroles. Mais comment le croire après ce qu'il a fait ? Comment faire confiance à un séducteur et menteur ? Il n'a que ce qu'il mérite. Il s'approche de moi pour me prendre dans ses bras mais je le repousse derechef.

- NON, LAISSE MOI TRANQUILLE !!

Mais il s'approche toujours et me plaque contre son torse dur et chaud. Et incroyablement réconfortant.

- Je t'en prie, Trésor. Je t'aime, pleure-t-il.

J'ai mal au coeur. Je n'ai jamais eu aussi mal. C'est la même douleur qu'il y a sept ans, sauf que là, je suis dans ses bras.

- Je te hais, Hayden ! Tu m'as détruite, tu m'as anéantie !

Je le frappe, je le griffe, j'ai besoin de craquer, de vider mon sac. Mais il ne bronche pas et me serre toujours contre lui, le coeur brisé, lui aussi.

- Pourquoi m'as-tu pardonné ? Je ne le méritais pas.

Ses yeux embués de larmes plongent dans les miens, humides également.

J'ai envie de me noyer dans ses prunelles, de m'y perdre jusqu'à la fin de ma vie. J'ai beau me dire que je le déteste, mon coeur l'aime de tout son être. Mon dieu, j'aime tellement cet homme ! Mais je ne peux pas revenir en arrière. Je vais me marier avec Ryan, point. Tout est fini entre Hayden et moi.

- Je t'ai pardonné le pari. Mais je ne crois pas être capable un jour de te pardonner le fait de nous avoir filmé et d'avoir diffusé la vidéo devant tout le lycée. Je ne peux pas, j'en suis incap...

- Attends, attends, m'interrompt-il en fronçant les sourcils. De quelle vidéo tu parles ?

Chapitre 18

Je regarde Hayden, dubitative. La colère est maintenant remplacée par l'incompréhension quand je vois dans ses yeux qu'il est sincère et qu'il n'est vraiment pas au courant pour la sextape.

- Tu te fous de moi ?

- Thaïs, je te jure que je n'ai aucune idée de quelle vidéo tu me parles.

Hayden me prend par les épaules et cherche mon regard.

- Qu'est-ce qu'elle montrait exactement ?

Je tente de déglutir pour refouler mes larmes de chagrin à ce souvenir en dépit de la boule qui noue ma gorge.

- Elle... Elle nous montrait... toi et moi...

- C'est bon, j'ai compris, me coupe-t-il en me plaquant contre son torse que je serre avec bon cœur en laissant couler mes larmes encore une fois. Bébé, je t'en conjure, crois-moi, je ne serais jamais allé jusque là.

Il me serre encore plus fort contre lui et ça m'apaise. Je voudrais pouvoir mettre ma vie en pause et me délecter de ce moment intime et paisible avec Hayden. Profiter de ce merveilleux instant avec lui. Car en dépit de la rugosité de la situation, Hayden l'a enfin ouvert son cœur, ce soir. Ce dont je rêvais depuis sept longues années.

- Je te crois, reniflé-je. Tu es trop égoïste pour partager tes moments intimes.

- Tu me connais trop bien, Trésor rit-il.

- J'ai eu un an devant moi pour t'observer.

Hayden desserre son étreinte pour coller son front au mien.

- Moi aussi je passais mon temps à te regarder. Surtout en sport.

Je souris. Mon premier vrai sourire depuis deux semaines. Depuis notre dernière nuit ensemble.

- Je n'ai aucune idée de qui a bien pu faire une chose pareille, dis-je.

Les traits de Hayden se durcissent soudain et je peux déceler un éclair de colère passer dans ses prunelles.

- Il faut que je parte. J'ai un truc à régler.

Il commence à se diriger vers la porte mais je le retiens par le bras.

- Hayden...

Je ne veux pas qu'il m'abandonne. Et pour une raison que j'ignore, je n'ai aucune envie de rentrer chez moi. J'ai besoin d'être seule. De me retrouver dans tout ce bordel. Hayden doit sûrement voir la détresse dans mon regard car il sort un trousseau de clés de sa poche et me le met dans la main avant de prendre mon visage en coupe et d'écraser sa bouche contre la mienne.

- Je serai de retour très vite, je te le promets. Tu m'attends, hein ?

Je hoche la tête et il s'en va non sans m'embrasser le sommet du crâne avant, me laissant seule au milieu de mes photos. Seule et incroyablement vide. Il est parti depuis cinq secondes et il me manque déjà.

Sur la route, mon coeur est partagé entre l'euphorie et l'angoisse. Je suis heureuse parce que j'avais tort sur toute la ligne: Hayden m'aime. Il avait seulement peur de ne pas être à la hauteur. Mais en même temps, j'apprehende le moment où je devrais tout avouer à Ryan. Et le quitter. Si je reste avec lui, je nous ferais souffrir tous les trois. Ryan parce qu'il s'apercevra que je suis amoureuse de son frère, Hayden car je ne serais pas avec lui et moi je ne serais pas avec l'homme que j'aime réellement. J'ai vraiment cru être amoureuse de Ryan. Mais avec le recul, je me rends compte que je n'ai fait que transférer mes sentiments pour Hayden sur Ryan. Pour le moment, j'ai besoin de réfléchir et Hayden l'a bien compris en me confiant les clés de son appartement. Je souris bêtement en apercevant le porte clés en forme de T tandis que j'ouvre la porte d'entrée.

Hayden est un bad boy maniaque du ménage. Tout est tellement clean que j'aurais cru m'être trompé d'appartement si je n'étais pas déjà venue auparavant. Je me déchausse pour éviter de salir le carrelage immaculé. On pourrait presque se voir dedans. Je me dirige vers le coin cuisine où je trouve étonnamment du sirop de caramel pour mon café.

- Sacré, Hayden, tu es pleins de surprises, murmuré-je pour moi-même.

Mon café en main, je m'assieds sur le canapé pour zapper sur l'écran géant quand mon regard est attiré par mon sac à main sur la table basse. Je me lève et y pioche mon journal intime que j'ai fourré à l'intérieur avant de sortir du studio. Un souffle de bonheur m'envahit en retrouvant mon plus fidèle confident. Je m'installe confortablement sur le sofa et ouvre Joe afin d'y relire mes maux d'adolescente. Une feuille pliée en quatre tombe soudain sur mes genoux, je la déplie et parcours des yeux les paroles de la chanson française que Hayden m'a fait écouter dans le jet, traduites en anglais.

When I love you

I feel I'm a King

A knight of yore

The only man on Earth

When I love you

I feel I belong to you

Like the river to the delta

Voluntary prisoner

When I love you

All my actions lead me

To your lips or your arms

To love with you ⁴

Je pose ma main sur mon coeur fou et mes yeux se remplissent de larmes. C'est dingue ce que je peux être une véritable fontaine ces derniers temps ! Hayden a le don de me faire pleurer de colère, de tristesse puis de joie l'instant d'après. Il n'y a que lui pour me rendre aussi barje. Et le pire c'est que j'aime ça. J'ai un pète au casque, je ne dois pas avoir la lumière à tous les étages. Mais je m'en fous, tout ce que je veux, là, c'est retrouver Hayden et me blottir dans ses bras. D'ailleurs où est-il ? Que fait-il ? Pourquoi avait-il l'air si pressé ? Je feuillette mon journal pour m'empêcher de prendre mon portable et lui envoyer un message. Il a dit qu'il reviendrait vite, je ne vais pas commencer à faire la petite-amie jalouse. Je m'arrête sur une page qui m'intrigue. Elle est datée du 15 août 2008.

Deux mois. Ça fait deux putains de mois et la culpabilité est toujours présente, en grosses

lettres à l'encre indélébile sur mon coeur. J'espère que ce con de Darren ne lui a pas dit pour les paris. Je pense que je l'ai assez détruite comme ça, elle n'est pas forcée de savoir que je l'ai utilisé pour de l'argent. En fait je ne l'ai même pas fait pour le pognon. Non, je l'ai fait juste pour ne pas passer pour un con. Pour garder ma réputation de bad boy. Je les ai même pas pris leurs billets. J'ai paniqué quand elle m'a dit qu'elle m'aimait. À part ma mère, personne ne m'avait dit "je t'aime" et ça m'a foutu la trouille donc je me suis enfui. J'ai vraiment l'air con d'écrire dans un journal de gonzesse. Journal qui n'est même pas le mien d'ailleurs... Ouais je sais, j'aurais pu tout simplement parler avec elle au lieu de lui piquer son confident, mais j'aurais eu l'air de quoi devant les gars ? J'ai besoin de m'enlever ce fardeau de culpabilité. Parait qu'écrire, ça aide. Faut que je me vide la tête. Je suis un homme à femmes, j'ai baisé plus de nanas que je ne peux en compter sur mes doigts (orteils inclus), mais jamais, JAMAIS, je n'avais ressenti ce que j'ai ressenti avec Thaïs. Ça aussi ça m'a foutu les jetons, j'ai pas l'habitude d'éprouver autant de sentiments. Les filles, je les baise je les jette. Mais elle, je voulais la garder dans mes bras pour toujours.

Ce qui m'a intrigué chez elle, ce soir-là, c'est qu'elle n'a pas hésité à me dire que " je danse comme si j'avais un boulet enchaîné à la cheville ", pour reprendre ses mots (je ris en me rappelant notre premier slow. Il danse vraiment très mal), alors qu'une fille ordinaire m'aurait simplement complimenté avec un sourire hypocrite. Mais pas Thaïs. Sa franchise m'a beaucoup plu. Au premier abord, elle n'est pas canon, du moins pas assez pour l'amener dans mon lit de mon plein gré, avec ses lunettes carrées et son visage de bébé. Mais ses yeux... Je n'ai jamais vu un verre aussi brillant. Je ne savais même pas que cette couleur existait. Et son corps ! J'ai cru que j'allais déjà avoir mon orgasme en la voyant nue devant moi. Je n'ai jamais bandé autant de toute ma vie. Et pourtant j'avais peur comme si c'était ma première fois à moi aussi. Je n'avais jamais dépuclé de fille avant elle. Mais en même temps, j'étais heureux d'être son premier. Je suis en train de me rendre compte que je suis amoureux d'elle. Ou alors c'est à cause de la culpabilité qui me ronge depuis deux mois qui fait que je pense à elle tout le temps jusque dans mes rêves ou je parcours son corps de mes mains et de ma bouche encore et encore. Je ne l'ai pas revue depuis le jour du bal. Je me suis pointé au lycée que pour passer mes examens de fin d'année. Je n'avais pas la force de croiser son regard après ce que je lui ai fait. Je me demande ce qu'elle devient. Je voudrais tellement la revoir et lui expliquer...

Curieuse d'en savoir plus sur ses réels sentiments, je parcours les autres pages.

13 juin 2009

Thaïs Richards. J'ai trouvé son nom grâce au site du lycée qui la mentionnait comme étant la photographe du journal. J'ai eu la banane en découvrant qu'elle avait suivi mon conseil de vivre de sa passion. J'ai trouvé son profil Facebook et j'ai tergiversé à l'en arracher les cheveux quant à lui envoyer un message pour son anniversaire. Voilà un an que je ne l'ai pas vu et la culpabilité est toujours là. Je crois que celle-ci va me suivre toute ma vie. Elle est sûrement passée à autre chose, elle m'a oublié. Alors je ne lui ai pas envoyé de message. Inutile de lui faire remonter de douloureux souvenirs.

5 octobre 2010

Putain je ne l'ai pas vu venir ce mec. Me voilà en fauteuil roulant pour au moins deux mois. Ce connard de Matt m'a foncé dessus en plein match et il m'a bien amoché, je me suis senti mourir. Mais le plus délirant, c'est qu'au moment du choc, Thaïs est entrée dans mon esprit.

Ma dernière pensée a été pour elle juste avant que je ne perde connaissance.

Au fur et à mesure de ma lecture, une multitude de sensations me submergent, aussi bien positives que négatives. Je suis contente de savoir que même après ça, il pensait toujours à moi, mais je suis triste qu'il n'ait pas osé me contacter. Je ne lui aurais peut-être pas pardonné aussi facilement qu'aujourd'hui mais ça m'aurait évité de penser que c'était un gros con sans scrupule si j'avais pu voir sa culpabilité. Je lis encore, je ne peux pas m'arrêter, je veux tout savoir. Il parle sans cesse de moi et ça me fait du bien: *"Je pars pour Vegas. Je ne peux plus vivre ici dans toute cette culpabilité. Mais en même temps, elle me manque terriblement." " J'ai essayé. J'ai invité une fille à dîner pour le montrer à moi-même que je peux changer, être un homme. Et surtout arrêter de penser à elle. Mais la nana n'a pas voulu qu'on se revoie. Pourquoi ? Parce que je n'ai pas arrêté de l'appeler Thaïs au lieu de Tina. Je suis atteint. Vraiment, vraiment atteint."*

Puis j'arrive à la période cruciale.

7 juin 2015

Je l'ai revue. Putain j'y crois pas. Elle était là, devant moi. Mais nos retrouvailles n'ont pas été des plus joyeuses, au contraire... Elle est avec mon frère. Comment a-t-il pu faire ça, putain ?! J'ai envie de l'étrangler ! Elle est encore plus belle qu'il y a sept ans. C'est atroce le sentiment que je ressens. La personne sur laquelle je fantasme depuis des années est sous mon nez et je ne peux même pas la toucher. Je me sens encore plus mal, plus misérable que d'habitude. J'ai vu dans son regard qu'elle ne me pardonnera jamais d'être parti.

Il parle ensuite de notre collaboration professionnelle, à quel point il prenait un malin plaisir à se déshabiller devant mon appareil photo. Et notre première nuit ensemble, dans son bureau. Un élan de soulagement et de bonheur me submerge en lisant ce qu'il a ressenti. Puis je redescend - tombe, plutôt - de mon nuage quand j'arrive au dernier passage: *" Je dois lui dire. Elle doit savoir qui il est réellement. C'est peut-être mon frère, mais je ne peux pas le laisser l'utiliser comme ça, elle a assez souffert avec moi."*

Soudain, la porte d'entrée et j'ai un hoquet de stupeur en voyant dans quel état est Hayden. Il a la lèvre et l'arcade sourcilière fendues, une énorme bosse sous l'œil et la main en sang.

- Mon dieu mais qu'est-ce qui t'est arrivé ?! m'écrie-je en accourant vers lui.

Je l'aide à s'asseoir sur le canapé. Même avec le visage tuméfié, il reste sexy. La nature est tellement bien faite, parfois.

- Un petit accrochage, répond-il avec difficultés.

- J'arrive.

Je cours à la salle de bains et m'empare de la trousse de secours et des analgésiques avant de revenir vers Hayden.

- Un petit accrochage, tu appelles ça comme ça, toi ? ironisé-je en imbibant une compressé d'alcool. Attention ça va piquer.

Il gémit en grimaçant quand je tamponne le coton sur son arcade sourcilière.

- Chochotte, me moqué-je et Hayden me pince la cuisse.

- Je n'ai pas grand chose comparé à l'autre connard.

Je continue de le soigner en tentant de faire abstractions de la proximité de nos visages.

- Tu comptes m'expliquer ce qu'il s'est passé ?

- Tu comptes dire à Ryan que tu es amoureuse de moi ?

Je soupire. Il utilise sa question contre moi. Il sait que je ne veux pas en parler maintenant alors

il me fait comprendre que lui non plus ne me dira rien ce soir. Je me redresse et pars ranger la trousse.

- Tu as faim ? lui lancé-je en revenant dans le salon.

- Oui, je vais t'aider.

Hayden passe plus de temps à me peloter que cuisiner les macaronis au fromage.

- Je crois qu'on n'a pas la même définition du mot *aider*, lui fais-je remarquer en essorant les pâtes.

Il m'enlace et pose son menton sur mon épaule.

- J'en ai bien peur. Mais tu fais ça tellement bien. Tu es parfaite.

- La perfection n'existe pas.

Il se redresse en répondant.

- Bien sûr que si ! Tiens, je vais d'ailleurs modifier la définition de ce mot dans tous les dictionnaires. Je passe les macaronis dans le plat, verse ma sauce et saupoudre le tout de gruyère râpé avant mettre au four tandis que Hayden coupe des poivrons pour la salade.

- Ah oui ? Et tu vas mettre quoi à la place ?

Il fait mine de réfléchir.

- Perfection: nom féminin. Thaïs Richards.

Nous éclatons de rire. Il m'a tellement manqué ! Je lui prends le couteau des mains et pousse le matériel de cuisine pour pouvoir m'asseoir sur le plan de travail, juste en face de Hayden.

Celui-ci reste immobile, la bouche entrouverte. Je lui caresse les jambes avec les miennes et il se raidit. Je crois que je lui fait de l'effet. Je le regarde de sous mes cils d'un air aguicheur. Ma conscience me hurle d'arrêter mon petit jeu mais je la fais taire avec une dose de chloroforme.

Qu'elle aille se faire voir avec ses sermons à la con, je vais écouter mon cœur pour une fois.

Et il me dit de sauter sur Hayden. Il bat comme un fou dans ma poitrine. Ce soir, j'ai décidé d'être séductrice. Hayden m'a allumé tout le long de la préparation du repas, il va devoir en subir les conséquences. Lentement, je lui déboutonne sa chemise, faisant apparaître son torse au fur et à mesure. Je ne le quitte pas des yeux et je vois ses pupilles se dilater sous le feu du désir qui s'empare de lui, surtout quand je me mords sensuellement la lèvre inférieure. Il déglutis quand mes mains caressent son corps d'Adonis, descendant jusqu'à sa ceinture. Je tiré sur celle-ci pour le rapprocher de moi et sceller ses lèvres aux miennes. Le baiser est ardent, passionné, comme lui seul sait me les donner. Nos langues se mêlent l'une à l'autre, heureuse de se retrouver et follement amoureuses. Cela me fait rappeler ces petits oiseaux tellement amoureux qu'ils ne se séparent presque jamais et qui se retrouvent toujours lorsqu'il leur arrive d'être loin l'un de l'autre. Et si en réalité, ça n'avait jamais été Ryan mon inséparable, mais Hayden ? Si nous nous sommes retrouvé après tant d'années de séparations, c'est pour une bonne raison.

Hayden se presse un peu plus contre moi et bientôt, je sens son érection durcir entre mes jambes. Ses mains jusque là posées sur ma nuque descendent le long de mon buste, caressant mes seins aux pointes tendues d'excitation. Hayden finit par interrompre notre baiser et colle son front au mien.

- Je suis désolé, Trésor... je ne peux pas...

- Pourquoi ? m'enquiers-je déçue.

Il soupire.

- Thaïs, je te promets qu'un jour je te prendrai sur cette table. C'est mon fantasme depuis que tu as posé tes mains dessus, la première fois. Mais je me suis juré de garder ma bite dans

mon froque tant que tu es encore avec mon frère. Je crois que tu culpabilise déjà assez comme ça, je n'ai pas besoin d'en rajouter une couche.

Mon dieu Ryan ! Je n'ai pas pensé une seule seconde à lui depuis que Hayden est entré dans ma chambre noire.

- Oh, oui tu... tu as raison. Je vais aller prendre une douche.

Je te descends du plan de travail et me dirige vers la salle de bains. Avec toute cette excitation, une douche glacée ne serait pas de trop. Je me retourne vers Hayden.

- Je n'ai pas envie de rentrer, dis-je timidement. Je dormirai sur le canapé si tu veux...

- Je n'ai pas envie que tu rentres, m'interrompt-il. Ni que tu dormes sur le canapé.

Je souris et entre dans la salle de bains, des papillons plein le ventre. Je décide toutefois d'envoyer un SMS à Ryan qui doit sûrement s'inquiéter. Je ne l'appelle pas, je n'ai aucune envie de lui expliquer pourquoi je ne dors pas avec lui.

C'est Thais. Je ne rentre pas. Ne t'inquiète pas pour moi. On en reparle demain.

Une boule d'angoisse s'empare de ma gorge quand je raccroche. Demain risque d'être une journée relativement difficile.

- Courage ma belle, tu peux le faire, m'encourage- je en me regardant dans le miroir.

La douche me fait du bien. J'essaie de ne pas penser au fait que Hayden est à seulement quelques mètres de mon corps nu et la pression redescend. Un peu. Au moment de sortir de la baignoire, la porte s'ouvre et je sursaute. Hayden aussi. Son regard se pose immédiatement sur mes seins qui se tendent instantanément.

- Oh merde... Pardon je croyais... je... des affaires..., bégaye-t-il en posant un T-shirt et un caleçon à lui sur le rebord du lavabo.

La tension sexuelle entre nous est plus que palpable. Je la ressens dans chaque cellule de mon corps et je sais que lui aussi.

- Je... J'y vais...

Il commence à se retourner pour sortir mais s'arrête, la main sur la poignée.

- Et merde, gronde-t-il avant de foncer sur mes lèvres.

Il se déshabille à la hâte avant de me porter et enjamber la baignoire.

- Je suis déjà lavée, ris-je tandis qu'il m'embrasse dans le cou.

- Je préfère m'en assurer.

Il écrase de nouveau sa bouche contre la mienne et gémit.

- Aïe.

- Tu devrais y aller mollo avec ta lèvre, le taquiné-je.

- Ce ne sont pas des petites égratignures qui vont m'empêcher de te faire l'amour, Trésor.

Puis il m'empale sur sa queue, m'arrachant un cri d'extase.

Moi qui ai toujours rêvé de me faire prendre dans la douche, là je suis servie.

Avec l'homme que j'aime, en plus.

Chapitre 19

La première chose que je vois à mon réveil, c'est son visage. Son magnifique visage endormi et paisible, éclairé par les doux rayons du soleil matinal, ce qui me donnerais envie de le regarder des heures entières sans jamais m'en lasser. Je voudrais lui caresser la joue mais je s'abstient. Il m'a fait l'amour jusqu'à deux heures du matin, il a besoin de repos. Je réprime un fou rire quand les souvenirs de la nuit dernière refont surface dans mon esprit. La vache ! C'était la meilleure nuit de toute ma vie ! On l'a fait partout ! La douche, le canapé, le sol, la table de la salle à manger... et même le plan de travail de la cuisine comme il me l'avais promis ! Je me suis endormie avec les jambes (et le vagin) en coton.

Je me lève sans bruit quand je suis tout à coup prise par une énorme crampe abdominale et je cours aux toilettes.

- YEEEEAAHH !!!! m'écrie-je un instant plus tard.

Hayden tente d'ouvrir la porte verrouillée. Merde, je l'ai réveillé.

- Trésor tu vas bien ? s'alarme-t-il en panique. Que se passe-t-il ?!

Je garde le silence. Ce genre de choses ne s'expliquent pas à des hommes.

- Euh... oui. C'est rien. Va-t-en.

Puis j'oublie que j'ai oublié de m'arrêter à mon sac à main sur le chemin. Mais quelle conne !

- Hayden ? le rappelé-je.

- Oui ?

- J'ai besoin de... mon sac. S'il te plaît.

- Je te le fais passer comment ?

Et chiotte ! Je crois que s'il existait une cérémonie des Oscars concernant notre personnalité, je gagnerais l'Oscar de la plus grande poisseuse.

- Euh... dans la poche avant, normalement... il y a...

- Je ne fouille pas dans ton sac, Trésor !

- Écoute moi bordel de cul !! m'énervé-je (bonjour les hormones !). Il y a des espèces de petits bâtons avec un emballage jaune...

Je grogne. Je suis en plein cauchemar.

- Tu peux aussi dire "tampons", je sais ce que c'est. Il y a rien.

Je me prends la tête entre les mains en gémissant. Plus embarrassante comme situation, tu meurs !

- Hayden, je n'arrive pas à croire que je vais te demander ça mais il faut impérativement que tu me rendes ce service.

- Non, pas ça !

- Siiii !

Quarante-cinq minutes. Je suis restée quarante-cinq minutes sur le trône à attendre que Hayden daigne revenir.

- Pardon pour l'attente mais j'ai dû demander à une vendeuse. Sérieusement, vos avez besoin d'autant de trucs pour votre praline ?!

Je lève les yeux au ciel en pouffant de rire.

- Tais-toi et donne moi un foutu tampon !

Il me passe la protection par dessous la porte et je me dépêche de finir ma petite affaire avant de me laver les mains et sortir. Complètement nue (je n'ai pas du le temps de me rhabiller), je passe vite devant Hayden qui me reluque en riant.

- Tu as la marque de la cuvette sur les fesses. Je lui fais un doigt d'honneur en guise de répartie. J'enfile son T-shirt qui m'arrive au dessus du genou, voire même *sur* le genou. On m'appelait Passe-Partout étant petite, vous comprenez pourquoi ? J'enfile ma culotte de rechange que j'ai apporté dans mon sac. En effet, depuis que j'ai reçu Hayden, je me suis rendu compte qu'une seconde culotte n'était pas de trop dans la journée, si vous voyez ce que je veux dire... Hayden s'avance derrière moi et m'enlace la taille avant de me murmurer à l'oreille.

- C'est comme ça que tu remercie l'homme qui t'as sauvé la vie en allant te chercher des tampons ? Je me suis tapé la honte, tu sais ?

- Ah mince j'ai manqué ça, moqué-je.

Je sens son sourire contre mon cou avant qu'il ne me bascule. Je n'ai pas le temps de réagir qu'il est déjà sur moi. Le désir enflamme immédiatement mon corps comme si l'on y craquait une allumette. Hayden m'embrasse dans le cou. J'ai la respiration qui s'accélère.

- Hayden ?

- Mmh ?

- On ne peut pas...

Sa langue vient de passer sous mon oreille. J'ai envie de lui, putain !

- Bien sûr que si, on peu, objecte-t-il. C'est toi qui ne veux pas parce que tu as tes règles. D'ailleurs tu es la première fille que je connais qui est contente de les avoir.

- Oui, j'ai eu peur ce mois-ci. Le stress de vous faire du mal à toi et Ryan m'a provoqué des nausées et un dérèglement hormonal. J'ai fais un test mais heureusement, je ne suis pas enceinte.

- Tu ne veux pas d'enfants ?

Je secoue la tête.

- Pas avec Ryan.

Hayden m'embrasse avec fougue avant de s'allonger à côté de moi.

- J'ai l'intention de lui parler aujourd'hui, me confié-je.

Il se relève sur un coude et me regarde avec étonnement.

- Ah oui ? Si tôt ? Je pensais que tu ne serais pas prête.

- Tu préfères que j'attende dix ans ?

- Oh non, surtout pas, gronde-t-il avant de foncer sur moi et me chatouiller tandis que je me débats en riant aux éclats.

Étant donné qu'aujourd'hui est mon jour de repos et que Hayden ne travaille qu'à partir de 21 heures, nous décidons de passer notre journée à flâner dans les rues de Las Vegas et faire du shopping. J'ai besoin de changer ma garde robe. Avec Hayden, il me faut une lingerie plus sexy, plus provocante. Et des talons, aussi. J'avale un comprimé contre les règles douloureuses avant de partir. Parfois je regrette de ne pas être un homme, ne serait-ce qu'une semaine par mois. Mais quand je vois Hayden, je remercie mon père de m'avoir donné un chromosome X. Aujourd'hui j'ai envie de passer une bonne journée avec Hayden car, quand on y pense, depuis le début il nous est arrivé que des tuiles et nous n'avons jamais passé un moment romantique en public lui et moi, même si c'est difficile de nous promener ensemble en

cache de Ryan.

- Ou va-t-on ? s'enquiert Hayden en s'engageant sur la route.

- La ou tu veux.

Je me fiche de l'endroit où il m'emmène tant que je suis avec lui. Un large sourire éclair son visage et je regrette alors ma réponse qui lui a sûrement donné une idée.

- Trésor, je me pose une question depuis sept ans, me révèle soudain Hayden.

- Laquelle ?

- Ou étais-tu ? Je veux dire, après ce soir-là. J'ai tenté de te croiser un nombre incalculable de fois mais impossible de te trouver.

Je me triture les doigts nerveusement. Je déteste parlé du passé. De ce passé. Je réponds néanmoins.

- À Tucson, en Arizona. Je suis partie chez ma tante la bas pour poursuivre mes études sans être persécutée constamment. J'ai étudié l'art à Phoenix mais je n'ai pas terminé mon cursus universitaire. Mes parents m'ont convaincue de revenir à la maison car je leur manquait trop et c'était réciproque. Malgré la distance, je n'ai pas réussi à t'oublier. Je suis finalement allée à Vegas pour y faire carrière.

- Et me retrouver, lance-t-il avec un clin d'œil.

- Désolée pour ton ego surdimensionné mais je ne savais pas que tu étais ici. Pas plus que tu étais le frère de Ryan.

Hayden se mord la lèvre en souriant. Puis je suis son regard, à ma droite.

- Un sex-shop ? Mais tu es fou, je ne rentre pas la dedans ! m'indigné-je, ce qui le fait éclater de rire.

- Et où j'ai tous mes accessoires pour mes shows, à ton avis ? Tu m'as dit qu'on pouvait aller où je voulais. Je veux aller la. Allez viens, tu ne vas pas le regretter.

Mais je ne bouge pas de la voiture et croise mes bras sur ma poitrine.

- Hors de question.

Hayden s'approche de moi et je déglutis en sentant sous souffle dans mon cou

- Ou est passée la coquine d'hier soir ? me murmure-t-il de sa voix sexy. Elle s'est transformée en coincée durant la nuit ?

Je le repousse et le fusillé du regard.

- Je ne suis pas une coincée.

- Prouve le. Rentre la dedans avec moi, me défie-t-il en désignant la boutique du menton.

- Et qu'est-ce que les gens vont penser de nous, hein ?

- Trésor, dois-je te rappeler que je suis allé *tout seul* te chercher des tampons hygiéniques ? Et puis les clients qui viennent ici ont les mêmes idées que nous.

Je soupire. C'est vrai que niveau honte il m'a battu haut la main. Juste un petit tour pour regarde ne peut pas me faire de mal.

- D'accord. Tu as gagné, cédé-je. Mais on ne fait que regarder.

Il hoche la tête en souriant comme un gamin à qui je viens d'autoriser une sucrerie avant le dîner. Je détaché ma ceinture et nous descendons. Je ne suis jamais allée dans ce genre de magasin et je tente d'ignorer les passants qui nous croisent ainsi que les godemichets, les coffrets de jeux et autres objets sexuels trônant dans la vitrine. Hayden me prend la main et me chuchote à l'oreille.

- Tu es tellement belle quand tu rougis.

Puis il ouvre la porte de la boutique. La vendeuse qui se trouve à la caisse nous salue

chaleureusement et je baisse la tête en murmurant un vague "bonjour". Mon dieu je n'arrive pas à croire que j'ai accepté d'entrer dans ce genre de boutique. Je ne peux rien lui refuser, décidément. Une autre vendeuse s'approche de nous. Grande, blonde à forte poitrine et vêtue d'une mini robe moulante blanche, elle a le profil d'une actrice porno. Bon, j'y vais un peu fort, là, mais c'est la jalousie qui parle. Surtout quand je vous la façon dont elle guigne Hayden comme s'il était une friandise quelle s'apprête à dévorer.

- Bonjour, je m'appelle Brandy, puis-je vous aider ? nous demande-t-elle d'une voix de téléphone rose sans quitter Hayden des yeux.

Vous croyez qu'elle se ferait le coup du lapin si je la poussait " accidentellement" dans les petites marches au centre du magasin qui mènent au rayon costumes ? Ou lui enfoncer un gode dans la bouche jusqu'à étouffement ?

- Non merci on ne fait que... commencé-je mais Hayden me serré la main pour m'inciter à me taire.

- Est-ce que vous auriez le costume de Wonder Woman ?

Je manque de m'étrangler avec ma salive et le regarde avec de gros yeux. Il se contente de me sourire l'air innocent tandis que la vendeuse nous prie de la suivre en haut des marches. *Loupe une marche, fracasse toi... et merde.*

- Et voilà, s'exclame la blondasse en nous montrant un costume - bout de tissu, plutôt - de l'héroïne de BD. Avec ça, rien de tel pour mettre votre étalon dans tous ses états, mademoiselle. Si vous voulez l'essayer, les cabines sont au fond.

- Non merci.

- Oui merci.

Nous avons répondu en même temps, Hayden et moi.

- Il n'est pas question que j'essaie des trucs que d'autres femmes ont déjà mis ! m'offusqué-je.

- Oh les vêtements en magasin ne sont que des échantillons qui nous sont offerts, nous les jetons après si vous n'en voulez pas, par précautions d'hygiène, m'explique la vendeuse.

Je grogne intérieurement. Ils se sont passé le mot pour m'enquiquiner ou quoi ? Ils ont intérêt à faire gaffe, je ne suis pas à prendre avec des pincettes, aujourd'hui !

- N'oublie pas ce que j'ai fait pour toi, Trésor, me murmure discrètement Hayden.

- Salaud, grogné-je sur le même ton.

- Vous avez celui d'Elektra, aussi ? demande-t-il à la blonde.- Bien sûr, sourit celle-ci.

Je lève les yeux au ciel, exaspérée. Je vais le tuer. La vendeuse me donne le costume en question et je me dirige vers la cabine d'essayage à contrecœur.

- Pourquoi spécialement ces héroïnes ? m'enquiers-je en me déshabillant tandis que Hayden m'attend de l'autre côté de la porte. Tu aurais pu choisir, je ne sais pas, infirmière ou écolière.

- J'ai toujours fantasmé sur ces deux là depuis que je suis gosse, répond-il en riant. Je veux que tu les incarnes. Tu es parfaite pour ces deux rôles.

- Tu es conscient que mon mètre cinquante sept fera baisser leur crédibilité ?

- Ça mettra une touche d'originalité. Et puis je ne vois que toi dans ces costumes.

- Je croyais que tu étais d'accord pour regarder, pas pour acheter.

- J'ai menti (il tente d'ouvrir la porte que j'ai verrouillée). Tu m'ouvres ?

- Pas question ! Laisse moi au moins le privilège de te faire la surprise.

Il bougonne mais je m'en fous. Le chantage ça va bien cinq minutes. Je me regarde dans e grand miroir. Je suis vraiment sexy en Wonder Woman. C'est à peine si je me reconnais. J'essaie ensuite celui d'Elektra, aussi je dois me contorsionner dans tous les sens afin de

pouvoir enfiler ce fichu pantalon en cuir rouge. Une fois réussi, je regarde de nouveau mon reflet et Hayden toque à la porte, impatient.

- Tu y arrives ?

- Euh ouais, mais je crois qu'il y a un problème. Je l'ai craqué au niveau de l'entrejambe, j'ai un trou jusqu'aux fesses.

J'entends Hayden éclater d'un rire tonitruant et ça m'agace.

- Arrête de te moquer ! C'est pas ma faute, ils n'ont qu'à tailler correctement aussi !

- C'est normal, le trou, Trésor, m'explique Hayden. C'est pour éviter de passer des heures à enlever le pantalon.

- Oh... *Oh !* répété-je quand je comprends enfin. D'accord. Génial.

J'enlève le costume non sans difficultés (en effet, le trou est très utile) et me rhabille en civile.

Ah ça va mieux. Puis je sors de la cabine.

- Ils te vont ? demande-t-il.

- Oui, mais à 140 dollars le costumes, je vais les redonner à Barbie.

Je me dirige d'un pas rapide vers la vendeuse mais Hayden me rattrape et m'arrache les vêtements des mains.

- On les prend, lance-t-il en arrivant à la caisse. Et ça aussi, ajoute-t-il en s'emparant d'un flacon doré.

Je regarde ce que c'est.

- De l'huile de massage ?

- Pas n'importe quelle huile de massage, sourit-il en me gratifiant d'un clin d'œil rempli de sous-entendus.

Je lève de nouveau les yeux au ciel en pouffant. Incorrigible, celui-là !

- Ça vous fait 295,50\$, nous annonce la vendeuse.

Je crois que mes yeux vont me sortir de la tête. 300 dollars pour ces trois trucs minuscules ? *Tu es à Vegas, chérie*, me rappelle ma conscience. Oui, c'est vrai. Mais quand même.

Heureusement que je gagné assez d'argent grâce à mon partenariat avec le *Rocks*. Hayden sort sa carte de crédit en même temps que moi.

- Pas question que tu paies, c'est moi qui vais les porter.

- Mais c'est moi qui vais en profiter.

- Ce n'est pas négociable, Hayden. Range ta carte.

Il s'approche de mon oreille.

- Tu as une tâche au cul.

Je me raidis. Quoi ? Oh non pas ça ! Par pitié ! Je me retourne pour vérifier si elle est très visible ou pas.

- Je vois rien, dis-je en me contorsionnant.

J'entends Hayden glousser et je reporté mon regard sur lui pour découvrir que la vendeuse lui rend sa carte de crédit et que les costumes sont emballés. Je vais le trucider.

- Enfoiré ! m'écrie-je en lui donnant une tape sur l'épaule tandis qu'il se marre avec la caissière.

- Une chose est sûre, vous êtes faits l'un pour l'autre, rit-elle.

Je lance un regard menaçant à Hayden qui s'empare du sac.

- Ça, ça reste encore à voir, persiflé-je.

Je me dirige vers la sortie, irritée par son comportement machiste. Je l'entends dire quelque chose à la vendeuse mais je suis trop loin pour en comprendre un mot. Je monte dans la voiture et claque la portière plus fort que nécessaire. Je déteste qu'il se comporte ainsi, ça me

donne l'impression de profiter de son argent. Hayden s'installe au volant et pousse un soupir.

- Tu m'en veux ?

- Je déteste les machos.

- Thaïs, c'est le rôle d'un homme de...

- Dans les années cinquante oui, mais là on est au 21^e siècle, Hayden.

- Ok, bon d'accord. Tu as le droit de m'acheter un cadeau pour compenser.

Je retrouve un semblant de sérénité. Un éclair de génie me passe soudain dans la tête et je souris.

- Tu as déjà trouvé ce que tu allais m'offrir, tu vas me dire ?

Je hoche la tête.

- Ou va-t-on maintenant ? s'enquiert-il.

- Magasin de fringues et ensuite on ira manger.

- Bien m'dame ! s'esclaffe-t-il en démarrant.

Ne rêve pas, Hayden, je ne me ferai pas avoir deux fois.

Nous terminons notre journée shopping après nous être promenés un peu partout dans la ville (loin de la banque de Ryan, cependant) pour faire des photos de nous deux, mangé un hot-dog commandé à un stand ambulant et écumé toutes les boutiques de la galerie marchandes. Le côté positif est que j'ai trouvé pas mal de choses susceptibles de faire perdre la tête à Hayden. Le côté moins drôle, c'est qu'il n'a pas cessé de m'allumer en me murmurant toutes les choses cochonnes qu'il voudrait me faire. Résultats, j'entre dans le restaurant complètement frustrée. Finalement, je n'aurais pas rechigner un petit jour de plus de retard de règles. J'aurais aimé qu'il me montre ce qu'il aurait voulu me faire dans les cabines d'essayage. Nous prenons place dans ce restaurant sobre mais romantique et nous commandons auprès du serveur qui arrive. Dans les enceintes, en bruit de fond, nous pouvons entendre la voix de Klaus Meine, le chanteur du groupe Scorpions, entamé *Still loving you*. Je relève soudain la tête et Hayden me sourit.

- Cette chanson... commencé-je.

- De bons souvenirs, hein ?

Notre premier slow, au bal. J'ai écouté cette musique des millions de fois avant de me résigner à la supprimer de ma playlist car elle me faisait également mal. Hayden se lève et me tend la main.

- Viens danser avec moi, me dit-il.

Je regarde autour de moi et secoue la tête.

- Personne ne danse, ici, lui chuchoté-je. Laisse tomber.

Mais Hayden est borné et je finis par lui prendre la main. Il m'enlace et nous tournons au rythme de la musique racontant l'histoire d'un homme séparé de sa femme et qui lui dit qu'il regrette et qu'il est encore amoureux d'elle. Il y a sept ans, cette chanson n'avait aucune valeur à nos oreilles. Aujourd'hui elle nous décrit parfaitement. Je sens les regards des autres clients sur nous mais je m'en fiche. Lorsque je suis avec Hayden, j'oublie tout autour de nous. Il possède ce magnétisme qui fait que je ne me concentre que sur lui. Je n'ai même pas pensé au fait que je devrais tout avouer à Ryan ce soir, quand il rentrera du travail, de la journée. J'ai remarqué qu'il ne m'a pas répondu quand je lui ai envoyé le SMS. Ça ne lui ressemble pas du tout. Pourtant Hayden m'a dit qu'il l'avait croisé en voiture ce matin en allant à la supérette. Est-ce qu'il se doute de quelque chose ?

- Tu t'es amélioré, en danse, depuis la dernière fois, lui fais-je remarqué.

- Question d'entraînement. Je voulais t'impressionner pour la prochaine fois que je t'aurais eu dans mes bras.

- Tu savais qu'on allait se retrouver un jour ?

Hayden m'embrasse tendrement.

- Je l'espérais, répond-il. Je te rappelle que je t'ai cherché. Et puis j'ai un jour que les âmes soeurs finissent toujours par se retrouver quand elles savent d'attendre.

Ce que j'aime cet homme ! Comment ai-je pu autant me voiler la face ? Je me demande comment aurait été notre vie s'il n'était jamais parti et s'il n'y avait jamais eu cette histoire de paris... Mais je ne regrette pas le passé. Nous nous sommes séparés pour mieux nous retrouver. Je n'ai jamais vraiment cru au destin, mais j'avoue que là, si nos retrouvailles ne sont pas un signe du destin, je suis la Reine d'Angleterre.

La musique se termine et nous nous rasseyons sous quelques applaudissements. Je crois que je suis aussi rouge qu'une tomate. Nos commandes arrivent et nous commençons à manger.

- Merci pour cette merveilleuse journée. Ça me fait du bien.

Tu me fais du bien. Et pas qu'en intimité. Hayden est un tout. Il peut être gentil et attentionné mais aussi têtu et rebutatif, il suffit juste de savoir adopter son rythme. J'ai encore besoin d'un peu d'entraînement mais je suis persuadée qu'avec le temps, j'arriverai à le cerner complètement.

- Hayden ?

- Oui ?

- J'ai lu tout ce que tu as écrit dans mon journal intime...

- Je sais, je l'ai vu posé sur la table.

- J'ai lu un passage où tu parlais de ton frère, continué-je. Que tu mourais d'envie de me dire quelque chose à son sujet. Que je ne savais pas qui il est réellement. De quoi s'agit-il ?

Hayden me regarde en pinçant les lèvres. Il semble partagé. Comme s'il avait envie de me dire ce qu'il a à me dire mais qu'il savait que ça allait me faire souffrir.

- Je n'aurait pas dû écrire ça, dit-il finalement. Ce n'est pas à moi de te révéler ça.

L'inquiétude me submerge soudain.

- Hayden, tu me fais peur, là.

- Thaïs, ça ne me regarde pas, soupire-t-il, exaspéré. Tu en parleras avec Ryan ce soir.

- Ok, réponds-je simplement en hochant la tête.

Je crois que ma question vient de plomber l'ambiance de cette journée qui était pourtant jusque là fabuleuse, car Hayden ne parle quasiment pas durant le dîner.

Nous reprenons la route vers mon studio pour que je récupère ma voiture dans un silence religieux que je n'aime pas du tout. Il ne cherche même pas à me prendre la main comme il fait d'habitude une fois qu'il a changé de vitesse. Qu'est-ce que Ryan me cache ? Est-ce si grave que ça pour mettre Hayden dans cet état ? Je n'aurais jamais dû lui poser la question. Mais je pensais avoir une chance de savoir. Il se gare devant mon agence, toujours sans piper mot. J'en ai assez !

- Explique moi ce qui t'arrive depuis tout à l'heure, Hayden, je n'en peux plus !

Son mutisme m'agace au plus haut point.

- Rien, j'ai juste... (il se passe nerveusement la main dans les cheveux). J'ai peur, Thaïs. Je suis jaloux. J'ai peur que...

- Que je ne romps pas avec lui ? terminé-je à sa place.

Il hoche la tête.

- Je ne veux pas te perdre, Thaïs. Je t'ai déjà perdue une fois, je ne supporterai pas une seconde fois.

La peine que je discerne dans ses prunelles est telle que j'en ai le coeur déchiré. Je détache ma ceinture et monte à califourchon sur ses genoux.

- J'ai espéré te revoir pendant sept ans, Hayden. Pendant sept ans, je me suis réveillée avec l'espoir de te voir planté devant ma porte. Et maintenant que tu es là, devant mes yeux et dans mon coeur, tu penses que je vais te laisser me filer entre les doigts ? C'est toi que j'aime Hayden. Je n'ai fait que décalquer les sentiments que j'avais pour toi, sur Ryan en croyant qu'ils était réellement pour lui. Je t'aime. N'oublie jamais ça.

Je colle mes lèvres aux siennes, lui transmettant tout mon amour. Nos langues se font l'amour et je suis persuadée que je serais déjà allongée sur la banquette arrière, lui en moi, si je n'étais pas indisposée.

Le retour à la maison - chez Ryan - se fait dans l'angoisse et l'appréhension. Comment va-t-il réagir à mes révélations ? Il va péter un plomb, c'est sûr. Je vais le faire souffrir. Mais Ryan doit me parler également d'une chose importante. Est-ce que je vais souffrir aussi ? Je pense que mes aveux l'affecteront plus que moi les siens. Mon infidélité lui sera très douloureuse et impardonnable. Je triture nerveusement la bague autour de mon doigt, une fois garée dans l'immeuble. Je n'arrive pas à me décider à monter. Je ne mérite pas ce bijou. Ni l'engagement qu'il engendre.

Prenant mon courage à deux mains et après avoir fait mon exercice de respiration pour me calmer, je descends de ma voiture et monte jusqu'à l'appartement. Mon coeur se serre davantage quand je vois Ryan assis à la table de la salle à manger. Lorsqu'il lève les yeux vers moi, je sais déjà que notre histoire est finie. Je crois que lui aussi le sait. J'ai l'impression de ne pas l'avoir vu depuis des jours alors que ça ne fait que vingt-quatre heures. Comme si j'avais vécu huit mois avec un faux Ryan et que ce soir, je faisais face au vrai. Je m'assois à côté de lui avant de murmurer d'une voix tremblante.

- Ryan, j'ai des choses à te dire.

Il me scrute et la tristesse est bien présente dans son regard caramel.

- Moi aussi j'ai des choses à te dire, Thaïs.

Chapitre 20

La tension est plus que palpable. J'ai le coeur qui bat à toute allure, je le sens dans mes oreilles, et un noeud douloureux dans l'estomac. Je vois dans ses yeux qu'il souffre déjà. Je ne me suis jamais sentie autant coupable de ma vie. Je ne sais pas si son silence m'invite à commencer à parler ou si je dois le laisser d'abord.

- Ryan, je... je suis désolée...

Je ne sais pas quoi dire d'autre, je ne sais même pas par où débiter mes explications. Je refoule mes larmes qui menacent de tomber.

- Pas autant que moi, répond Ryan et mon coeur se déchire un peu plus.

- Je n'ai pas tenu ma promesse, je m'en veux tellement de t'avoir fais ça mais...

- Je sais Thaïs, me coupe-t-il. Je sais tout.

Je me tais soudain et relève la tête vers Ryan qui me scrute d'un air... coupable ? Comment peut-il culpabiliser alors que c'est moi, la fautive dans tout ce bordel ? Sa phrase se répercute dans ma tête et je fronce les sourcils.

- Co... Comment ça, tu sais tout ?

Ryan se lève et fait les cent pas dans la pièce, la tête entre les mains.

- À l'instant même où nous sommes sortis de l'aéroport d'Austin pour rejoindre mon frère, j'ai su que je te perdrais. Mais je ne voulais pas me l'admettre, je voulais continuer à croire en nous, en notre couple.

- Je te jure que je n'ai rien prémédité, au contraire, j'ai tenté de refouler mes sentiments pour Hayden mais...

- Mais tu n'as pas réussi, je sais, Thaïs. Tu l'aime autant qu'il y a sept ans.

Je reste sans voix devant sa réponse.

- Comment le sais-tu ? Est-ce que Hayden t'a tout balancé ?

Si Hayden a vendu la mèche, je le tue ! Mais Ryan secoue la tête négativement.

- Mon frère ne m'a rien dit. J'étais là, à l'époque.

Mon coeur s'écrase en mille morceaux quand le puzzle de mes souvenirs se rassemble pièce par pièce dans mon esprit. Puis les mots de Hayden me reviennent en même temps: "Elle doit savoir qui il est réellement". La colère s'empare tout à coup de mon corps et je me lève en explosant.

- C'EST TOI LA VIDÉO !!! C'est à cause toi que j'ai été obligée de tout quitter !! (Je m'approche de lui et me mets à le frapper sur le torse, libérant ma rage et mes larmes), tu es un salaud, tu m'as utilisé, c'est toi qui m'a humiliée ! Je te déteste Ryan, je te hais !!!

Ryan se laisse frappé sans broncher et une fois que je n'ai plus de force, il me prend par les épaules et cherche mon regard. Mais je baisse les yeux, je ne veux pas qu'il voie à quel point il vient de me blesser. *Medétruire*. J'avais tort. En arrivant je pensais que mes propos le blesseraient plus que moi les siens. Mais je ne m'attendais pas à cette révélation de taille.

- Non, tu n'y es pas du tout ! m'explique-t-il. C'est Darren qui a activé la caméra. C'était le fils du proviseur et il voulait se venger pour sa soeur ! Elle était amoureuse de Hayden mais il n'a rien voulu entendre, il l'a rejeté après l'avoir baisé et elle s'est suicidée !

Je finis par le regarder, choquée. Mais la colère ne me quitte pas pour autant.

- Je ne comprends pas. Tu n'étais même pas dans notre lycée, comment peux-tu être mêlé à ça ? Tu savais qui j'étais depuis le début, tu m'as séduite tout en sachant ce qui s'était passé entre Hayden et moi, pourquoi ? Par jalousie ?

- Oui ! s'écrie Ryan. Depuis qu'on est gosse, Hayden m'a toujours tout pris ! On avait d'yeux que pour lui alors que j'étais dans son ombre. Hayden par ci, Hayden par la... Alors quand j'ai lu ce qu'il avait écrit dans ton journal intime et que j'ai su qu'il était vraiment accro à toi, j'ai eu un déclic. Il fallait que je te trouve.

Je réfléchis en me pinçant les lèvres.

- Comment m'as-tu trouvé ? Comment as-tu su que j'étais à Vegas ?

Ryan se rassied et je le suis. Ma colère s'est amenuisée mais est toutefois encore présente.

Je n'arrive pas à croire qu'il se soit servi de moi durant tout ce temps.

- Ça par contre, c'est du pur hasard, répond-il. Enfin, au début. J'ai vu ton dossier pour la demande de crédit sur le bureau de mon patron. Quand j'ai vu ton nom, j'ai immédiatement tilté. Et j'ai demandé à être en charge de ton dossier.

Il baisse la tête, penaud.

- Si ce n'est pas toi pour le coup de la vidéo, qu'as-tu à voir dans l'histoire ? m'enquiers-je, curieuse d'en savoir davantage sur son rôle dans mon humiliation.

Ryan me demande d'attendre et s'en va en direction de notre... sa chambre. Ce qui m'arrive est hallucinant. En plus d'avoir vécu des moments intimes avec deux frères sans le savoir, je viens d'apprendre que les deux sont impliqués dans l'histoire dans laquelle j'ai vécu un véritable enfer. Et pas seulement Hayden. Il n'y a qu'une poisseuse telle que moi que ce genre de choses puisse arriver. Ryan revient avec un minuscule objet dans les mains. Il le fait glisser sur la table vers moi. Une clé USB. La boule se resserre autour de ma gorge quand je devine ce qu'elle contient.

- Quand j'ai parié, je n'avais aucune idée de ton identité, commence Ryan. Darren était mon meilleur ami depuis le primaire. Et bien sûr, Hayden l'a mis dans sa poche, mais Darren tenait trop à notre amitié pour me laisser tomber. Au début, je n'étais pas d'accord pour la vidéo mais il m'a convaincu que ça pourrait anéantir la réputation de playboy de Hayden. J'avais tellement de haine à son égard que je n'ai pas pensé à toi, sur le coup. À la fin, tout à dégénéré, Hayden n'a pas voulu de l'argent, alors je l'ai pris. Je ne l'avais jamais vu dans une telle rage. Je croyais qu'il savait pour la vidéo et qu'il allait m'en coller une mais il n'arrêtait pas de répéter "Pourquoi j'ai fait ça ? Elle le méritait pas !" en balançant tout dans sa chambre. Il t'aimait et je me suis servi de ses sentiments pour le rendre jaloux. J'étais heureux. Lui qui m'a toujours tout pris, mes copines, l'attention de nos parents... alors qu'il n'était même pas le fils de mon père. Aujourd'hui j'avais réussi à lui subtiliser une chose à laquelle il tenait vraiment: Toi. C'était une aubaine pour moi.

Je l'écoute sans broncher. Je veux tout savoir avant de lui hurler dessus, malgré la souffrance que ses révélations engendrent sur mon pauvre cœur.

- Juste après la diffusion de la vidéo, j'ai racheté la clé USB à Darren avec l'argent des paris. Je n'avais aucune confiance en lui, je craignais qu'il ne la mette en ligne sur Internet, je voulais te protéger. Je ne sais pas pourquoi je l'ai gardé au lieu de la détruire. J'avais le sentiment que je devais la cacher. Aujourd'hui je te la redonne.

J'essuie les larmes qui ont coulé à mon insu et prends la preuve de la pire période de mon adolescence pour la fourrer dans la poche de ma veste.

- Est-ce que... est-ce que tu m'as aimée, ne serait-ce qu'une minute ? demandé-je avec une

extrême difficulté.

Ryan me prend la main sur la table. Avant, ce contact m'apaisait. Maintenant il me répugne, aussi je retire ma main.

- Pas au début, répond-il. Je n'avais que ma vengeance en tête. Mais plus je passais du temps avec toi, plus mes sentiments à ton égard se sont amplifiés. Et je t'aime toujours, Thaïs. Encore un coup de poignard dans le coeur. Ça fait mal. Mais je ne sais pas tout encore.

- Ce n'est pas moi que tu voulais tester quand tu m'as autorisé à aller au *Rocks*. Tu savais que ton frère allait vouloir me récupérer. Tu savais que j'allais recoucher avec lui.

Ryan hoche la tête. Je peux voir une larme rouler sur sa joue. Pendant un court instant, je me surprends à éprouver de la compassion pour lui. Mais Ryan ne mérite pas que l'on s'apitoie sur son sort. Surtout pas moi. Il m'a fait plus de mal en huit mois que Hayden en sept ans. J'avais raison. J'ai vécu presque un an avec un faux Ryan. Le vrai se trouve devant moi.

- Je ne pensais pas que tu allais te laisser tentée, ajoute-t-il. Je croyais que tu l'aimais assez pour lui résister.

Il n'a pas encore compris que Hayden est *irrésistible* ? À mon tour d'être franche.

- Je croyais vraiment t'aimer, Ryan. Je croyais que tu avais éradiqué mes sentiments pour Hayden qui me hantait depuis sept ans. Mais j'ai fini par me rendre compte que je n'ai fait que transférer mon amour pour lui sur toi. Je l'aimais à travers toi. Pourquoi la demande en mariage ? Par amour pour moi ou, encore une fois, par vengeance à l'égard de ton frère ?

Ryan soupire bruyamment avant de répondre.

- Je te mentirais si je te disais que c'était à cent pour cent par amour. C'est vrai, je ne connaissais même pas ta couleur préférée alors que Hayden l'a su tout de suite, lui (il rit jaune). Hayden à toujours été observateur. Je crois que c'est ça qui lui a valu autant de notoriété. Je l'ai encore plus détesté à ce moment là. J'espérais de tout coeur que tu dises oui pour le rendre encore plus jaloux. Si tu savais comme je regrette ! Je me rends compte que je nous ai fait du mal à tous les trois.

- Non. Tu t'es fait du mal qu'à toi-même.

Je me lève et mets mon sac à main sur mon épaule.

- Tu t'en vas ? s'étonne Ryan. Je croyais que...

- Que quoi ? Que j'allais revenir auprès de toi ? Pas après ce que tu m'as fait.

Il se lève à son tour et me fusille du regard.

- Tu as oublié ce que t'a fait Hayden ? Ou tu lui pardonnes parce qu'il est bon au lit ?

Ma main vient s'écraser sur sa joue dans un claquement sonore.

- Si je n'ai qu'une chose à reprocher à Hayden, c'est de l'avoir laissée tomber cette nuit là. Et encore, il l'a fait parce qu'il a pris peur des sentiments qu'il commençait à éprouver pour moi. Alors que toi, tu t'es servi de moi pendant huit mois ! Tout ça pour quoi ? Pour une histoire de *jalousie* ! Et moi qui pensais que tu étais quelqu'un de mature !

Je retire la bague de mon doigt et la pose sur la table.

- Je pensais vraiment t'aimer. Mais je t'ai dit oui surtout parce que j'étais en colère contre Hayden, ce jour-là.

Je me retourne pour prendre le chemin de la sortie mais Ryan me retient par le bras et me tourne face à lui. Je lui lance un regard meurtrier. La première baffe ne lui a pas suffi, il lui en faut encore une autre ?

- Donc tu vas retrouver Hayden en sachant que c'est mon frère ? Tu sais ce que ça va impliquer dans ma famille ?

- C'est toi qui a déterré une histoire vieille de sept ans. Mais je t'en remercie. Et pour info, les sentiments ne se contrôlent pas.

Puis je sors de l'appartement d'un pas décidé non sans claquer la porte, le laissant seul avec ses remords.

À vouloir tout avoir, on finit par tout perdre.

Paradoxalement, je conduis jusqu'au *Rocks*, le coeur léger et impatiente de retrouver Hayden. Ce soir, j'ai envie d'assister à son show et faire la fête avec lui toute la nuit, voire plus si affinités... J'appelle Lya pour lui proposer de venir me rejoindre la bas mais elle me répond quelle y est déjà. Évidemment. J'ai un bon pressentiment quant à son histoire avec Nick. Il vont super bien ensemble, tous les deux. Je fais un petit détour par ma chambre noire pour prendre le cadeau de Stephen.

Comme presque tous les soirs, le club est blindé à tel point que j'ai du mal à me trouver une place sur le parking. Quand j'arrive devant Peter - le videur que j'ai rencontré la première fois que je suis venue ici - me salue.

- Bonsoir Peter, comment ça va ? Ça fait un bail !

Ça fait des semaines que je ne l'ai pas vu.

- Ça va et je vois que toi aussi. J'étais en congé paternité.

- Oh ! Félicitations ! Première fois ?

- Merci, oui et j'espère pas la dernière, rit-il. Hayden t'attends ?

Oh, je vois qu'on est passé de "Me Adams" à "Hayden". En même temps, ça ne m'étonne pas, Hayden déteste ce genre de formalité.

- Non, je veux lui faire la surprise. Je vais faire la queue, je n'ai pas de carton VIP.

- Non, viens, c'est bon, tu es de la famille.

Je me rapproche et il me tamponne le poignet.

- Bonne soirée la naine, plaisante-t-il et je lui tire la langue.

Ce n'est que la troisième fois que je le voie et on agit comme si nous nous connaissions depuis longtemps. J'aime bien. J'entre dans le club sous les commentaires plaintifs des clients obligés de faire la queue. Tant pis pour eux. Il est 20h50 et la musique d'Ellie Goulding et Major Lazer résonne dans les enceintes. J'adore cette chanson. Elle nous correspond très bien à Hayden et moi. Je salue Lya qui est au bar en compagnie de Nick et lui lance que j'arrive tout de suite. La, pour l'instant, je n'ai qu'une envie, c'est me blottir dans les bras de mon amoureux. Je croise Stephen dans le couloir qui mène aux loges. Il est torse nu et affiche un sourire radieux. Ses tatouages sont vraiment impressionnants ! Il n'a plus un centimètre de peau nue !

- Salut championne ! me lance-t-il joyeusement.

- Salut, justement je voulais te voir. Tiens, depuis le temps que je devais te la donner, dis-je en lui tendant la photo de notre selfie.

- Oh, super merci ! On est trop beaux, putain !

Il me serre dans ses bras de nounours et je lui rends son étreinte. J'adore vraiment ce mec.

- Hayden est dans sa loge ?

- Ouais, si tu te dépêches il aura peut-être le temps de te mettre un petit coup avant de commence le show, rit-il en me gratifiant d'un clin d'œil.

Je lui assène une tape amicale à l'épaule et on rigole. Puis je me dirige vers la loge de Hayden avant de me retourner vers Stephen.

- Au fait, Steph ! Pourquoi tu m'appelle *championne* !

- Parce qu'il faut être une championne pour avoir su conquérir le coeur de pierre de notre Hayden.

Je souris et reprends mon chemin en trottinant de bonheur.

Certes, je devrais être anéantie après ma douloureuse conversation avec Ryan. Mais je n'ai pas envie d'y penser, ce soir. J'en ai marre de me lamenter sur mon passé et je lui en veux terriblement. Maintenant je veux penser à mon avenir et rien qu'à mon avenir. Avec Hayden.

J'ouvre la porte de sa loge avec un grand sourire... qui s'efface aussitôt quand je le découvre, la bouche collée à celle d'une bimbo blonde.

Chapitre 21

Un petit retour à Rocksprings ne me fait pas de mal. Ce n'est pas que Lya n'est pas une bonne oreille à l'écoute mais... elle n'est pas mère. Même si celle-ci a du mal à accepter mon choix professionnel, elle reste ma maman, celle qui m'a mise au monde, celle qui me pardonne tout, celle à qui je peux me confier à toute heure. Heureusement papa était chez l'un de ses copains cow-boy pour lui filer un coup de main avec une jument quand je suis arrivée sur ma terre natale. Et ma mère s'est tout de suite alarmée en découvrant le bandage que je me suis fait à la va-vite.

- Mais qu'est ce qui t'es arrivée ? s'est elle écrié.

- Une crise de colère, ai-je répondu distraitemment.

La "crise de colère" s'appelle en réalité "blondasse qui a osé embrasser mon copain". Quand je suis entrée dans la loge de Hayden et que je l'ai vu en train d'explorer les amygdales de cette pouf, j'ai vu rouge. Toute ma colère que j'avais jusque là contenue pour ne me concentrer que sur mon amour pour Hayden, est soudain remontée à la vitesse de l'éclair. J'ai foncé sur la blondasse en ignorant les protestations de Hayden pour lui en coller une. Il s'est interposé mais je lui ai mis un coup de pied dans les bijoux de famille. Je crois qu'il l'a bien senti car il s'est plié en deux en gémissant. Puis je me suis occupé de la Barbie siliconée. La patate que je lui ai mis ! Je n'en reviens toujours pas d'avoir fait preuve d'autant de violence, moi qui revendique le pacifisme et qui aie l'habitude de parler au lieu de frapper. Hier soir c'était plus fort que moi, je ne sais pas ce qui m'a pris. L'accumulation de rage que j'éprouvais à l'égard de Ryan, mes soucis hormonaux et puis la, découvrir Hayden avec... bref, c'était pas le bon jour. Dommage pour la grognasse.

J'ai conduit presque toute la nuit. Hayden a tenté de me retenir mais il avait vachement mal aux couilles (j'y suis pas allée avec le dos de la cuillère, le pauvre) et je me suis tirée en vitesse. Ça s'est passé tellement vite que personne n'a eu le temps de réagir. Lya m'a appelé pendant que j'étais sur la route et je l'ai rappelé une fois à l'hôtel ou je me suis reposée un peu pour la rassurer. Je lui ai dit de garder le secret de ma destination. Je n'ai pas pu me reposer longtemps, malheureusement. Les deux clients qui occupaient les deux chambres de chaque côté de la mienne ont décidé de faire un concours à celui qui fait crier sa copine le plus fort. Comme si j'avais besoin de ça ! Quand l'un des couples s'arrêtait, l'autre s'y mettait. J'en ai eu assez je suis partie. J'ai dormi quelques minutes dans ma voiture en arrivant dans l'Arizona. Mais mes pensées négatives me mitraillait la tête aussi je n'ai pas pu trouver le sommeil. Alors j'ai repris la route jusqu'à Rocksprings. J'ai pris tout mon temps de façon à ne pas arriver à 3 heures du mat. Résultat, j'ai appelé ma mère à 7 heures à l'entrée du village et me voilà dans le salon, à lui raconter tout ce qui s'est passé du début à la fin. De mon premier baiser avec Hayden jusqu'à son baiser avec cette... bon, j'ai dis assez de gros mots comme ça, en passant par les révélations de Ryan.

Elle m'écoute attentivement, comme seule une mère sait faire ce genre de choses. Puis elle boit une gorgée de café avant de me répondre.

- Quel enfoiré ce Ryan ! Moi qui croyait que c'était un bon gars !

Je fais les gros yeux en manquant de m'étouffer avec mon café caramel.

- Je rêve ou tu viens de dire la première grossièreté de ta vie ?

En vingt-trois ans d'existence, jamais, *jamais*, je n'ai entendu ma mère dire ne serait-ce que le mot "merde". Je tombe des nues. Il se passe vraiment des trucs pas nets dans ma vie en ce moment. Elle hausse les épaules.

- C'est sorti tout seul. Es-tu sûre d'avoir vu Hayden embrasser cette fille ? Enfin je veux dire, se rattrape-t-elle en voyant mon air contrarié que je lui lance, elle lui a peut-être sauté dessus avant qu'il n'ait le temps de la repousser.

- Je n'en sais rien, réponds-je honnêtement en me rendant compte que je n'ai pas songé à cette éventualité. Tout ce que je sais, c'est que je les ai vu tous les deux... et j'ai vu rouge. C'était comme si la gentille Thaïs pacifiste avait quitter son corps pour être remplacée par une vraie tigresse. Moi-même je ne me suis pas reconnue.

- Tu as envie de les revoir ?

- Pas Ryan, non. Quant à Hayden... je n'en sais rien. Pas ce week-end en tout cas. Ce week-end j'ai envie de le passer seule ici avec ma petite maman que j'aime.

Je m'approche d'elle pour lui faire un gros câlin d'amour. Je ne sais plus à quand remonte le dernier câlin que j'ai fait à ma mère. Je ne veux pas parler d'un câlin qui dit " au revoir, prends soin de toi", non un câlin qui dit "je t'aime et je t'aimerai toute ma vie, même une fois dans les étoiles", comme là. Je devais avoir 12 ans, la dernière fois. Ça fait du bien. J'ai eu tellement peur qu'elle nous quitte après son infarctus que je l'appelle tous les jours, depuis. Papa prend très bien soin d'elle. Un peu trop même, car elle m'a raconté quelle à été presque obligée de le pousser au cul pour le faire sortir de la maison après l'appel du copain cowboy. Il voulait rester auprès d'elle, il ne voulait pas la laisser seule.

- Je t'aime mon amour, le dit ma mère. Quoiqu'il arrive, quoique tu décides de faire, nous serons toujours derrière toi, ton père et moi. Même s'il ne le montre pas parce que c'est un homme, ton père t'aime. Tu es la prunelle de ses yeux.

Oh ça je veux bien le croire après la pêche qu'il a mis à Hayden, à l'hôpital.

- On lui dira pour Hayden. Dans la mesure où on se rabiboche, je voudrais vous le présenter officiellement. Et je n'ai pas envie d'une deuxième agression.

- Tu connais ton père, il n'est pas facile à convaincre, répond ma mère. Surtout quand sa concerne le coeur de sa petite fille. Il a intérêt à se rattraper ce Hayden s'il veut remonter dans l'estime de Robert. Va falloir qu'il te décroche la lune.

Je ris. Ça c'est clair. Pauvre Hayden. Mais bon, pour le moment j'ai envie de souffler un peu seule, loin de tout. Quand je rentrerai, je lui demanderai des explications. Si vraiment il a été embrassé contre son gré, alors je lui pardonnerai. Mais si ce n'est pas le cas, un deuxième coup de pieds dans les burnes lui sera servi.

Nous passons une grande partie de notre matinée à faire du yoga. Après sa crise cardiaque, le médecin à bien spécifié à ma mère qu'il lui fallait une activité quotidienne sans trop d'effort. Alors elle a acheté un DVD de yoga et nous voilà en train de faire des exercices de relaxation. Moi qui n'était pas du tout convaincue par ce genre de sport, je dois dire que ça calme bien. En plus du thé, je crois que le yoga va être mon deuxième remède anti stress et colère.

Mon père rentre vers 11 heures avec son copain Buck, qu'il a invité à manger. Le poulet est au four et nous venons d'en finir avec les légumes. Je suis en train de mettre le couvert quand Buck s'exclame.

- Hey Tahiti !!!!!

Je lève les yeux au ciel avant de le prendre dans mes bras. S l'on devait comparer Buck à quelqu'un de célèbre, ce serait le Père Noël sans hésiter. Même carrure, même longs cheveux et barbe blancs, d'ailleurs, c'est lui qui se déguisait chaque année. C'est peut-être parce qu'il lui ressemble tellement que j'ai cru au Père Noël jusqu'à 11 ans. Il m'a toujours appelé Tahiti depuis que je suis toute petite. Mes cheveux bruns ondulés et mon prénom à consonance exotique lui fait penser à cette île.

- Tu es partie comme une voleuse, la dernière fois que je t'ai vu tu portais encore des couettes, dit-il en me rendant mon étreinte.

- Oh exagère pas, on s'est revus une fois quand je suis revenue d'Arizona.

Buck est l'une des rares personnes à ne pas avoir laissé tomber mes parents après mon humiliation. Il ne m'a pas regardé avec pitié et dégoût, comme la plupart des habitants.

Je rajoute un couvert et nous mangeons tous les quatre en riant au blague pourries de l'ami de mon père.

Cet après-midi je décide de faire une balade à cheval. Ça fait longtemps que je n'ai pas monter Cherry. Je l'ai eu pour mes quatorze ans. Elle avait déjà deux ans à l'époque ce qui lui en fait onze maintenant. Elle nous a fait deux beaux poulains et aujourd'hui elle entre dans l'âge des seniors. Je veux en profiter avant que son heure ne vienne. Armée de mon chapeau symbolique du Texas, mes santiags et mon appareil photo, je caresse ma jument.

- Salut ma belle, ça fait un bail.

Elle souffle des nasaux.

- Je sais. Toi aussi tu m'as manqué. Ça te dit une petite balade histoire de se retrouver un peu entre meilleures amies ?

Elle hennit. Parfois j'ai l'impression qu'on prends vraiment les animaux pour des cons et qu'en fait, ils comprennent exactement ce qu'on leur dit et nous répondent dans leur langage.

J'installe les différents éléments d'équitation sur le dos de la jument avant de lui monter dessus. Wow, j'avais oublié à quel point c'était grand un cheval. Je lui mets le petit coup de talon pour la faire avancer et nous marchons au trot du côté des collines et des plaines qui bordent la ville, moins des petits magasins. Nous nous arrêtons de temps en temps pour prendre des photos des paysages et même de nous sous ce magnifique soleil d'été. À cet instant j'oublie tous mes soucis. Je suis aux anges. Je me mets même à courir dans le champs qui bordé le lac pendant que Cherry broute l'herbe. Je hurle mon bonheur d'être libre. Bien sûr je souffre du manque de Hayden et du coup qu'il m'a fait, et Ryan aussi, mais aujourd'hui, plus rien n'a d'importance. Je suis une nouvelle Thaïs. Je m'allonge sur le ponton et mets mon chapeau sur les yeux pour me couvrir du soleil. J'inspire profondément l'air de la campagne. Cet air qui me manque terriblement. Parfois j'ai envie de retourner à Rocksprings et pourquoi pas ouvrir un autre studio. Mais pour le moment, je suis sur le marché que depuis six mois, ce n'est pas assez pour prendre le risque. Non, pour l'instant je veux profiter de cette journée merveilleuse et pourquoi pas rattraper mon sommeil que je n'ai pas eu la nuit dernière.

- Je ne l'ai pas embrassé.

Je sursaute en entendant cette voix étrangement près de moi. Merde je me suis endormie. Je retire mon chapeau de mes yeux pour découvrir Hayden, en panoplie de cowboy, allongé sur un coude à côté de moi.

- Qu'est-ce que tu fais là ? Comment tu m'as trouvé ?

Puis soudain je comprends. La garce.

- Lya, deviné-je.

- Ne lui en veux pas. J'ai promis de lui laisser Nick ce soir si elle me disait où tu étais.

- Comment t'as su que j'étais à côté du lac ?

- Comme je te l'ai dit, je t'ai observé pendant cette année de lycée. Et puis je venais là de temps en temps après... le drame. En espérant t'y retrouver un jour.

Mon coeur fait du cent mètres.

- Pourquoi es-tu venu ? demandé-je. Ta blondasse ne te suffit plus ?

Ok, j'y vais peut-être un peu fort mais il le mérite, quelque part.

- Je te répète que je ne l'ai pas embrassé. C'était Nikki, une ancienne... enfin tu vois. Elle n'a pas accepté que je la rejeté alors elle s'est introduite dans ma loge et... je te jure Thaïs je n'ai rien vu venir.

- Tu m'as rejeté comme la soeur de Darren ?

Je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça. Ce qu'il vient de me dire m'a fait rappelé ce que Ryan m'a dit à propos de la soeur de son copain. Je m'en veux aussitôt en voyant l'air peiné de Hayden.

- Pardon, je suis désolée, je ne voulais pas...

- Ce n'est pas grave, Trésor. Lauren... Je ne savais pas qu'elle était à ce point accro à moi, à l'époque. Je ne savais même pas qu'elle était la soeur de Darren, au début. Quand j'ai appris qu'elle s'était suicidée à cause de moi, l'année juste avant que tu entres au lycée, je m'en suis voulu à mort. C'est encore le cas aujourd'hui. Parce que je l'avais nourrit de faux espoirs. Elle croyait vraiment que je l'aimais aussi. Je ne l'avais pas prévenue que ce n'était pas réciproque. Soudain je comprends. Je fais défiler mes souvenirs et je comprends.

- C'est aussi pour cette raison que tu es parti après que je t'ai dit "je t'aime". Tu avais peur que le drame avec Lauren se reproduise. C'est pour ça que tu as essayé de me retrouver.

- J'avais peur que tu ait fait la même connerie. Mais au fil du temps, je n'entendais toujours pas la nouvelle que je te doutais, celle qui parle d'une autre fille pendue à cause d'un chagrin d'amour. J'étais rassurée mais j'étais dégoûté de ne pas te retrouver.

Il est chaque jour de plus en plus beau. Les rayons du soleil couchant se reflètent sur ses cheveux bruns et accentuant la clarté de ses yeux. Je lui caresse la joue.

- Est-ce que tu regrette de m'avoir revu ?

- Jamais de la vie.

Il s'approche doucement, sans doute pour voir si je l'autorise à m'embrasser ou si au contraire, je vais le repousser. Mais je relève un peu la tête pour effacer la distance qui sépare nos deux bouches. Je me perds dans ce baiser ardent et explosif. Mon corps à bien compris que c'était Hayden au-dessus de moi car il se met instantanément à crépiter de désir pour lui. Hayden m'embrasse plus sûrement, plus passionnément. Je tiré sur ses cheveux et il grogne de plaisir. Je sens déjà sin érection entre mes jambes, là ou il vient de se placer. Ses mains empoignent mes fesses et je relève instinctivement mes jambes autour de ses hanches. Ses baisers descendent dans mon cou et je sens déjà la chaleur du désir s'emparer de moi. Mmh, ce que c'est bon ! Mon coeur joie ACDC à la batterie dans ma poitrine et ma respiration devient saccadée, comme celle de Hayden.

- Tu es brûlante, Trésor.

Sa voix sensuelle juste avant de me mordiller le lobe de l'oreille me fait frissonner.

- La faute à qui ? parviens-je à souffler malgré le feu d'artifice dans mon corps.

Hayden sourit en détachant ma chemise à carreaux et en me retirant mes boots et mon

pantalon. Heureusement, presque personne ne vient jamais ici. Je viens depuis plusieurs années et je n'ai jamais rencontré personne. Hayden se rallonge sur moi et fais glisser son doigt dans ma culotte. Ah putain ! Je gémiss quand il entre en contact avec la moiteur de mon intimité.

- Mmh, j'adore voir à quel point tu es trempée. Tu as vraiment chaud, tu sais ce qu'il te faudrait pour assouvir tout ça ?

Toi. Ton corps en moi. Tes baisers partout sur moi.

- Dis le moi, chuchoté-je, à bout de souffle.

Je n'en peux plus, je veux qu'il me prenne, la maintenant.

- Un bon bain d'eau fraîche.

Je rouvre les yeux. Quoi ? Il me sert son sourire à croquer avant de se relever en un éclair et me porter sur son épaule tout en s'approchant du bord du ponton. Il s'arrête pour retirer son pantalon et ses santiags d'une main tandis que l'autre me tient les fesses. Génial, je suis à moitié à poil sur son épaule et je me débats comme une gamine.

- T'as pas le droit !! crie-je en pleurant de rire. Repose moi tout de suite !! Salaud !

Il me donne une petite tape sur les fesses avant de me demander.

- Prête ?

- NON !!

- Tant pis pour toi.

Puis il saute dans l'eau, m'entraînant dans sa chute majestueuse.

Chapitre 22

- Abruti, t'as failli me noyer ! m'exclamé-je en l'éclaboussant.

Hayden se rapproche de moi, tout sourire. Ses mains trouvent très vite mes hanches sous l'eau et il me colle à lui. Elle est gelée. Mais avec mon corps qui bouillonne de désir elle me paraît tiède. J'enserme sa taille de mes jambes et nous nous embrassons. Les papillons dans mon ventre danse la Macarena. Mon maquillage a dû couler et je dois être horrible à voir mais Hayden ne me fait pas de remarque. Ses baisers descendent dans mon cou tandis que ses mains entreprennent de se dissimuler dans ma culotte.

- Abruti, moi ? me susurre-t-il.

Je hoche la tête en guise de réponse.

- Hayden... j'ai... je suis pas...

Il me touche au niveau de ma zone et je me presse un peu plus contre lui en gémissant. Il va me faire l'amour ici ? Mon cœur jubilé déjà à cette perspective. Ma conscience, elle, attend les jambes écartées. L'air se fait de plus en plus rare au fil des minutes. Je me décolle un peu de Hayden pour pouvoir lui enlever sa chemise trempée et la jette sur la berge. Puis je fais glisser mes mains sur son torse d'Adonis. Parfait. Il m'enlève mon chemisier et mon soutien-gorge en un éclair avant de prendre mon sein gauche tendus par l'excitation dans sa bouche chaude et divine. Nous sommes juste au bord de la rive, l'eau nous arrive juste au-dessus des hanches. Si un promeneur passe par là, il ne lui faudrait pas longtemps pour deviner ce qu'on est en train de faire. Et vu la réputation qui me précède dans le village, je n'ai pas tellement envie que l'on nous surprenne.

- Hayden... attends...

Je regrette déjà ce que je m'apprête à lui dire.

- Pas ici... Je n'ai pas envie qu'on nous voit... ma réputation...

Je parviens à peine à parler tellement ce qu'il me procure est bon. J'espère qu'il a compris ce que j'ai essayé de lui dire. Je pense que oui car il relève la tête et m'entraîne à sa suite. Sous le ponton ? Je lui lance un regard interrogateur.

- Je ne peux pas attendre, j'ai trop envie de toi, s'explique-t-il. Ici on est à l'abri, personne ne peut nous voir.

Je hoche la tête et fonce sur sa bouche. Je lui enlève son boxer et prends sa queue durcis et longue que je fait aller et venir dans ma main.

- Mmh, putain, Trésor...

Je souris de satisfaction. J'adore quand il m'appelle comme ça, surtout pendant nos parties de jambes en l'air.

- Tu n'imagines même pas combien de fois j'ai rêvé de te faire l'amour dans cette eau, me murmure-t-il à l'oreille.

- Ah toi aussi ? souris-je.

Je sens qu'il fait descendre ma culotte le long de mes jambes et le feu en moi crépite de plus en plus intensément. Le doigt de Hayden s'aventure plus loin jusqu'à toucher la ficelle de mon tampon. Il me regarde.

- Tu crois que c'est possible ? J'ai vraiment trop envie de toi.

Je plonge dans ses prunelles hypnotisantes avant de faire oui de la tête. Je suis trop avide de désir pour lui pour lui refuser de me faire l'amour en ayant mes règles. Après il paraît que l'eau coupe les menstruations pendant un laps de temps. C'est une première pour moi et à en juger par son regard, je crois que pour lui aussi. Il me retire mon tampon et deux doigts s'immiscent en moi. Je m'accroche à lui. Sa bouche réitère sa manœuvre avec mon sein droit cette fois. Je me cambre en arrière en gémissant. Il a une façon bien à lui de me donner du plaisir et pour rien au monde je n'échangerai ma place. Son pouce titille mon clitoris. C'est un véritable incendie dans mon corps. Je sens le désir partout, dans chacune de mes cellules. Les muscles se tendent sous l'effet de l'adrénaline. Hayden retire ses doigts pour les remplacer par quelque chose de plus gros et plus aphrodisiaque. Il me pénètre d'un coup et je ne peux m'empêcher de crier. Putain la vache. L'eau ne fait que ponctuer les sensations. On s'accroche l'un à l'autre tout en bougeant en rythme. Je lui plante mes ongles dans la chair et il grogne.

- Pardon, lui soufflé-je.

- Non, continue, j'adore.

Il enchaîne les coups de reins de plus en plus vite à tel point que l'eau commence à faire des grosses vagues autour de nous. Nous gemissons à l'unisson au fur et à mesure que nos orgasmes montent. Je le sens grossir encore plus en moi, et je me contracte autour de son membre, ce qui le fait gronder de plaisir. Je continue à le griffer, je crie plus fort. Au final, je m'en tape qu'on nous entende ou qu'on nous voie. C'est trop bon pour qu'on s'arrête, je ne veux pas que ça cesse d'ailleurs, jamais ! Les mains de Hayden s'agrippent plus fort sur les hanches.

- Hayden...

- Vas-y Trésor, tu peux te lâcher.

Il n'a pas à me le dire deux fois. Mon corps se tend autour de lui sous l'orgasme majestueux se répandant partout en moi. Je crie son nom et il ne tarde pas à me rejoindre en criant le mien. À bout de souffle, nous restons un moment dans l'eau, complètement nus. Collée dos à lui, nous contemplons le vaste lac Lady Bird s'étendre devant nous, coloré par les rayons du soleil couchant.

- Ce spectacle est merveilleux, murmuré-je.

Je sens Hayden sourire contre mon cou.

- Il sera encore plus beau pour moi. Tu veux bien t'avancer un peu ?

J'obtempère et marche dans l'eau, en direction du soleil. Hayden me lance "stop" quand l'eau m'arrive juste en dessous de la poitrine. Je me retourne et le vois remonter sur le ponton.

Putain, quel cul !! L'envie de lui sauter dessus à nouveau s'empare de moi. *Non, pas maintenant, Thaïs.* Hayden revient dans l'eau avec mon appareil photo.

- Oh non, fais-je.

Si j'adore faire de la photo, je déteste en être là cible. Je me sens beaucoup mieux derrière l'objectif.

- Oh si, sourit Hayden. Allez, fais moi une pose de dos, bébé.

En soupirant, je tourne la tête de façon à le regarder et de ma main gauche, je relève quelques cheveux pour donner un côté sensuelle à la photo. On bras droit repose sur mon ventre et Hayden me mitraille.

- Magnifique, Trésor. Ça c'est un merveilleux spectacle.

Je me rapproche vers lui et m'empare de mon appareil photo.

- Je ne me laisserai jamais de les regarder ces deux là, ni les toucher, ni les lécher, susurre-t-il, les yeux fixés sur ma poitrine nue.

- Allez, va au milieu au lieu de dire des âneries, il va bientôt faire nuit et sa caille.

Comme pour confirmer ce que je dis, mes tétons deviennent tendus. Hayden tape des poses, parfois sensuelles, d'autres fois ridicules mais j'adore. Puis nous prenons quelques photos de nous deux avec le soleil couchant derrière nous avant de remonter vite fait sur la terre ferme. Heureusement, l'air est chaud aussi nos vêtements ont eu le temps de sécher. Nous nous rhabillons en vitesse et je détache Cherry. Je regarde ensuite le cheval de Hayden que je ne connais pas. Il a une magnifique robe noire et des yeux... Je n'ai jamais vu un cheval avec des yeux bleus ! Je m'approche avec ma jument pour que les deux équidés fassent connaissances. Hayden caresse son cheval pour le rassurer devant Cherry. Ils se sentent. Ça a l'air de bien fonctionner entre les deux.

- C'est un étalon, deviné-je.

- Oui. Comme son cavalier.

Je pouffe de rire en levant les yeux au ciel. Il perd pas le nord, lui.

- Il a quel âge ? m'enquiers-je en le caressant entre les nasaux.

- Trois ans. Je l'ai acheté l'année dernière.

- Il est magnifique. Comment il s'appelle ?

Hayden rit.

- Pourquoi tu ris ? m'étonné-je.

- Comment s'appelle la tienne ?

- Cherry. Parce qu'elle a le pelage d'une cerise. C'est une petite vieille de onze ans mais elle tient toujours la cadence. Alors comment s'appelle ce beau gosse ?

- Trésor.

Je hausse les sourcils. Je ne m'attendais pas à ça. Je pensais qu'il allait me sortir un prénom ridicule mais en fait non.

- Bon, on monte ? Nos parents vont s'inquiéter, me dit Hayden, l'air gêné.

Je souris et me hisse sur le dos de Cherry.

Nous trottinons tranquillement côte à côte. C'est un véritable bonheur que je vis là. Je voudrais ne jamais repartir. J'entends Hayden glousser, ce qui attiré mon attention.

- Qu'est ce qui te faire rire ?

- Rien... enfin, je repense à hier. Tu lui a mis une de ces patates !!

Je ne peux réprimer un rire aussi.

- Je te signale que je t'ai infligé une bonne correction à toi aussi.

- Et j'ai du mal. Mais je ne la méritais pas.

- Tu ne l'a même pas embrassé un tout petit peu ? demandé-je.

Il me fusille du regard.

- Pas une seconde, je te le jure. Elle est arrivée et à commencé par me parler d'un contrat.

Elle est l'égérie d'un grand magazine de mode et il lui faut un mec pour poser avec elle dans le prochain numéro. J'ai refusé, elle a commencé à essayer de m'allumer mais je lui ai fait comprendre que je n'étais pas libre et c'est là qu'elle m'a embrassé contre mon gré. Pile au moment où tu arrives. Je l'ai repoussé après que tu sois partie et je crois qu'elle reviendra plus. Et que le prochain numéro du magazine lui passe sous le nez vu le pain que tu lui a mis.

- C'était pas un bon jour. Ryan venait de tout m'avouer. Il m'a rendu la vidéo. C'est avec Darren que tu t'es battu l'autre jour, n'est-ce pas ?

Hayden hoche la tête.

- Il n'y avait que trois personnes qui pouvaient obtenir la clé de la salle des caméras de surveillance et les activer. Le proviseur, l'adjoint et Darren, le fils du principal.

- Il est à Vegas, lui aussi ?

- Tu serais étonnée du nombre d'élèves de Rocks qui habitent à Vegas, Trésor.

Oh. Moi qui voulait m'éloigner de tous. Bon, en même temps, Vegas est une ville immense, avec un peu de chance, je ne croiserai jamais Darren ou l'un de ses abrutis de larbins de l'époque.

- On fait la course ? propose Hayden.

- Pas sûre que la mémère batte ton petit jeune.

Hayden hausse les épaules.

- On n'a qu'à tester.

Je souris et nous ordonnons en même temps à nos chevaux de galoper. Cherry fonce comme une folle. Elle a de l'âge mais bordel elle carbure ! Bien évidemment, Trésor arrive à l'entrée du village en premier mais de peu.

- Ça te dit de passer la nuit chez moi ?

Je fais les gros yeux. Il est sérieux ?!

- Euh... chez tes parents ?

- Sinon je peux venir, moi. Je passe par la fenêtre.

- Oh non surtout pas, mon père va te tuer.

Hayden rit.

- Pas faux. Ma mâchoire se souvient encore de notre rencontre. Bon alors tu passeras par ma fenêtre. Tu te souviens du chemin.

Je m'en souviendrais même les yeux fermés.

- Oui.

- À tout à l'heure, Trésor.

Il rapproche son cheval de Cherry pour pouvoir m'embrasser et il tourne sur la droite tandis que je vais tout droit.

- Mais où étais-tu passée ? s'écrie ma mère quand je rentre à la maison après avoir remis Cherry dans son box et lui avoir donné à manger et à boire.

- Hum... je me suis promené avec Cherry et... j'ai perdu la notion du temps. Désolée. Je peux me faire un sandwich ?

- Oui, bien sûr, me dit-elle. Nous on va se coucher.

Je tente de cacher ma joie. S'ils savaient...

Je mange vite fait avant d'aller prendre une douche.

Une fois prête, je descends l'escalier à pas de loup et quitte la maison aussi discrètement que possible. Je conduis jusqu'au parc, près duquel je laisse ma voiture pour ne pas attirer l'attention des Adams. Mon téléphone vibre dans ma poche. C'est un message de Hayden:

Mon père est en bas. Peut pas venir te chercher. Monte la haie du côté du jardin, elle mène à ma chambre. Je t'aime, Trésor.

Je rêve. Je ne vais quand même pas faire de l'escalade en talons ! Je devrais peut-être attendre que John aille se recoucher. Mais ça risque de prendre longtemps, me chuchote ma conscience. Bon, allez c'est parti. Putain, qu'est ce que je ne ferais pas pour cet homme ? Je

passer le petit portail et grimacer quand il grince un peu sous mon poids. Tout doucement, je fais le tour de la maison blanche jusqu'à trouver la grande haie en bois blanc sur laquelle poussent du lierre. J'inspire un bon coup avant de me décider à grimper. Je fais attention à bien poser mes pieds, ce qui n'est pas une tâche facile.

Une fois arrivée en haut - enfin - je me hisse sur le toit de la véranda juste en dessous de la fenêtre de la chambre de Hayden. Je n'arrive pas à croire que j'entre chez lui par effraction. Ça va être beau si on se fait prendre. Hayden est occupé sur son ordinateur. Je reste dehors un instant à le contempler. Il est si beau ! Il tourne la tête et me voit. Un grand sourire aux lèvres, il m'ouvre la fenêtre.

- Ça fait longtemps que tu es là ? me chuchote-t-il.

- Je viens d'arriver.

Il m'aide à entrer. Sa chambre est... propre. Je ne sais pas pourquoi je m'attendais à une garçonnière. Connaissant Hayden, tout est clean et bien rangé. Hayden se tourne vers moi et sa boue vient immédiatement retrouver la mienne.

- Tu sens si bon, me murmure-t-il. J'ai une surprise pour toi.

Il se recule et m'incite à m'asseoir sur son lit. Il se dirige vers son bureau et active son iPod. La musique n'est pas forte pour ne pas attirer l'attention des parents mais je reconnais la musique "I just want to make love to you" de Etta James en bruit de fond. Et c'est là qu'il se met à danser devant. Un striptease, tu m'en diras tant ! Je le regarde enlever sa panoplie de cowboy devant moi au fur et à mesure et la chaleur du désir remonte en moi. Je vais le croquer tout cru, ce mec ! Puis il attrape mes jambes et les tire de façon à ce que je sois assise au bord du lit. Là, il me tourne le dos en faisant mine de s'asseoir sur mes genoux et s'empare de mes mains qu'il enduit de l'huile de massage qu'il a achetée lors de notre séance shopping. Puis il les fait passer sur son torse, ses abdos en béton, son V d'Apollon... Il se tourne vers moi et m'embrasse longuement jusqu'à m'allonger sur son lit pour me surplomber. La température monte de cent degrés. À nous deux on ferait exploser une centrale thermique. Hayden passe ses mains sous ma jupe pour empoigner mes fesses. Il m'embrasse dans le cou, ma poitrine. Puis je me souviens de quelque chose et le repousse à contrecœur.

- Je n'ai pas pris de recharge.

- Ah oui. J'avais oublié.

Il s'allonge à côté de moi sur le dos et m'invite à me blottir dans ses bras que je ne refuse pas, bien évidemment. Nous restons un moment sans parler. Je me sens coupable de ne pas pouvoir faire l'amour à cause de ces fichiers vilains. Une idée me vient soudain.

- Hayden, on ne peut pas faire l'amour, tu es bien d'accord ?

- Mmh, oui et ?

- Mais on peut faire autre chose...

Il se relève sur les coudes et me regarde en fronçant les sourcils.

- Ou veux-tu en venir, au juste ?

Je le gratifie d'un grand sourire avant de lui monter dessus et de lui parsemer des petits baisers partout dans le cou et sur le torse. Je descends doucement, déboutonne son pantalon avant de lui retirer en même temps que son boxer. J'admire son sexe déjà érigé avec des yeux gourmands. Je relève les yeux vers Hayden qui me regarde, les pupilles noircies par le désir.

- Toi, tu ne peux rien me faire, mais moi je peux te donner du plaisir.

Puis sans lui laisser le temps de répondre, je le prends en bouche.

J'ai réussi à prendre mon pied rien qu'en faisant une fellation. Je peine à y croire. C'était... intense. Surtout pour lui. Il est en sueur et a bout de souffle après avoir joui dans ma bouche. Je suis blottie contre lui, ma tête sur sa poitrine, là où son cœur peine à recouvrer un rythme normal.

- Je t'aime tant, Trésor.

Je l'embrasse chastement.

- Je t'aime aussi, Cowboy.

- Je ne veux pas que tu repartes.

- Je ne veux pas repartir. Tes parents risquent d'entrer ?

- J'ai fermé à clé. Et chez toi ?

- Pareil j'ai verrouillé avant de partir.

Hayden sourit.

- Alors le problème est réglé, s'exclame-t-il.

Nous gardons un moment le silence. Alors voilà où en est ma vie: j'étais persuadée d'être amoureuse de Ryan, jusqu'à ce que je revois Hayden, l'homme qui a parié ma virginité sept ans plus tôt. J'ai trompé Ryan, avec son frère. J'ai appris qu'il était impliqué dans la vidéo qui a été le déclencheur de mon humiliation, Hayden m'a déclaré son amour, je lui ai pardonné. J'ai quitté Ryan pour vivre pleinement mon amour avec Hayden. Ça en fait du changement en deux mois. Reste plus qu'à mettre nos parents respectifs au courant dudit changement.

- Mon père risque de ne pas aimer que tu fasses partie de ma vie, dis-je.

- Tu veux qu'on leur dise ce week end ?

Je secoue la tête. Je veux en parler seule à seul avec mon père avant.

- En tout cas, moi je suis prêt, dit-il.

- Va falloir que tu sois très convaincant. Ou que tu me décroches la Lune si tu veux entrer dans mon estime.

- Que je te décroche la Lune.

J'acquiesce.

- C'est ce que ma mère m'a dit et personne ne connaît mon père mieux qu'elle.

Hayden garde un moment le silence, comme s'il réfléchissait.

- Je vais te la décrocher la Lune. Je te le promets, Trésor.

Même si je meurs d'envie de savoir de quelle façon il compte me décrocher la lune pour convaincre mon père qu'il est digne de moi, je suis trop fatiguée pour y réfléchir. La respiration de Hayden devient profonde et paisible. Il dort à poings fermés. Je ferme les yeux, heureuse et amoureuse, dans les bras de mon Hayden.

Mon homme.

Mon inséparable.

Epilogue

Hayden et moi arrivons main dans la main avec Nick et Lya. Nous avons décidé d'attendre Thanksgiving afin d'annoncer la nouvelle à John et Rebecca. J'appréhende vraiment ce moment où ils apprendront que j'ai quitté Ryan pour leur deuxième fils. Vont-ils comprendre mon choix ? Honnêtement j'en doute. Peu de gens me comprennent. La plupart me voient comme une traînée. N'est-ce pas ce que je suis, au fond ? C'est vrai, j'ai couché avec le frère de mon copain ! Mais je m'en tape de leurs jugements. Je suis consciente de ce que j'ai fait et je ne le regrette pas le moins du monde. Parce que j'aime Hayden. Je l'aime depuis le premier jour il y a presque huit ans.

Je n'ai pas revu Ryan depuis le soir où il m'a tout avoué. Ce qu'il m'a fait est encore pire que l'abandon de Hayden. Je doute que je pourrai lui pardonner un jour. Certes, il n'est pas l'auteur de la vidéo. Mais il aurait pu empêcher Darren d'activer la caméra de surveillance. Or, il ne l'a pas fait et cela m'a conduit aux pires jours de ma vie, même s'il a racheté la vidéo pour me protéger. Je ne le déteste pas. On ne peut pas détester une personne que l'on a aimé - bien que dans mon cas, mon amour pour Ryan n'était que le reflet de mon amour pour Hayden - profondément. Néanmoins, plus rien ne sera jamais pareil entre lui et moi. Je suis consciente de lui avoir fait du mal en choisissant Hayden. Mais d'une part les sentiments ne se contrôlent pas, et d'autres parts, Ryan connaissait parfaitement les risques encourus en me séduisant.

Avec Lya, nous nous asseyons au bar et commandons nos mojitos habituels à Steven, le barman. À force de venir voir les gars en spectacle, presque tous les week-ends, nous avons fini par sympathiser avec le personnel du club. Derek a même proposé un poste de maquilleuse à Lya - surtout quand il a vu comment elle a réussi à cacher parfaitement les bleus de Hayden après qu'il se soit battu avec Darren. Mais elle a refusé en répondant quelle me restera fidèle. J'adore cette fille. Et, c'est peut-être égoïste de ma part mais je suis soulagée qu'elle ait décliné l'offre. Je ne peux pas me passer d'elle. Ni de ses talents.

- Thaïs ? me crie mon amie pour couvrir le son des basses.

- Mmh ? fais-je en sirotant mon cocktail.

Elle se dandine sur son tabouret, l'air mal à l'aise. Je sais de suite que ce qu'elle s'apprête à me dire va peut-être pas me plaire.

- Je crois... que je dis amoureuse.

Je lève les bras au ciel en signé de victoire en criant.

- Alleluia !!!!! Je le demandais si tu allais l'avouer un jour. Tu m'as dit à Nick ?

Je la vois rougir violemment aussi je fronce les sourcils. Qu'est ce qu'elle me cache ?

- Lya, crache le morceau.

- Ben, *il se pourrait*, dit-elle en accentuant sur les trois derniers mots, que je sois amoureuse. Mais pas de Nick.

Je manque de m'étouffer avec mon mojito. Comment ça pas de Nick ?! Elle se fout de à gueule, ça fait trois mois qu'ils ne se quittent plus !!

- De qui alors ?

Son regard dévie quelque part au-dessus de mon épaule. Je me retourne et fais les gros yeux

quand je comprends qui est le destinataire des sentiments de Lya.

- Tu te fois de moi ?! Pas Derek !!! m'écrie-je en la fusillant du regard.

Lya me scrute, ne comprenant pas ma réaction. C'est pourtant simple, Nick est le mec le plus adorable du monde en plus d'être hyper sexy (en dehors de Hayden, bien entendu). Il est parfait pour Lya !

- Et pourquoi pas ? me demande-t-elle, piquée au vif.

- Parce que... Parce que... (je cherche mes mots). Nick est l'homme idéal pour toi ! Il est amoureux, ça crève les yeux !

- Nick et moi ne faisons que baiser. Je l'ai bien compris quand je l'ai vu dans la bouche d'une autre juste après notre première partie de jambes en l'air, riposte-t-elle.

- Mais... bredouillé-je. Je ne comprends pas. Ça fait des semaines que vous ne vous quittez plus !

Lya prend le temps de boire une gorgée de son mojito avant de me répondre.

- Il ne quitte plus mon entre-jambe, nuance !

Je ne peux m'empêcher de m'esclaffer.

- Ok, bon, je te l'accorde, concédé-je. Mais tu ne peux pas lui en vouloir. Enfin... Derek ! C'est le patron !

Lya lève les yeux au ciel.

- Dit la nana qui se tape son associé.

Je soupire en secouant la tête.

- Ok, je n'ai pas de leçon à te donner. Mais Lya, fais attention, s'il te plait. Ne transfère pas tes sentiments pour Nick sur Derek, parce que, crois-moi, après c'est la merde pour te dépatouiller de tout ce bordel sentimental.

- T'inquiète, me rassure-t-elle avec un clin d'œil. Bon, on va devant pour avoir une meilleure vue de ton homme, décrète-t-elle en me tirant par le bras.

Je lui lance un regard mauvais tandis qu'elle me traîne vers le devant de la scène.

- Tu n'as pas intérêt à le mater. J'ai encore du mal à digérer le fait que tu as couché avec.

Elle m'interromps en éclatant de rire. Je la regarde, perplexe et un chouilla énervée.

- Tu as fini de te foutre de ma gueule ?

- Je n'ai pas couché avec Hayden, révèle-t-elle en recouvrant son sérieux. Bon, on s'est un peu "explorés", si tu vois ce que je veux dire, mais il a refusé de baiser. Il s'est rhabillé et il a préféré que l'on reste de simple amis.

Mes sourcils touchent limite mes cheveux.

- Comment ça ? Pourquoi ? Vous m'avez menti ?

- Calme toi, rit Lya. On voulait simplement te rendre jalouse. Ça m'énervait que tu ne réalises pas que l'homme de ta vie se trouvait juste sous ton nez. On voulait que tu te rendes compte que tu étais bel et bien amoureuse de Hayden.

Je bois une nouvelle gorgée de cocktail. Les enfoirés. La musique de Basshunter résonne maintenant dans les hauts parleurs et les cinq garçons arrivent enfin sur scène, Hayden au milieu, prêts pour un striptease endiablé.

Je n'ai pas quitté mon amoureux des yeux de tout le show. J'en ai encore les tétons pointus et le string qui frétille, aussi je décide de faire un tour aux toilettes pour me rafraîchir un peu. Je ressens encore les frissons du désir quand il s'est approché pour se déhancher devant moi. Je me regarde dans le miroir après m'être passé un coup d'eau sur le visage (merci le maquillage waterproof). Je me reconnais à peine. J'ai les joues plus roses. Le sourire plus éclatant. Les

yeux plus brillants. *C'est l'effet Hayden Adams*, me susurre ma conscience et pour la première fois depuis longtemps, je suis d'accord avec elle. Hayden à ce pouvoir de me rendre heureuse rien qu'en me regardant. Je l'aime comme jamais je n'ai aimé personne.

Et la réciproque est bien fondée.

Je vis un bonheur sans nom.

Je suis en train de me remettre un peu de rouge à lèvres quand la porte s'ouvre sur une grande brune siliconée, vêtue d'une micro-robe à paillettes noire. Je ne suis même plus étonnée du nombre de bimbos qui sillonnent la moquette du club depuis sa création. La nana se poste à côté de moi pour se refaire une beauté tandis que je tente de réarranger ma longue chevelure ondulée.

- Il va te jeter.

Je me tourne vers la femme, perplexe.

- Je vous demande pardon ?

- C'est bien toi la poupée actuelle de Hayden, n'est-ce pas ?

- Sa *copine* oui, en effet, répliqué-je, peu amène.

Elle s'esclaffe.

- N'espère pas avoir une grande maison, la bague au doigt, les cinq enfants et le chien, avec lui. Hayden est loin d'être celui que tu crois. Il va te faire souffrir, chérie.

Elle me scrute dans le miroir avec ses petits yeux de vipère perfide.

- Si tu continues, c'est mon poing dans ta gueule refaite qui va te faire souffrir, *chérie* !

Elle se croit ou celle là ? Si elle pense qu'elle me fait peur avec ses menaces à la con ! Elle range son maquillage en souriant. Pff, poufiasse !

- Continue à rêver, le dit-elle. Mais n'oublie pas qu'il a baisé la moitié de la ville. Moi y compris. Tu n'as pas choisi le bon mec. J'espère que tu as le coeur solide parce que je compte mettre tout en oeuvre pour le récupérer. Quitte à te pourrir la vie.

Puis elle se dirige vers la sortie des toilettes en faisant claquer ses Louboutins avant de s'arrêter après avoir ouvert la porte et me dit en me gratifiant d'un sourire hypocrite que je meurs d'envie de lui faire avaler.

- Hayden est à moi. Tu n'as aucune chance.